



L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples – portrait institutionnel de l'UQAT 2023

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (UQAT)

Campus principal Rouyn-Noranda,
445, boul. de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
Tél. : 819 762-0971
Sans frais : 1 877 870-8728
Téléc. : 819 797-4727
information@uqat.ca

Campus : Rouyn-Noranda, Val-d'Or, Amos

Centres de services : Mont-Laurier, Montréal, Abitibi-Ouest, Témiscamingue

Points de services : Lebel-sur-Quévillon, Chibougamau

Représentante au dossier :

Linh Tran,
Vice-rectrice à la réconciliation et au développement international et partenarial

Téléphone : 819 762-0971 poste 2121
Téléphone secondaire : 1 866 891-8728
linh.tran@uqat.ca

LISTE DES ACRONYMES

AGEUQAT	Association générale étudiante de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
APNQL	Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador
ARH	Agente de relations humaines
BEPEP	Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement au primaire
CAAVD	Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or
CÉGEP-AT	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
CEPN	Conseil en éducation des Premières Nations
CERRI	Cree Eeyou Resource and Research Institute
CERP	Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : Écoute, réconciliation et progrès
CCPP	Comité consultatif Premiers Peuples
CISSSAT	Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
CLD	Centre local d'emploi
CRÉA	Centre régional d'éducation des adultes
CRÉA Kitci-Amik	Centre régional d'éducation aux adultes Kitci-Amik
	Centre de services scolaires de l'Or-et-des-Bois
CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines
CSSOB	Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois
CVR	Commission de vérité et réconciliation du Canada
DCA	Dîners-conférences autochtones
DPJ	Directeur de la protection de la jeunesse
ÉÉA	École d'études autochtones
ENFFADA	Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées
ÉPTC	Énoncé de politique des trois conseils (Éthique de la recherche avec des êtres humains)
ÉNR	Écoles du Nunavik en réseau
INRS	Institut national de la recherche scientifique
JNVR (comité)	Comité de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (30 septembre)
SCÉ	Services à la communauté étudiante
SMM	Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble)
SPP	Service Premiers Peuples
SPUFAD	Service de pédagogie universitaire et de formation à distance
UER	Unité d'enseignement et de recherche
URFDEMA	Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone
Réseau UQ	Réseau de l'Université du Québec
UQAT	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
VRRIP	Vice-rectorat à la réconciliation et au développement international et partenarial

INTRODUCTION

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est fière de présenter le rapport sur les actions menées par, pour et avec les Premiers Peuples au sein de son institution. Les dernières années ont été marquées par une multitude de percées à l'interne et tout autant de collaborations avec les partenaires des Premières Nations et Inuit. Ce rapport peint le portrait des initiatives récentes et en cours qui, à leur manière, ont contribué à créer un milieu d'apprentissage respectueux, dynamique et sécurisant pour toutes et tous, ceci incluant les membres autochtones de notre communauté universitaire.

Dès les années 70, les membres des communautés autochtones se sont joints aux acteurs et actrices des milieux et des territoires pour soutenir la création de l'UQAT. C'est ainsi que le partenariat entre l'UQAT et les peuples autochtones est né d'une volonté partagée de cohabitation mutuellement profitable des territoires, d'un désir de relever des défis communs de reconnaissance, de communication et d'histoire ainsi que d'une conviction partagée que l'éducation serait un vecteur déterminant de rapprochement et de mieux-être collectif. Ce portrait présente les éléments tangibles de cet itinéraire de 40 ans de développement.

Rappelons que l'UQAT se retrouve sur le territoire ancestral Anicinapek, tout en étant sur le chemin des Premières Nations provenant des territoires Cris et Atikamekw. Cette position privilégiée lui permet d'accueillir des étudiantes, des étudiants et des projets de recherches qui sont rapprochés et ancrés dans ces milieux d'importance pour les communautés autochtones. À travers les années, la place des Premiers Peuples au sein de son institution n'a pas cessé de grandir et de se diversifier. À la lecture du présent rapport, nous pouvons constater que les initiatives des dernières années permettent à l'UQAT de se démarquer comme institution de prédilection pour et par les Premiers Peuples, et certainement, pour la cocréation d'une communauté universitaire et sociétale davantage sensibilisée, ouverte, outillée et sécurisante pour les membres des Premiers peuples de cette province et du pays. En plus de développer des programmes d'études qui sont respectueux des perspectives autochtones, l'UQAT favorise un mode d'enseignement culturellement pertinent et un accès aux services de soutien à la réussite en mettant la personne étudiante au cœur de sa mission. Elle appuie l'amélioration des relations intercommunautaires grâce à des recherches qui posent, entre autres, un regard unique sur l'éducation, l'environnement et le développement social.

A) L'Université

1. Gouvernance

À travers sa gouvernance, sa volonté de représentativité et son partenariat avec les Autochtones, l'UQAT s'assure que les Premières Nations et les Inuit jouent un rôle déterminant dans la gestion de l'Université, par exemple, via le Conseil d'administration et le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains. Ce partenariat et cette contribution active de l'UQAT au développement de la formation et de la recherche pour, par et avec les Autochtones en font une actrice incontournable au Québec.

La présence autochtone au **Conseil d'administration de l'UQAT** est assurée à titre de membre socioéconomique. Il ne s'agit pas d'un poste codifié, mais d'un profil recherché qui tient compte de la complémentarité des expertises, du ratio homme/femme et de la représentativité territoriale. Mentionnons que Mme Édith Cloutier, directrice du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD), a été présidente du Conseil d'administration de l'UQAT de 2006 à 2009.

Le **Comité d'éthique de la recherche de l'UQAT**, créé avec l'application de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, comprend, depuis 2010, la présence d'un membre désigné par les communautés autochtones. Depuis février 2019, cette politique prescrit la nomination, au Comité d'éthique de la recherche, de deux (2) personnes recommandées par des communautés autochtones ou sollicitées pour leurs connaissances en lien avec les Autochtones.

Par ailleurs, l'application de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains prévoit que les projets de recherche impliquant les Peuples autochtones fassent l'objet d'une attention particulière et d'une évaluation selon les normes en vigueur dans l'ÉPTC 2 (ou selon les normes en vigueur à l'UQAT ainsi que celles des protocoles de recherche développés par les communautés/organismes autochtones, telles que suggérées par l'ÉPTC 2). Cette politique est conforme aux exigences du Protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador ainsi qu'à la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone.

La mise en œuvre de la mission universitaire de l'UQAT auprès des communautés autochtones s'est appuyée sur le **Comité consultatif Premiers Peuples** (CCPP). Celui-ci était composé de représentants des nations autochtones ainsi que d'organismes autochtones et non-autochtones provenant de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Après 20 ans de service, ce comité a été dissous en septembre 2023, et la démarche pour le remplacer a été entreprise par le **Service Mamawi Mikimodan (faire ensemble)** (SMM). Malgré ses débuts relativement récents, le SMM célèbre déjà une réussite marquante : le processus de consultation suivi du lancement du Principe de reconnaissance territoriale de l'UQAT en juin 2023, les tenants et aboutissants de ce projet majeur sont d'ailleurs traités en détails à la page 65-67 du présent rapport.

Nous notons également la présence de nos partenaires autochtones sur de nombreux comités et conseils d'administration. Citons, pour n'en nommer que quelques-uns, le **Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAT**, le **conseil de module de l'École d'études autochtones**, les **comités impliqués sous le service de la formation continue** (comptant plusieurs personnes aînées autochtones), et de nombreux comités étudiants.

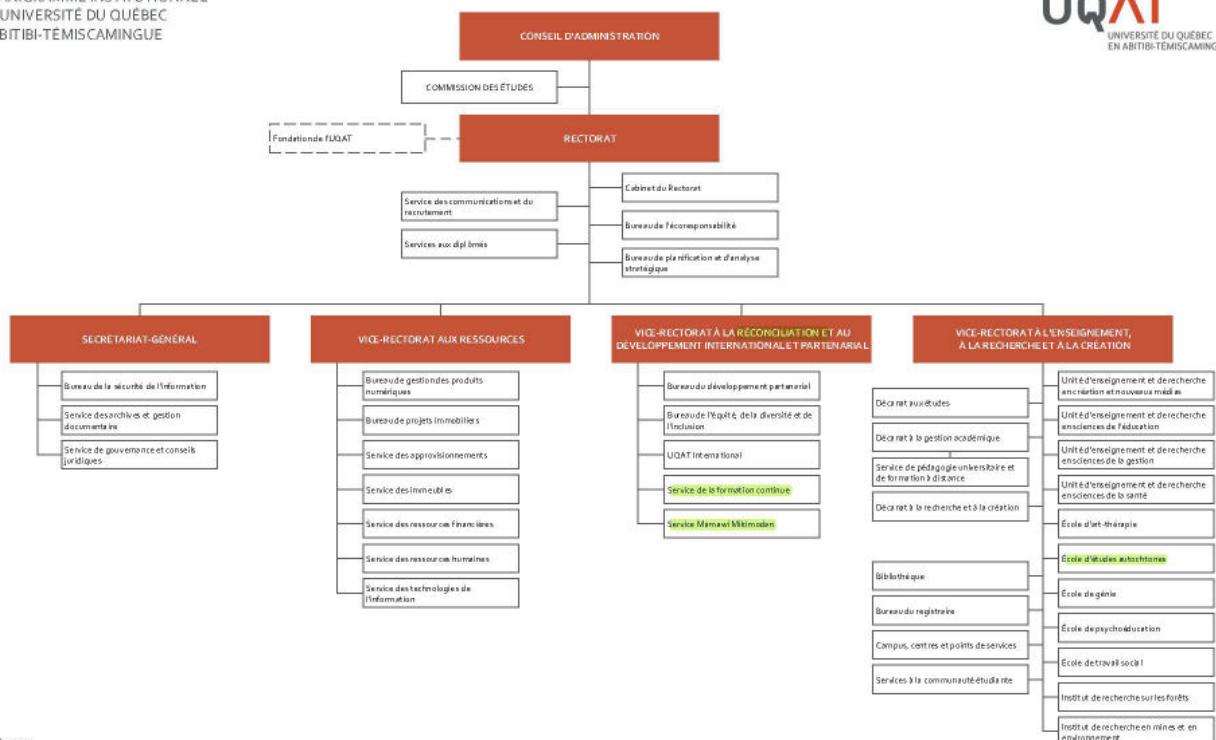
Création du Vice-rectorat à la réconciliation et au développement international et partenarial (VRRIP)

Un nouveau vice-rectorat a été créé à l’UQAT et tel que stipulé dans son appellation, il jouera un rôle majeur dans le processus de réconciliation tant au niveau institutionnel que communautaire. Le **Vice-rectorat à la réconciliation et au développement international et partenarial (VRRIP)** a un mandat double : accompagner les acteurs et actrices de la communauté universitaire dans le développement stratégique de l’Université et réaffirmer l’engagement et les relations de l’UQAT avec les Premiers Peuples. Travaillant de concert avec les différentes unités d’enseignement et de recherche, écoles, instituts et services de l’UQAT, le VRRIP participe au rayonnement et au déploiement de l’organisation sur les scènes locale, provinciale, canadienne et internationale. Il est composé de cinq (5) unités organisationnelles en plus d’assurer le service de traduction institutionnelle à la communauté universitaire.

Une des cinq (5) unités organisationnelles du VRRIP est le **Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble)**, qui contribue à réaffirmer et à faire reconnaître le leadership de l’UQAT sur les réalités autochtones tant en enseignement, en recherche et en création que dans les services aux collectivités sur les territoires Inuit et des Premières Nations, et ce, par la coordination des initiatives de la communauté universitaire, des communautés et des partenaires autochtones.

Le Service Mamawi Mikimodan est également chargé de la mise en œuvre du **Plan d’action 2019-2024 L’UQAT et les peuples autochtones**, découlant de son chantier sur les peuples autochtones. Le Service Mamawi Mikimodan a créé, en octobre 2021, la **Table multiservices Maamuu** à l’interne. Le mandat de cette table est de réunir sur une base régulière les différents services de l’UQAT afin que les acteurs et actrices impliquées dans les dossiers autochtones se concertent. La Table multiservices Maamuu permet donc une concertation des efforts à travers l’université. Pour en savoir plus, consultez la section « 1. Soutien aux milieux de vie et de travail » de ce rapport.

ORGANIGRAMME INSTITUTIONNEL
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



14 AOÛT 2023

Figure 1. Organigramme de l'UQAT localisant les principales unités présentées dans ce rapport. Photo : UQAT

2. Plan stratégique

Depuis sa création, l'UQAT utilise une planification quinquennale pour structurer son développement et le déploiement de ses activités sur ses territoires d'ancrage, ailleurs au Québec ainsi qu'à l'international. Depuis 2006, ce plan de développement comprend un enjeu spécifiquement en lien avec la réalisation de la mission de l'UQAT auprès des Autochtones.

Mentionnons que l'année 2018 est marquée par la réalisation du Chantier peuples autochtones et la conception du **Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones**¹ qui en découle.



Figure 2. Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones. Photo : UQAT

Ce plan d'action met en œuvre les orientations stratégiques de l'enjeu « l'avenir conjointement avec les Premiers Peuples » du Plan de développement – 2020-2025 de l'UQAT. Il couvre le développement organisationnel, l'enseignement, l'expérience étudiante, la recherche et la création ainsi que les services aux communautés autochtones et allochtones.

Comme il a été mentionné précédemment, la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains prescrit la présence de deux personnes déléguées autochtones au comité d'éthique de la recherche. Il n'y a pas d'autres politiques ou de règlements qui formalisent la participation autochtone ou l'engagement de personnel d'origine autochtone. De plus, l'UQAT est membre d'Universités Canada, souscrivant ainsi aux « Principes d'Universités Canada en matière d'éducation des Autochtones ».

¹ Pour consulter le plan d'action 2019-2024 l'UQAT et les peuples autochtones:
<https://www.uqat.ca/telechargements/2019/plan-action-autochtone-2019-2024.pdf>

3. Politiques et réglementation

Depuis 1985, l'UQAT a développé un modèle de cogestion de programmes avec les communautés inuit. Ce modèle a ensuite été exporté à d'autres programmes de l'Université. Puisque ce partenariat entre l'UQAT et les communautés autochtones est gagnant, les bases de ce modèle sont maintenant inscrites dans la formule contractuelle utilisée par l'Université.

Afin de promouvoir un milieu inclusif, l'UQAT inclut l'invitation suivante dans ses affichages d'emploi : "L'UQAT valorise l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) et, reconnaissant son rôle d'agent de changement, veille à garantir un milieu de vie inclusif pour tous et toutes. Ainsi, l'UQAT encourage les Autochtones, les femmes, les membres d'une minorité visible ou ethnique ainsi que les personnes en situation de handicap à présenter leur candidature, et ce, conformément au programme d'accès à l'égalité à l'emploi auquel elle souscrit".

4. Personnel

Selon l'information disponible, l'UQAT compte dix (10) personnes autochtones employées à temps régulier. Plusieurs autres ont aussi des contrats avec l'université, par exemple en tant que personnes chargées de cours, collaborateur ou collaboratrice, aide à l'enseignement ou encore comme formateur ou formatrice. À titre de figure, l'UQAT peut présentement compter sur l'expertise de 12 chargés ou chargées de cours autochtones. Le Service de la formation continue compte cinq (5) personnes autochtones à temps régulier parmi son personnel ainsi qu'un pigiste formateur autochtone.

5. Expertises et formation du personnel

L'UQAT est fière de pouvoir compter sur des personnes expertes et ancrées dans leur milieu lorsqu'il est question d'enjeux autochtones. Voici quelques-unes des personnes qualifiées qui font la différence à l'UQAT, ainsi qu'un survol des initiatives visant à éléver le standard de compétence culturelle de chaque employé et membre de l'université.

Janet Mark reçoit la plus haute distinction de la ville de Val-d'Or

Janet Mark, membre de la nation Crie, occupe présentement le poste de Conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone pour le **Service Mamawi Mikimodan**. En septembre 2022, elle a reçu l'Ordre de Val-d'Or lors d'une cérémonie, dans le cadre de la Semaine de la municipalité, reconnaissant son implication citoyenne, et particulièrement son parcours engagé auprès des Premiers Peuples et pour le processus de réconciliation. Il s'agit de la récompense la plus importante remise par la Ville de Val-d'Or à une personne citoyenne.

En septembre 2023, elle célèbre 21 ans au sein de l'UQAT. Janet Mark continue de faire la différence tant dans la communauté universitaire de l'UQAT qu'ailleurs. Mme Mark a contribué au rayonnement et au développement de sa communauté de diverses façons, que ce soit par le développement de l'offre de services visant le mieux-être des Premières Nations et des Inuit, sa contribution pour la mise sur pied du Service Premiers Peuples de l'UQAT, ou encore par le développement et la grande diffusion dans son milieu de formations-phares en lien avec les questions et les réalités autochtones via notamment le Service de la formation continue de l'UQAT. Par son engagement, ses partages ainsi que ses prises de parole, elle a ainsi contribué à

transmettre à la communauté valdorienne des connaissances et un accès à une meilleure compréhension des cultures autochtones².



Figure 3. Janet Mark reçoit l'ordre de Val d'Or. Janet œuvre au sein de l'UQAT depuis 21 ans, et occupe maintenant le poste de Conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone. Photo : Radio-Canada

Frédérique Cornellier reçoit l'un des Prix d'excellence des professionnels et professionnelles de recherche en 2022

Une des membres de l'équipe du Service Mamawi Mikimodan, Frédérique Cornellier, a également reçu un prix soulignant son travail exceptionnel au sein de l'UQAT. Présentement Conseillère en développement de projets autochtones au Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble), M^{me} Cornellier s'est vu décerner la troisième place dans la catégorie Société et culture aux Prix d'excellence des professionnels et professionnelles de recherche en 2022. Ce prix est décerné par la Fédération du personnel professionnel des universités et de la recherche ainsi que par deux (2) autres syndicats, avec le soutien des Fonds de recherche du Québec. Cette distinction fut remise à M^{me} Cornellier pour l'ensemble de son parcours professionnel consacré à différents projets autochtones qui rayonnent autant au sein de l'institution que dans l'ensemble du Québec. Au cours de sa carrière avec l'UQAT, Frédérique Cornellier s'est notamment intéressée à la communauté autochtone de Val-d'Or et à l'accès des Autochtones à l'éducation postsecondaire à l'UQAT. Elle s'est investie dans plusieurs dossiers autochtones, allant de la coordination de colloques et d'événements autochtones, à la rédaction de rapports de recherche et à la coordination de publications scientifiques. Elle a également codirigé le volet de la recherche de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics. Avec sa collègue Janet Mark, elle a piloté la mise en œuvre du principe de reconnaissance territoriale à l'UQAT. Pour elle, la reconnaissance territoriale est un enjeu important qui doit être adressé avec les communautés afin de proposer un énoncé juste et significatif ainsi que des actions concrètes. Elle s'est également investie dans une étude sur l'accès aux services de sages-femmes

² Pour consulter la nouvelle : <https://www.uqat.ca/nouvelles-et-evenements/nouvelle/?id=2820> et <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1911987/benevolat-autochtones-panier-noel-honneur>

pour les communautés autochtones au Québec, sous la direction de Suzy Basile, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones. À travers les années, M^{me} Cornellier continue d'exemplifier la vision de l'UQAT en termes de collaboration avec les communautés autochtones.



Figure 4. Frédérique Cornellier a reçu un Prix d'excellence des professionnels et professionnelles de recherche, en reconnaissance à sa contribution sur les enjeux autochtones dans le milieu universitaire.
Photo: UQAT

Une équipe professorale qualifiée

L'École d'études autochtones de l'UQAT compte parmi son organisation sept (7) professeurs et professeures spécialistes des questions autochtones. La professeure Suzy Basile de la nation Atikamekw, en est un pilier, tout spécialement lorsqu'il est question de la recherche concernant les femmes autochtones. M^{me} Basile, docteure en environnement, est présentement Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones et directrice du Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones-Mikwatisiw. Son projet de recherche portant sur les stérilisations imposées au Québec lui a mérité le Prix d'excellence en recherche et création du Réseau de l'Université du Québec³ en septembre 2023. Suzy Basile a également remporté le Prix Égalité Thérèse-Casgrain, catégorie Hommage en 2021.

³ Vidéo «Suzy Basile, lauréate du Prix d'excellence en recherche et création, volet Réalisation 2023 » : <https://www.youtube.com/watch?v=okvbwtxWcKU>



Figure 5. Suzy Basile, à droite, a reçu le prix d'excellence en recherche et création, volet Réalisation. Photo : Réseau Universités du Québec.

Les membres du corps professoral Hugo Asselin, Joanie Caron, Sébastien Brodeur-Girard, Ioana Radu, Benoit Éthier et Francis Lévesque excellent tout autant de par leur rôle dans la réussite des étudiants et étudiantes autochtones et non-autochtones que par leurs projets de recherche qui continuent de contribuer au développement des connaissances contemporaines impliquant les Premières Nations et les Inuit. Le directeur de l'École d'études autochtones, Hugo Asselin, nommé titulaire de la Chaire Desjardins, s'est d'ailleurs mérité le prix Prix Acfas Jacques-Rousseau (multidisciplinarité) (2020) et le Prix d'excellence de l'UQ en recherche et création (2019).

Une communauté universitaire engagée à combattre la méconnaissance

Également, l'ensemble du personnel de l'UQAT bénéficie d'initiatives qui élèvent les standards quant aux connaissances des peuples autochtones. Les initiatives suivantes méritent d'ailleurs d'être soulignées, tant par la collaboration de l'UQAT dans sa création que par l'impact que celles-ci auront pour les membres œuvrant au sein de l'UQAT – incluant la communauté étudiante.

Par exemple, une majorité des participants et participantes aux webinaires organisés et présentés par la Table de travail sur les réalités autochtones du réseau de l'Université du Québec (TTRA) étaient des membres de l'UQAT. Les personnes intervenant dans ces webinaires étaient également toutes issues de l'UQAT (Janet Mark, Frédérique Cornellier, Sébastien Brodeur Girard, Suzy Basile), sauf pour la professeure Carole Lévesque de l'Institut national de la recherche scientifique. Les trois (3) webinaires sont : 1) Université et Peuples autochtones : défis de l'inclusion et enjeux de reconnaissance; 2) Réfléchir à la reconnaissance territoriale en milieu universitaire et 3) Les principes de recherche en contexte autochtone. Les deux derniers webinaires comptaient respectivement 31 et 26 participants de l'UQAT⁴.

⁴ Pour consulter l'enregistrement des webinaires et écouter les interventions des membres de l'UQAT dans ceux-ci : <https://reseau.uquebec.ca/fr/nos-initiatives/premiers-peuples/webinaires-sur-la-place-des-premiers-peuples-dans-le-milieu-universitaire>

Tous les membres du personnel de l'UQAT se sont aussi vu offrir des formations par son propre **Service de la formation continue**, contribuant à l'acquisition des aptitudes sur les questions autochtones au sein de la communauté universitaire.

Jusqu'à présent, 67 personnes ont suivi la nouvelle formation en ligne **Peuples autochtones 101: Nita kikenimicinam (Apprends à nous connaître)**⁵, lancée en 2022. Cette formation aborde une variété de thèmes, offrant un vaste tour d'horizon des réalités autochtones, notamment les langues et les territoires, les enjeux historiques et contemporains, l'impact des politiques coloniales, de multiples points de vue autochtones, la communication interculturelle ainsi que le caractère déterminant du passage à l'action. Au total, 30 personnes livrent en alternance l'ensemble des éléments de contenu. La majorité d'entre elles sont des représentantes et des représentants des onze (11) nations autochtones du Québec.

Les formations Piwaseha et Wedokodadowiin⁶, deux (2) autres formations phares du Service de la formation continue reconnues pour avoir fait la différence dans plusieurs milieux professionnels à travers les années, ont été suivies par plusieurs membres du personnel de l'UQAT. Voici les données depuis 2021 :

Formations complétées à l'interne (UQAT)	2021-2022	2022-2023
Piwaseha	48	32
Wedokodadowiin	41	18
Peuples autochtones 101	-	67

Grâce à ces différentes options de perfectionnement, les membres du personnel de l'UQAT sont accompagnés dans leur cheminement d'apprentissage sur les questions autochtones. Le Service de la formation continue poursuit son mandat de perfectionnement partout au Québec, mais également auprès des membres de son organisation.

L'expertise de l'UQAT sur ces questions a également mené plusieurs membres à contribuer à une autre initiative qui permet l'autoformation sur les questions autochtones pour tous les membres du Réseau de l'UQ.

Participation de l'UQAT au lancement du module d'autoformation « Place aux Premiers Peuples dans l'enseignement universitaire »

Des membres de l'UQAT ont également contribué à la création d'une autoformation offerte gracieusement et accessible à toutes les personnes enseignantes du milieu universitaire. Le module « Place au Premiers Peuples dans l'enseignement universitaire » s'ajoute aux autres modules offerts sur la plateforme « Enseigner à l'université »⁷. Dans cette autoformation, les différentes parties prenantes de l'initiative interviennent sur l'importance de faire une place aux

⁵ Pour en savoir plus sur la formation Peuples autochtones 101 : Nita kikenimicinam (Apprends à nous connaître du Service de la Formation Continue : <https://www.uqat.ca/autochtone/peuples-autochtones-101/>

⁶ Pour en savoir plus sur les formations phares Piwaseha et Wedokodadowiin du Service de la Formation Continue de l'UQAT, voir : <https://offrefc.uqat.ca/?&lang=fr-CA&cvProvider=hIJFhHOD6RTJa1Lrfx0m%252bQ%253d%253d>

⁷ Pour en savoir plus sur ce module: <https://enseigneraluniversite.com/modules/>

enjeux et perspectives des Premiers Peuples dans l'enseignement. L'autoformation est le fruit du travail de la Table de travail sur les réalités autochtones du réseau de l'Université du Québec (TTRA), à laquelle des membres de l'UQAT ont participé, ainsi que le Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP). Cette initiative s'inscrit dans l'engagement collectif des établissements du réseau de l'Université du Québec pris lors du Forum national sur la réconciliation en 2021 « S'engager dans les pas des étudiant.es des Premiers Peuples ».

B) L'enseignement

1. Effectif étudiant autochtone

Au fil des années, l'UQAT a déployé différentes stratégies afin de dénombrer son effectif étudiant autochtone. Par l'autodéclaration des personnes étudiantes lors de l'admission, par l'ajout de certains « filtres » liés à la langue maternelle et la provenance des étudiantes et étudiants lors de l'admission (ajout d'une communauté autochtone dans les choix disponibles), et du fait que nos programmes anglophones sont réservés aux personnes étudiantes autochtones, nous pouvons produire un estimé de notre effectif étudiant autochtone. Toutefois, nous sommes conscients et conscientes que l'organisation n'arrive pas à identifier toute la communauté étudiante autochtone.

Pour la session automne 2022 et hiver 2023, l'UQAT dénombrait **158 étudiantes et étudiants autochtones, dont 85 personnes inscrites dans des programmes offerts par l'École d'études autochtones (ÉEA)**. L'Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone (URFDEMA) dénombre, pour sa part, 39 étudiantes et étudiants Inuit additionnels.

2. Cheminement académique

Lorsque des étudiantes et étudiants provenant des communautés autochtones n'ont pas des cheminements académiques conventionnels, l'UQAT s'adapte à cette réalité en faisant preuve de souplesse à l'entrée, tout en maintenant la même rigueur à la diplomation que pour les autres effectifs étudiants. L'admission d'étudiantes et d'étudiants autochtones peut donc se faire sur la base de l'expérience. L'UQAT offre également à des cohortes autochtones la possibilité exclusive de suivre leurs programmes en anglais, ceci permet donc de faciliter l'accessibilité à l'éducation universitaire pour cette clientèle peu desservie des régions éloignées des centres urbains.

L'UQAT et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont créé des passerelles de formation construites par un cumul de formations courtes et diplômantes (ex : en administration AEC-microprogrammes-certificats). Ces réalisations conjointes ont permis d'établir un dialogue interordres auquel s'est joint le Centre régional d'éducation des adultes (CRÉA) Kitci Amik localisé au campus de Val-d'Or.

Une alliance Cégep-CRÉA-UQAT a permis aux étudiantes et aux étudiants de la communauté du Lac Simon de développer un portfolio de compétences avec la formation sur les compétences essentielles en appui. De plus, le partenariat de l'UQAT avec le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD) a permis d'expérimenter une formation de type Portfolio avec des personnes étudiantes du projet Wâbidiñan du CAAVD.

L'unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone (URFDEMA) offre des critères d'admission adaptés aux besoins des communautés

L'admission aux certificats de l'URFDEMA en éducation peut se faire sous trois (3) bases. La première porte d'entrée dans le programme repose sur la base collégiale où les candidats et candidates disposant d'un diplôme d'étude collégiale sont automatiquement admis et admises au programme de certificat choisi.

Les personnes candidates peuvent également être admises au programme sur la base de leur expérience. Elles doivent être âgées d'au moins 21 ans, détenir un diplôme de secondaire V, en plus de posséder une expérience d'au moins un an jugée pertinente. La personne candidate adulte doit joindre à son dossier les attestations relatives à son âge (certificat de naissance), sa scolarité (relevé de notes) et son expérience (confirmation de l'employeur) et présenter un texte justifiant les raisons de son choix professionnel. La personne pourrait être appelée à se soumettre à une entrevue si jugé nécessaire par le responsable de programme. Dans le cas d'un partenariat, sa candidature doit également être approuvée par les autorités autochtones de sa communauté.

Enfin, si le profil d'un candidat ou d'une candidate ne correspond pas aux critères cités précédemment, il ou elle peut tout de même déposer une demande à un programme libre. Si la personne étudiante réussit ses quatre (4) premiers cours tout en maintenant une moyenne cumulative satisfaisante, elle pourra déposer une nouvelle demande dans le programme et bénéficier d'une recommandation à l'admission définitive.

Accommodation pour l'examen de langue obligatoire pour les programmes de l'URFDEMA

Pour la première fois en novembre 2022, les personnes étudiantes ont pu réaliser leur test de langue obligatoire (le English Exam for Teacher Certification - EETC) en région, au campus de Val-d'Or. Ce sont ainsi six (6) étudiantes qui ont pris part à cet examen en novembre 2022. Lors d'une seconde passation en avril 2023, trois (3) étudiantes se sont soumises à l'exercice, dont une qui a pu se prévaloir d'accommodations afin de lui offrir les meilleures conditions possibles à la réussite. Ce nouveau partenariat évite donc un déplacement jusqu'à Montréal pour réaliser ce test et leur permet de le réaliser dans un environnement familial et accommodant, facilitant grandement la réussite ainsi que la conciliation famille-études.

L'examen diagnostique, le TOEFL (équivalent de l'ÉPIGRAM), a également été offert à trois (3) personnes étudiantes du campus de Val-d'Or en avril 2023. Le choix de l'obtenir en papier plutôt qu'en mode électronique fut apprécié car une telle méthode leur permet une meilleure manipulation du matériel, leur donnant ainsi une plus grande maîtrise des contenus.

3. Offre de programmes et de cours (réguliers et formations courtes et continues)

Les étudiantes et les étudiants autochtones de l'UQAT peuvent s'inscrire dans l'ensemble des programmes de l'Université. Pour consulter les autres cours pertinents offerts à l'UQAT en dehors de l'École d'études autochtones, la lectrice ou le lecteur peut se référer à la prochaine sous-section : Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtone

École études autochtones (ÉÉA)

Crée en 2016, l'École d'études autochtones représente le seul département universitaire dédié spécifiquement aux études autochtones au Québec. En 2022, on souligne l'ajout de deux nouveaux programmes en gestion territoriale en contexte autochtone, soit le certificat et le microprogramme. Les structures des programmes offerts sont caractérisées par leur qualité, mais

aussi par leur flexibilité pour assurer le succès de ses étudiantes et ses étudiants autochtones et non-autochtones. Les certificats et les microprogrammes permettent un accès à une formation spécialisée pour les personnes qui sont peut-être déjà impliquées dans le marché du travail ou dans leurs communautés. Ces formations s'ajoutent ainsi à la liste des nombreux programmes déjà disponibles à l'École d'études autochtone de l'UQAT. Ces programmes peuvent aussi être complétés avec une cohorte anglophone. Voici la liste complète des programmes offert par l'ÉEA :

- Microprogramme de 1er cycle en études autochtones (15 crédits);
- Microprogramme de 1er cycle en intervention enfance-famille en contexte autochtone (18 crédits);
- Microprogramme de 1er cycle en employabilité et développement de carrière en contexte autochtone (18 crédits);
- Microprogramme de 1er cycle en gestion du tourisme autochtone (15 crédits);
- Microprogramme de 1er cycle en gestion territoriale en contexte autochtone (18 crédits);
- Certificat en études autochtones (30 crédits);
- Certificat en intervention enfance-famille en contexte autochtone (30 crédits);
- Certificat en employabilité et développement de carrière en contexte autochtone (30 crédits);
- Certificat en gouvernance autochtone (30 crédits);
- Certificat en gestion territoriale en contexte autochtone (30 crédits);
- Certificat multidisciplinaire (30 crédits);
- Baccalauréat par cumul en gouvernance territoriale autochtone;
- Microprogramme de 2e cycle en gestion publique en contexte autochtone (9 crédits);
- Programme court de 2e cycle en gestion publique en contexte autochtone (15 crédits);
- DESS en gestion publique en contexte autochtone (30 crédits);
- Maîtrise et doctorat sur mesure
- Stage postdoctoral en études autochtones;
- En collaboration avec les programmes en sciences de la gestion et des partenaires autochtones, les programmes suivants sont également offerts en collaboration :
 - Undergraduate Microprogram in Accounting
 - Certificate in Accounting
 - Certificate in Administration
 - Certificate in Business Management
 - Certificate in Human Resources Management

Nouveau baccalauréat unique en gouvernance territoriale autochtone

L'École d'études autochtones de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue bonifie son offre de programmes et a annoncé l'ouverture du baccalauréat par cumul en gouvernance territoriale autochtone dès l'automne 2023. Ce nouveau baccalauréat se distingue par sa formule

permettant aux étudiantes et étudiants de se spécialiser sur les questions de gouvernance et de gestion territoriale en contexte autochtone en suivant l'un des quatre (4) parcours proposés.

Offerte selon une approche unique, multidisciplinaire et interculturelle, cette formation jumelle certains certificats ou microprogrammes, dont les cours sont majoritairement offerts à distance. Ce programme permet de cumuler un total de 90 crédits et ainsi d'obtenir le diplôme de baccalauréat.

Les cours offerts par l'École d'études autochtones de l'UQAT. Plusieurs de ces cours sont disponibles en français et en anglais, par contre quelques-uns sont offerts seulement en anglais. Plusieurs de ces cours ont aussi la possibilité d'être suivis à distance.

- SOA1001 - Introduction aux études autochtones
- SOA1100 - Introduction aux modèles de pratique sociale et à la relation d'aide en contexte autochtone
- SOA1201 - Théories du développement de carrière en contexte autochtone
- SOA1202 - Stratégies de recherche d'emploi en contexte autochtone
- SOA1203 - Employabilité et éthique en contexte autochtone
- SOA1300 - Soutien aux familles autochtones I
- SOA1301 - Soutien aux familles autochtones II
- SOA1400 - Gestion de crise en contexte autochtone
- SOA1401 - Intervention sociale auprès des communautés autochtones I
- SOA1501 - Médias et communication en contexte autochtone
- SOA1502 - Science politique en contexte autochtone
- SOA1503 - Gouvernance autochtone
- SOA1504 - Introduction à la gestion publique en contexte autochtone
- SOA1505 - Enjeux éthiques et méthodologiques de la recherche en contexte autochtone
- SOA1506 - Revendications autochtones et autodétermination
- SOA1507 - Traditions juridiques autochtones
- SOA1508 - Enjeux autochtones internationaux
- SOA1509 - Atelier pratique
- SOA1510 - Gouvernance eeyou-eenou (crie)
- SOA1601 - Lien autochtone au territoire
- SOA1602 - Savoirs territoriaux autochtones
- SOA1603 - Cadre réglementaire et juridique de la gestion territoriale
- SOA1604 - Exploitation forestière en contexte autochtone
- SOA1605 - Exploitation minière en contexte autochtone
- SOA1606 - Exploitation énergétique en contexte autochtone
- SOA1607 - Cartographies autochtones
- SOA2401 - Communication et intervention en milieu autochtone
- SOA2401 - Communication et intervention en milieu autochtone
- SOA2411 - Relation d'aide et counseling en démarche d'emploi et de développement de carrière I
- SOA2412 - Relation d'aide et counseling en démarche d'emploi et de développement de carrière II

- SOA3001 - Réalités autochtones
- SOA5000 - Activité d'intégration en gouvernance territoriale autochtone
- SOA5201 - Projet d'intégration I
- SOA5400 - Projet d'intégration II
- SOA5401 - Projet d'intégration II
- SOC2315 - Environnement économique autochtone
- SOC2310 - Cultures autochtones
- SOC2311 - Environnement social autochtone
- SOC2315 - Environnement économique autochtone
- SOC2320 - Introduction aux cultures et aux langues autochtones
- SOC2400 - Femmes autochtones: histoire territoire
- SOC2401 - Sujets de pointe en études autochtones
- SOC2501 - Organisation du système d'éducation en contexte autochtone
- SOC2502 - Kikinowamaken kikentamowin (éducation et transmission savoirs autochtones)
- SOC2510 - Mino Pimatisiwin (santé et bien-être autochtones)
- SOC2520 - Autochtones et enjeux arctiques
- SOC2540 - Genre et féminisme en contexte autochtone
- SOC2550 - Psychopathologie descriptive
- SOC6000 - Éthique, intégrité et gouvernance autochtone
- SOC6001 - Atelier d'intégration
- SOL3001 - Les autochtones au Québec : rencontre savoirs et cultures
- SOL6001 - Les autochtones au Québec: rencontre des savoir
- SCO1908A - Introduction à la comptabilité
- SCO1909A - Comptabilité de management
- SCO2001A - Comptabilité analytique et de gestion
- SCO2105A - Comptabilité analytique et de gestion
- SCO2105A - Comptabilité informatisée
- SCO2118A - Comptabilité intermédiaire I
- SOC2502 - Kikinowamaken Kikentamowin (éducation et transmission des savoirs autochtones)
- SCO3115A - Certification, contrôle interne et gestions des risques
- SCO3118A - Comptabilité intermédiaire II
- SCO4115A - Certification des états financiers
- SCO4118A - Comptabilité spécialisée I : contextes particuliers
- ADM1136 - Enjeux et défis contemporains autochtones
- ADM3680 - Leadership, éthique et pouvoir en contexte autochtone
- DTA2012 - Autochtones et développement territorial
- HIS1021 - Histoire des peuples autochtones en Amérique du Nord
- JUR1155 - Droits des peuples autochtones
- JUR1150 - Politiques sociales et services sociaux en contexte autochtone
- JUR1117 - Introduction au droit du travail et à la littératie financière
- JUR1118 - Aspects juridiques des affaires autochtones

- JUR1121A - Droits des affaires
- JUR1132A - Droit du travail
- JUR1150 - Politiques sociales et services sociaux en contexte autochtone
- JUR1155 - Droits de peuples autochtones
- JUR7001 - Dimensions juridiques des organisations autochtones
- ADM1000E - Management of Organizations
- ADM1004E - Preparatory component for educ. In management sciences
- ADM1007A - Gestion des organisations publiques et des services
- ADM1014A - Commerce électronique
- ADM1104A - Habilétés de travail et de communication en gestion
- ADM1107 - Gestion des organisations
- ADM1122 - Environnement économique et développement local autochtone
- ADM1136 – Enjeux et défis contemporains autochtones
- ADM1191A - Travail d'équipe, résolution de problèmes, gestion de soi
- ADM1205A - Comportements humains au travail
- ADM2020A - Gestion des technologies de l'information
- ADM2023A - Gestion de la communication dans les organisations
- ADM2300E - Organizational Behaviour
- ADM2305E - Issues and challenges in working teams
- ADM2310E - Managing quality of work life
- ADM3200E - Business and regional development
- ADM3210E - Prefeasability study and business plan
- ADM3212A - Fondements et applications de la gestion de projet
- ADM3224A - Planification, contrôle informatique gestion de projet
- ADM3600A - Plan d'affaires entrepreneuriat développement régional
- ADM3645A - Environnement sociopolitique et l'organisation
- ADM3646A - Éthique et responsabilité sociale de l'entreprise
- ADM3680 - Leadership, éthique et pouvoir en contexte autochtone
- ADM5102A - Stratégies et études de cas en gestion
- ADM5105A - Environnement économique de l'entreprise
- ADM5116A - Ressources naturelles et développement durable
- ADM5125A - Commerce international
- ADM7000A - Activité dirigée en sciences de l'administration I
- ADM7001E - Directed activity in administration sciences II
- ADM9003A - La gestion d'une entreprise touristique
- ANT1025 - Perspectives anthropologiques sur les questions autochtones
- HAA1500 - Introduction à l'art autochtone
- LAU1201 - lnyiw-ayamiwin I (langue crie I)
- LAU1202 - lnyiw-ayamiwin II (langue crie II)
- LAU1401 - Anicinape I
- LAU1421 - Anicinapemowin I
- LAU1422 - Anicinapemowin II (langue algonquine II)
- LIN4015 - Introduction aux langues autochtones au Québec

- ANI2201 - Principes et techniques d'animation de groupe en contextes d'employabilité et de développement de carrière
- TRA1201 - L'industrie touristique et son environnement
- TRA1202 - Marketing du tourisme autochtone
- TRA1203 - Démarrage d'une entreprise touristique en contexte autochtone
- TRA1204 - Développement d'expériences touristiques autochtones : culture, nature et aventure
- GPE1128A - Gestion des ressources humaines
- GPE1129A - Gestion de la santé et de la sécurité au travail
- GPE2001A - Système de planification stratégique des ressources humaines
- GPE2003A - Formation et développement des ressources humaines
- GPE2004A - Gestion des effectifs: attraction et rétention
- GPE2006A - Habiléts communication et relations interpersonnelle en gestion des ressources humaines
- GPE2007A - Organisation et réorganisation du travail
- GPE2410A - Relations de travail milieux syndiqué et non-syndiqué
- GPE3000A - Séminaire d'intégration gestion des ressources humaines
- GPS1030 - Développement personnel et professionnel
- GPS1200 - Développement de la personne en contexte autochtone: 0-18 ans
- MAT1115A - Statistique appliquée à la gestion
- MSM7005A - Épistémologie et méthodologie de la recherche
- MKT1114A - Administration marketing
- MKT1124A - Marketing de services
- MKT2310A - Analyse de marchés et consommation
- MTL1005 - Lecture stratégique chez l'adulte en formation univers
- ANG1000E - Business english
- ANI2201 - Principes de tech. Anim. Gr en cont. Employ. Et dev. Carrière
- ARL1203 - Archéologie des Amériques
- EDU2530A - Atelier d'efficience cognitive
- FIN1113A - Administration financière
- FIN1125A - Analyse des valeurs et portefeuilles
- FIN2113A - Analyse et planification financière
- FIS2119A - Introduction à la fiscalité
- FIS3120A - Fiscalité avancée
- REI1118A - Relations industrielles et aspects légaux
- 2GCA205 - Gestion des ressources humaines dans les organisations publiques
- 2GCA302 - Mobilisation des acteurs locaux en contexte autochtone
- 2GCA302 - Atelier d'intégration
- ENP7212 - Compétences de gestion et développement de carrière
- ENP7303 - Management des organisations publiques
- ENP7333 - Conception et mise en œuvre des politiques
- ENP7505 - Principes et enjeux de l'administration publique
- ENP7810 - Gestion financière du secteur public

- MSM7005A - Épistémologie et méthodologie de la recherche
- Cours incluant projet de mémoire, séminaire de recherche, sujets spéciaux

Les cours de doctorat sur mesure sont également offerts par l'École d'études autochtones.

L'offre de l'unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de l'éducation et de l'URFDEMA

L'Unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de l'éducation utilise une approche de « coconception », « corévision » et de « cogestion » de programmes développés dans le cadre de son partenariat avec les communautés inuit de Puvirnituq et Ivujivik afin de former les enseignantes et enseignants Inuit.

Voici les certificats et les cours correspondants dans le cadre de la formation des enseignants inuit:

- Certificate in Pre-School Education and Elementary Teaching in a Northern Context I (5340)
 - DID1343 - Writing Inuktitut: Teaching and Learning (3 cr.) (Préalable(s): LIN1341 et LIN1342)
 - DID1441 - Teaching and Learning Natural Numbers and Integers (3 cr.)
 - DID1442 - Teaching and Learning Operations on Natural Numbers and Statistics (3 cr.)
 - EDU1340 - Introduction to the Teaching Profession and Methodology of Academic Intellectual Work (3 cr.)
 - EDU1433 - Adult-Child Educational Relationship (3 cr.)
 - EDU1438 - Cultural Identity and Education (3 cr.)
 - EDU1439 - Planning and Preparation of Learning Activities (3 cr.)
 - EDU2340 - Classroom Management (3 cr.)
 - EDU2341 - Pedagogical Use of Media Technologies (3 cr.)
 - EDU2342 - Cultural Identity and the Social World in the Northern Context (3 cr.)
 - LIN1341 - Structure of Inuktitut (3 cr.)
 - LIN1342 - First Language Acquisition (3 cr.) (Préalable(s) : LIN1341)
 - STA1430 - Practicum I: Introduction of Educational Practice in Inuit Context (3 cr.)
- Short Program in Pre-School and Elementary Teaching in a Northern Context (9021)
 - DID1344 - Reading Inuktitut: Teaching and Learning (3 cr.) (Prerequisite(s): LIN1341 et LIN1342)
 - DID1443 - Teaching and Learning Geometry and Measurement (3 cr.)
 - EDU1425 - Evaluation of Pupil Learning (3 cr.)

- EDU1426 - Learning Process and Pedagogical Approach (3 cr.)
- EDU2343 - Students' Learning and Behavior Difficulties, Social Problematics and Intervention (3 cr.)
- STA1431 - Practicum II: Analysis of Educational Practice and Classroom Management in Inuit Context (3 cr.)
- Certificate in Pre-School Education and Elementary Teaching in a Northern Context II (5440)
 - ARP1741 - Essential Knowledge in Plastic Creation in Nunavik Kindergarten and Elementary School (3 cr.)
 - DID1345 - Writing and Revising Inuktitut Texts (3 cr.) (Prerequisite(s): LIN1341 et LIN1342)
 - DID1346 - Speaking Inuktitut: Teaching and Learning (3 cr.) (Prerequisite(s): LIN1341 et LIN1342)
 - DID1641 - Teaching and Learning Sciences and Technology in Nunavik Kindergarten and Elementary School I (3 cr.)
 - DID1841 - Teaching and Learning the Social World in the Northern Environment (3 cr.)
 - EDU2344 - Nunavik's Intercultural School System and Organization of Education in Quebec (3 cr.)
 - EDU2345 - Educational Intervention in Kindergarten (3 cr.)
 - LIT1743 - Inuit Literature (3 cr.) (Prerequisite(s) : LIN1341 et LIN1342)
 - STA1432 - Practicum III: Preparation and Evaluation of Educational Practice in Inuit Context (6 cr.)
- Certificate in Teaching Practice Development in a Northern Context (5540)
 - DID1347 - Learning Difficulties in First Language (3 cr.) (Prerequisite(s): LIN1341 et LIN1342)
 - DID1444 - Teaching and Learning Rational Numbers and Probability (3 cr.)
 - DID1642 - Teaching and Learning Sciences and Technology in Nunavik Kindergarten and Elementary School II (3 cr.)
 - DID1842 - Teaching and Learning Inuit History in Relations with the Contemporary World (3 cr.)
 - EDU2346 - Educational Training Project and Institutional Development (3 cr.)
 - LIN1344 - Inuktitut Orthography, Phonology and Morphology (3 cr.) (Prerequisite(s): LIN1341 et LIN1342)
 - STA1433 - Practicum IV: Teaching and Learning Practice Proficiency in Inuit Context (9 cr.)

Les cours complémentaires suivants sont également offerts :

- ADM3640 - Leadership, Ethic and Power in Inuit Context (3 cr.)
- EDU1741 - Methodology of Academic Intellectual Work (3 cr.)
- EDU1742 - Professional Development Project in an Inuit Context (3 cr.)

- EDU1743 - Special Subject (3 cr.)
- EDU1744 - Special Subject II (3 cr.)
- DID1745 - Teaching and Learning Plastic Creation in Nunavik Kindergarten and Elementary School (3 cr.)
- LIN1701 - English as Second Language (3 cr.)

Depuis 2022, l'unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone (URFDEMA) offre également les certificats suivants (avec possibilité d'un baccalauréat par cumul) aux étudiantes et étudiants Inuit et des Premières Nations:

- 4955 - Certificate in Elementary Education Support (anglais)
- 5922 - Multidisciplinary Certificate in Education (anglais et français)
- 4003 - Personalized Certificate in Education (anglais et français)
- Pouvant mener au 6614 - Bachelor of Preschool and Elementary Education (ou au 8091 – Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire)

Formations continues sur les questions autochtones : le Service de la formation continue de l'UQAT se démarque partout au Québec

À l'image de l'UQAT, le Service de la formation continue est fier d'être un acteur de changement et de contribuer à améliorer la connaissance et la compréhension des questions autochtones aux quatre (4) coins de la province. Les formations offertes sont le fruit d'une concertation soutenue et constante avec des partenaires des Premiers Peuples. Convaincue que l'éducation est un vecteur déterminant de changement vers une société plus juste et inclusive, l'équipe adhère à un principe collaboratif de type « par, pour et avec », où une place prépondérante est accordée à la parole des Premières Nations et des Inuit, reconnaissant ainsi leurs compétences sur les sujets qui les concernent.

Ses offres de formations visent les Autochtones et les allochtones, et répondent aux besoins d'individus, d'entreprises et d'organismes. En plus d'avoir assuré la formation de milliers d'apprenants et d'apprenantes, ce service qui a mis à jour plusieurs de ses formations a lancé de nouvelles formations couvrant des enjeux des plus contemporains et pertinents dans la société québécoise. Plusieurs de ces formations sont également disponibles en anglais.

La liste des formations offertes sur les questions autochtones par la FC-UQAT⁸

- Piwaseha – Premières lueurs de l'aube : cultures et réalités autochtones
- Wedokodadowiin – Travailons Ensemble!
- Peuples autochtones 101 : Nita kikenimicinam (Apprends à nous connaître) (autoformation)
- Main-d'œuvre autochtone : Pour une gestion inclusive de la diversité culturelle dans votre organisation (autoformation)
- Matinamagewin - Le partage

⁸ Pour consulter les formations présentement offertes : <https://offrefc.uqat.ca/?&lang=fr-CA&cvProvider=hlJFhHOD6RTJa1Lrfx0m%252bQ%253d%253d>

- Diversité culturelle en contexte minier (Saisons des peuples – version pour les travailleurs et version pour les superviseurs)
- Otamirotatan Nikanik – Travaillons l'avenir ensemble
- Mikimowin
- Tikinagan – Formation sur la sécurisation culturelle
- Session de sensibilisation sur les réalités autochtones au Québec
- Communication et relations entre les peuples
- Autres formations sur mesure

La formation phare Piwaseha a été suivie par plus de 5000 personnes depuis son lancement en 2010. Depuis 2016, le Service de la formation continue offre également des formations Piwaseha subventionnées par le gouvernement à tout le personnel du ministère de l'Éducation du Québec. Le personnel des écoles primaires, secondaires et de l'éducation aux adultes, les personnes employées du ministère, peuvent donc tous et toutes bénéficier de cette formation grâce à cette initiative.

En octobre 2021, dans le souci de rendre ses produits éducatifs encore plus accessibles, le Service de la formation continue de l'UQAT a gratuitement offert deux formations sur les réalités autochtones aux individus affiliés aux organismes communautaires du Québec. Deux (2) formations Piwaseha et deux (2) formations Wedokodadowiin ont été offertes, avec une participation qui frôlait la pleine capacité⁹.

Pour ce qui a trait aux questions autochtones dans le domaine des autres services publics, le Service de la formation continue poursuit sa collaboration et son offre de service de formations aux partenaires d'envergure suivants : le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, le CISSS de Lanaudière, le CIUSSS Mauricie et Centre-du-Québec, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, le ministère de la Justice (en développement), certains Cégeps et la Sûreté du Québec.

Le Service de la formation continue compte également à ses actifs une série de projets construits sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques et exclusifs d'une organisation, telle qu'une mine œuvrant en territoire autochtone. Les différents comités de modernisation des formations offertes par l'UQAT impliquent plusieurs acteurs autochtones issus de partout au Québec, assurant un processus et un produit qui résonne avec les premières personnes impactées. Par exemple, des membres de la Première Nation Timiskaming ont participé à la révision de la formation Piwaseha. Leur collaboration est précieuse et permet de lancer des formations à la hauteur des besoins.

Lancement de nouvelles formations sur les questions autochtones

Le Service de la formation continue de l'UQAT a lancé la formation Peuples autochtones 101 : Nita kikenimicinam¹⁰, qui signifie « Apprends à nous connaître » en Anicinapemowin. Cette formation de sept (7) heures est ouverte au grand public et vise à développer la connaissance citoyenne en

⁹ Pour en savoir plus sur la formation Piwaseha offerte au personnel en éducation :
<https://www.uqat.ca/nouvelles-et-evenements/nouvelle/?id=1704>

¹⁰ Pour en savoir plus sur la nouvelle formation Autochtones 101 :
<https://www.uqat.ca/autochtone/peuples-autochtones-101/>

explorant des thématiques et questions d'actualité. Son contenu riche et varié permet d'éveiller la curiosité dans une démarche éducative, d'acquérir des connaissances en lien avec les questions autochtones et l'histoire collective en plus de favoriser le développement de comportements d'ouverture dans le but de tisser des liens et de contribuer au mieux-vivre ensemble de notre société. Également, les formations Mikimowin (travaillons ensemble), Otamirotatan Nikanik et Main-d'œuvre autochtone version asynchrone ont récemment été lancées.



Figure 6. Peuples autochtones 101 : *Nita kikenimicinam*, qui signifie « Apprends à nous connaître » Photo: Service de la formation continue de l'UQAT

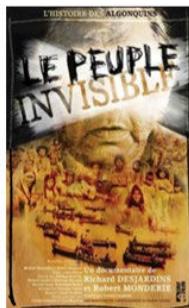
Avec le lancement de cette formation, un magazine coup de cœur : AKINE KIKENTAMOWIN¹¹ a également été lancé. Ce magazine accompagne la formation et vise à stimuler la curiosité en offrant une richesse de suggestions à lire, visionner et explorer. Les suggestions Coups de cœur sont faites par des personnes autochtones et non-autochtones impliquées dans ce projet. Ce magazine a été partagé aux participants de la formation, mais aussi à la communauté universitaire à travers la Table multiservices Maamuu.

¹¹ Pour consulter le magazine accompagnant Peuples autochtones 101 : https://www.uqat.ca/formation-continue/autochtone/magazine/2022-09-30_Magazine_coupsdecoeur-1%C3%A9d-final.pdf



LE PEUPLE INVISIBLE (2007)

RICHARD DESJARDINS ET ROBERT MONDERIE



[DISPONIBLE SUR ONF.CA](#)

LA TOUR PATRICK HUARD

Ce qui me touche particulièrement avec La Tour, c'est de voir qu'une personne publique comme Patrick Huard, l'animateur, ose traiter de sujets d'actualité sensibles et affirmer sa position envers les personnes autochtones. Il prend et affirme sa position d'allié, sans craindre! Il a su vulgariser avec pertinence le racisme systémique dans un de ses épisodes, c'est tout un art! Je vous invite d'ailleurs à la visionner. Il n'a pas peur de prendre la parole et de dire comment le système ne fonctionne pas! Il est capable de transposer sa réalité et la nôtre afin d'aider les spectateurs à mieux comprendre.

[Extrait de Reconnaître le racisme systémique \(16 mars 2021\)](#)

[Épisode 10 - La commémoration. \(29 septembre 2021\)](#)



POUR TOI FLORA

La série québécoise Pour toi Flora aborde le sujet des pensionnats autochtones et me touche particulièrement. Écrite et réalisée par Sonia Bompille-Boulet, la série est un pèlerinage pour toutes les personnes autochtones survivantes et leurs enfants. La réalisatrice a su donner une voix aux enfants des survivantes qui ont subi et qui subissent encore les dommages collatéraux de ces politiques gouvernementales. Elle expose pourquoi les souffrances sont encore tant présentes aujourd'hui. C'est notre histoire et aussi celle portée par nos enfants. À travers

[DISPONIBLE SUR TOU.TV EXTRA](#)

Sally Rankin

Anicinape Ikwe
Coordonnatrice aux dossiers autochtones
Service de la formation continue de l'UQAT

*Attachante et pétillante de créativité.
Passionnée des enjeux qui touche les siens
et maman de trois merveilleux enfants*



Figure 7. Aperçu du magazine accompagnant le lancement de la formation Peuples autochtones 101. Photo : UQAT

Université Nomade

L'UQAT et l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) sont fiers partenaires de l'Université Nomade. L'Université Nomade est un programme de formation qui vise à favoriser le partage des savoirs et des compétences entre le milieu universitaire et le milieu autochtone autour d'enjeux sociétaux. Voici les thèmes des dernières Université Nomades :

- 2019 : Territoires, patrimoine culturel et savoirs autochtones
- 2022 : La sécurisation culturelle en contexte autochtone : genèse, approches, pratiques
- 2023 : Éducation et pédagogie autochtones au cœur de l'identité et de la culture

Le Groupe de Recherche sur l'Eau Souterraine (GRES) offre un microprogramme en hydrogéologie appliquée directement adapté pour les étudiantes et étudiants de la Nation Crie

Il est prévu que les premiers et premières graduées ce programme seront célébrées à la fin de la session hiver 2024.

École d'été en art-thérapie sur le thème du portage : pour avancer de façon solidaire vers une destination commune

Du 10 au 18 juin 2023, une nouvelle École d'été mettant en valeur des perspectives autochtones a été offerte à l'UQAT. Découlant de l'un des enjeux du Plan de développement 2020-2025 de l'UQAT, le thème de cette nouvelle édition s'est imposé de lui-même: Onigam qui signifie portage en langue anicinabe. Souvent associé aux Premiers Peuples, le portage implique une mise en commun des efforts, une collaboration vers l'atteinte d'un objectif. « Ce thème reflète notre volonté pour l'École d'été. Nous invitons les participantes et participants à avancer ensemble, de façon solidaire, vers une destination commune : le mieux-vivre ensemble et le mieux-être des peuples autochtones », explique la professeure en art-thérapie et responsable du comité organisateur de l'École d'été, Lise Pelletier.

Les activités de cette École d'été 2023 ont débuté par deux (2) cours crédités du microprogramme en art-thérapie offerts du 10 au 16 juin. Il s'agit des cours L'imaginaire en art-thérapie (ATH2002) et L'art comme médecine (ATH2012).

Une partie du programme a été guidée par l'artiste originaire de la communauté anicinabe de Pikogan, Roger Wylde. Pionnier anicinabe du théâtre professionnel, monsieur Wylde a exposé ses peintures, a enseigné l'artisanat traditionnel et a participé à la réalisation de quelques films. Sa polyvalence est nourrie par une volonté profonde de porter les valeurs de sa culture et, surtout, de les transmettre. Ensuite, la programmation s'est terminée par une fin de semaine intensive offerte par le Service de la formation continue sur les questions autochtones et les formes d'expression créative utilisées comme outil de guérison, du 16 au 18 juin. Deux chargées de projet du Service de la formation continue de l'UQAT, Josée Gagnon et Tracey Fournier, ont offert des formations sur des thèmes relatifs aux Premiers Peuples, comme les traumatismes et la transmission intergénérationnelle, les cultures autochtones et la sécurisation culturelle. D'autres conférenciers et conférencières autochtones ont quant à eux abordé les formes d'art faisant partie intégrante des rituels de guérison.

4. Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones

La lectrice ou le lecteur peut se référer aux programmes et à leurs cours respectifs décrits dans la section précédente. Les cours suivants touchent à des sujets concernant les réalités autochtones et sont offerts par des programmes autres que ceux octroyés par l'École d'études autochtones :

- **Nouveauté:** SCS2220 - Introduction à la sécurisation culturelle des Premières Nations et des Inuit - Département des Sciences de la santé
- SMT6103 - Santé nord-sud - Sciences de la santé
- TRS8425 - Pratiques holistiques et émancipatoires en milieu autochtone - École de travail social
- SCH1614 - Forces et mouvements sociaux au Québec - École de travail social
- EDU2604 - Valorisation et inclusion des perspectives autochtones en enseignement - Sciences de l'éducation
- GED7012 - Gestion d'établissement d'enseignement en contexte autochtone - Sciences de l'éducation
- HIS2132 - Histoire et cultures autochtones du Québec et du Canada - Sciences de l'éducation
- EDU2206 - L'univers social comme objet d'apprentissage I - Sciences de l'éducation
- EDU2205 - L'univers social comme objet d'apprentissage II - Sciences de l'éducation
- GEO2128 - Géographie de l'Amérique latine et des Caraïbes – Sciences de l'éducation
- HIS2135 - Histoire du Québec et du Canada : des origines à 1867 - Sciences de l'éducation
- CRI6006 - Justice et réalités autochtones - École de psychoéducation
- GAM6405 - Culture, communication et développement minier - Sciences de la gestion
- ADM3800 - Ressources naturelles et développement durable - Sciences de la gestion
- ATH7001 - Éthique, normes de pratiques et questions légales en art-thérapie - Art thérapie
- PSE3206 - Intervention en contexte interculturel - École de travail social
- TSO3210 - Intervention sociale auprès des familles I - École de travail social
- SCH1214 - Interventions en contexte interculturel - École de travail social

5. Outils et services pédagogiques

Lancement d'expositions virtuelles sur les films et littérature autochtones, cocréées par le Service de la formation continue et la Bibliothèque de l'UQAT

Fruit d'une collaboration entre deux (2) services de l'UQAT, ces pages web dynamiques proposent une panoplie de suggestions de lectures et de visionnements, tant pour la communauté

universitaire que le grand public¹². Ces suggestions de littérature et de films autochtones visent à nourrir une curiosité envers l'histoire, la culture et les perspectives autochtones contemporaines. Elles sont accessibles pour les membres de l'UQAT et le grand public.

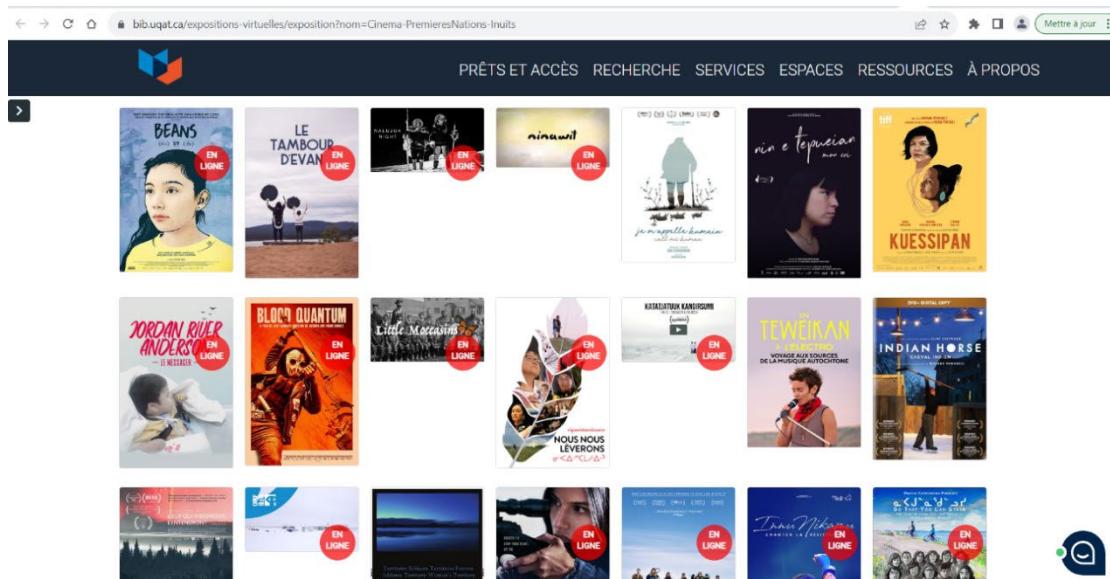


Figure 8. Aperçu de l'exposition virtuelle sur les suggestions de films autochtones. Photo : UQAT

Une nouvelle bibliothèque virtuelle à l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

En collaboration avec le comité de la Journée nationale de la vérité et la réconciliation, la bibliothèque de l'UQAT a lancé une autre exposition suggérant des livres et des médias sur la thématique abordant les pensionnats et la réconciliation.



Journée nationale de la vérité et de la réconciliation - samedi 30 septembre 2023

Voici une exposition virtuelle présentant des documents (livres, films, etc.) en format physique et électronique disponibles à bibliothèque en lien avec la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation du samedi 30 septembre 2023. / KAKI WAPATAIKOM KONI MASINAIAKANIKAK KONI E MASINATESEK IIMA MASINAIAKANIMIKWAM APICT TEPWEWIN ACITC KOKI NASIKOTATIWIN KICIKAK. MANIKICIKAK KAKONE KISIS 30, 2023 KITCI AKITASON / This is a virtual exhibition presenting documents (books, films, etc.) in physical and electronic format available at the library in relation with the National Day for Truth and Reconciliation to be held on September 30, 2023.

Les documents que vous y trouverez abordent plus précisément les thématiques suivantes, conséquences de l'imposition des pensionnats : / INIWE MASINAIAKAN KONI KA MASINATESEK KIKA MIKANAWA E MIKOTCIKATEK ATI KAPI ICISEWATC KIKINOAMAKANAK KA MATCIWINAKANIWAPAN MISAWATC EKA WI ICAWAPAN IIMA KIKINOAMATIMIKIWAM / These documents address the following topics, more specifically the impacts of the imposed residential schools:

- effritrement des langues; / E ANI WANITCIKATEK KIT ICICIKWEWIN / Loss of language;
- morts d'ignorance ou de maladie / EWA E KACKITOKANIMIKWAM CHIKAATAN KIT AVIKAWAK / Ill and disappearance.

Figure 9. L'exposition virtuelle de la bibliothèque pour le 30 septembre. Photo: UQAT

¹² Pour accéder aux pages web : <https://bib.uqat.ca/expositions-virtuelles/exposition?nom=Cinema-PremieresNations-Inuits> et <https://bib.uqat.ca/expositions-virtuelles/exposition?nom=Litterature-PremieresNations-Inuits>

Création d'un espace de concertation pour aborder les perspectives autochtones en enseignement

Le Service Mamawi Mikimodan (SMM) et le Service de pédagogie universitaire et de formation à distance (SPUFAD) ont créé en 2022 un espace permettant de réunir les membres du corps professoral ainsi que les chargées et chargés de cours de l'UQAT pour une raison bien précise : aborder les perspectives autochtones en enseignement. Nommé Espace de concertation, ce lieu de discussion et de partage a pour objectifs de favoriser l'enseignement et l'intégration de perspectives autochtones dans les cours offerts à l'UQAT et de réfléchir aux approches pédagogiques pour l'enseignement auprès des étudiantes et étudiants autochtones.

En 2022-2023, le SMM et le SPUFAD ont invité plusieurs conférencières et conférenciers à aborder différents thèmes en lien avec les objectifs de l'Espace de concertation. En novembre 2022, pour souligner la première rencontre, c'est M^{me} Carole Lévesque, professeure titulaire à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), qui a présenté la notion de sécurisation culturelle, précisément en éducation. En février 2023, c'est Mme Diane Campeau qui s'est entretenue avec les participantes et les participants. Celle-ci a abordé des notions entourant la pédagogie autochtone, l'autochtonisation des institutions et la pédagogie du lieu. Finalement, en juin 2023, une table ronde a été organisée avec M. Benoît Éthier, M^{me} Janis Ottawa, M^{me} Diane Campeau, M^{me} Glorya Pellerin et M^{me} Marie-Eve Drouin-Gagné, sous le thème « Pédagogies territoriales et épistémologies relationnelles autochtones ».

La programmation pour l'automne 2023 propose une nouvelle formule aux participantes et aux participants : deux (2) ateliers de réflexion-formation consécutifs, axés sur l'autoformation « Place aux Premiers Peuples dans l'enseignement universitaire », et une clinique pratique pour ouvrir les plans de cours et tenter une première application. L'Espace de concertation permet de mettre à la disposition des membres du corps enseignant de la documentation, du matériel et des formations pertinentes afin qu'ils soient en mesure de transposer le tout dans leur enseignement. Soulignons que ce lieu d'échanges fait partie des actions mises de l'avant par l'UQAT dans le **Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones**.

6. Lieux et moyens d'enseignement

Le Pavillon des Premiers-Peuples du campus de Val-d'Or accueille encore une bonne partie des étudiantes et des étudiants autochtones de l'UQAT. Toutefois, depuis plusieurs années, on constate une plus grande demande de l'effectif étudiant pour les cours à distance. Il est à noter que certains cours et programmes sont également offerts dans les communautés autochtones ou certaines collectivités inuit, par exemple au Nunavik. Les programmes sont aussi donnés de façon hybride, c'est-à-dire une combinaison de cours en présentiel (soit au campus ou dans les communautés) et d'autres à distance. C'est le cas du projet lié aux Écoles du Nunavik en réseau (ÉNR), les ressources enseignantes de l'UQAT se déplacent dans les communautés inuit afin d'offrir certains cours en présentiel, alors que les autres cours du programme sont plutôt offerts à distance. De plus, pour le projet concernant les communautés de Rapid Lake et de Winneway, les étudiantes et les étudiants viennent au campus pour suivre la majorité de leurs cours, sauf pour celui de la session d'hiver, qui se donne à distance à leur demande, étant donné les mauvaises conditions routières à cette période de l'année.

Cours adapté offert sur communauté à Opitciwan

L'URFDERMA offre aussi une formation aux professeurs et professeures entièrement dispensée sur la communauté d'Opitciwan. À l'automne 2023, 18 étudiantes et étudiants étaient inscrits dans cette cohorte. Dans cette dispensation en communauté, où la langue maternelle couramment parlée est l'atikamekw, une attention particulière est portée sur le fait que les ressources professorales doivent laisser régulièrement du temps aux personnes étudiantes pour qu'elles échangent dans leur langue maternelle. Cela est fait afin d'assurer une meilleure appropriation du contenu dispensé et faire en sorte que les personnes étudiantes y voient une cohérence.

Enseignement immersif dans la communauté du Lac Simon

Le professeur à l'École de travail social de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Stéphane Grenier, fait partie des récipiendaires 2022-2023 des prix « Lumières sur l'innovation pédagogique » décernés par le Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP) du réseau de l'Université du Québec. Le professeur Grenier s'est en effet démarqué grâce au projet pédagogique intitulé « Vers la fierté Anishnabe : expérience d'enseignement immersive et collaborative dans la communauté du Lac Simon » réalisé dans le cadre du cours « Intervention sociale auprès des petits groupes¹³ ».

En cours : un site d'enseignement extérieur culturellement sécurisant au campus de Val-d'Or

La conception de ce futur site est née de consultations et de groupes de discussion impliquant les membres des communautés autochtones, des gens du territoire de Val-d'Or, mais aussi de la communauté universitaire, y compris les étudiantes et les étudiants.

Le site servira en premier lieu aux membres enseignants de l'UQAT, puis du Cégep, pour leurs activités pédagogiques. Des activités culturelles pourront aussi y être organisées, notamment par les communautés autochtones, le Service culturel de la ville de Val-d'Or ou encore les différents établissements scolaires. La construction de ce site débutera au printemps 2024.



Figure 10. Inspiration pour le futur projet. Photo: UQAT

¹³ Voir la nouvelle : <https://www.uqat.ca/nouvelles-et-evenements/nouvelle/?id=2900>

7. Langues d'enseignement

Les programmes de l'UQAT sont principalement livrés en français ou en anglais suivant les besoins des communautés autochtones. L'UQAT permet à ses étudiantes et étudiants autochtones anglophones de compléter leur programme en anglais au besoin. Dans les communautés de Puvirnituk et d'Ivujivik, la formation des étudiantes et étudiants s'appuie sur des méthodes et des moyens pour faciliter l'enseignement en Inuktitut (ex : coenseignante inuit, traduction, création d'un lexique sur l'éducation).

Dès la création du microprogramme de 1^{er} cycle en études autochtones en 2007, un cours de langue algonquienne a fait partie des cours obligatoires, soit le cours LIN4010 - Introduction aux langues algonquiennes et celui-ci a été donné régulièrement. En 2012, le certificat de 1^{er} cycle en études autochtones a été créé et le cours de langue crie, LAU1201 lynnay-Ayamiwin 1 (langue crie 1) a été ajouté au plan de formation, en plus du cours LIN4010. En 2019, une révision partielle du programme ajoute le cours LAU1401 Anicinape I au plan de formation.

L'année 2022 marque le début de la Décennie internationale des langues autochtones – 2022-2032. Cette initiative portée par l'UNESCO, qui vise la préservation, la revitalisation et le soutien des langues autochtones, rejoint les valeurs de l'université. En effet, l'UQAT reconnaît l'importance de promouvoir les langues autochtones, comme une richesse collective, en célébrant la diversité et l'unicité des langues parlées ou en processus de revitalisation sur les différents territoires. L'Université souhaite soutenir les communautés et les organisations autochtones dans leurs efforts pour maintenir, renforcer, se réapproprier et revitaliser les langues autochtones. Avec la mise en œuvre du **Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones**, l'Université s'engage à mettre en place une démarche de sécurisation culturelle destinée aux étudiants et étudiantes autochtones, ainsi qu'à contribuer à la promotion des langues autochtones en soutenant des actions visant la reconnaissance des identités et des cultures des étudiants et étudiantes autochtones via, notamment, la vitalité et l'expression des langues autochtones. Des affiches et des autocollants ont également été apposés aux portes d'entrées des centres et campus dans les langues autochtones issues des différents territoires. D'ailleurs, le comité responsable de l'aide-mémoire en langues autochtones poursuit son travail en lien avec la Décennie des autochtones afin de recenser et de bonifier les initiatives liées aux langues autochtones à l'UQAT. Sur ce sujet d'importance, l'UQAT a également créé la page web « Les langues autochtones »¹⁴ qui regroupe plusieurs ressources sur toutes les langues autochtones qui sont traditionnellement retrouvées au Québec.



Figure 11. On retrouve plusieurs ressources sur la page web de l'UQAT "Les langues autochtones". Photo : UQAT

¹⁴ Pour consulter la page web « les langues autochtones » : <https://www.ugat.ca/languesautochtones/>

Un autre document, intitulé l'Aide-mémoire en langues autochtones, permet un accès facile aux phrases de base dans six (6) langues autochtones retrouvées au Québec¹⁵.



Figure 12. Aide-mémoire en langues autochtones de l'UQAT. Photo: UQAT

C) L'expérience étudiante

1. Accueil et intégration

L'UQAT a mis en place le Service Premiers Peuples (SPP) vers le début des années 2000. Celui-ci offre un soutien à l'enseignement aux étudiantes et aux étudiants autochtones dont un volet s'adresse au corps professoral et aux personnes chargées de cours. La mission première du SPP étant de soutenir les étudiantes et les étudiants autochtones pendant leur parcours universitaire, les différents membres de l'équipe tentent de répondre le plus adéquatement possible aux étudiants et étudiantes et restent à l'affût des situations qui se présentent. Par exemple, l'agente de liaison autochtone les supporte dans leur choix de domaine d'études et ensuite toute l'équipe prend le relais afin d'organiser un accueil personnalisé dès la rentrée. Tout est donc mis en place pour faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants autochtones. Plusieurs activités sont également organisées tout au long de l'année afin d'encourager la persévérance scolaire et le sentiment d'appartenance envers l'institution. En plus du calendrier universitaire régulier, plusieurs occasions sont provoquées pour créer une vie étudiante riche et souligner différentes semaines thématiques ou encore la diplomation des étudiants et étudiantes autochtones lors d'une cérémonie culturellement pertinente.

Le service détermine aussi les approches pédagogiques à promouvoir et en assure la diffusion notamment via des capsules vidéo disponibles sur Moodle. Il offre aussi des conseils personnalisés sur la gestion des différences culturelles et l'élaboration de stratégies d'apprentissage culturellement pertinentes. Le SPP est aussi impliqué dans la diffusion d'approches pédagogiques via les ateliers du Service de pédagogie universitaire et de formation à distance et dans le cadre de partenariats avec d'autres universités (ex. : ENAP). L'UQAT accorde une grande importance à la relation de confiance entre les membres du corps professoral et les étudiantes et étudiants

¹⁵ L'aide-mémoire en langues autochtones :
https://monsymbiose.uqat.ca/media/3873/uqat_lexique_web_v01.pdf

autochtones. C'est ainsi que le SPP accueille les nouveaux et nouvelles professeures pour faire connaître les services-conseils et sources d'information disponibles ainsi que la réalité des études universitaires des étudiants autochtones. Il informe également que plusieurs capsules vidéo disponibles sur Moodle traitent des différences culturelles. En sciences de l'éducation, les nouveaux membres du corps professoral intégrant les programmes s'adressant aux étudiants et étudiantes inuit des communautés de Puvirnituq et Ivujivik sont accompagnés par le personnel de l'Unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et autochtone (URFDEMA). Ajoutons que certains encouragent les étudiantes et étudiants à discuter entre eux dans leur langue maternelle afin d'intégrer les concepts présentés en classe.

Liens avec l'École d'études autochtones et autres départements

Étant donné les liens privilégiés avec les étudiantes et les étudiants des Premières Nations et leur corps professoral, le SPP a développé un partenariat étroit avec le personnel de l'École d'études autochtones et le département de l'éducation. À ce titre, la conseillère au soutien pédagogique aux étudiants, avec le consentement et/ou l'initiative des ressources enseignantes, est intervenue et a participé à de nombreuses reprises directement en classe avec les étudiantes et les étudiants. Ces interventions se sont déroulées à distance ou en classe selon les besoins. Bien que le SPP ait des liens étroits avec l'École d'études autochtones, il reste très actif auprès de tous les départements et modules de l'UQAT.

Projet Partage

Initiative mise en place par le SPP, le « Projet Partage » vise à mettre en contact des étudiantes et des étudiants de 2^e et 3^e années ou des cycles supérieurs avec de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants. Les anciennes étudiantes et anciens étudiants pouvant ainsi agir à titre de mentors au cours d'une session ou d'une année universitaire. Ces derniers partagent leurs expériences académiques, leurs bons coups, leurs défis et leur vécu. De leur côté, les nouvelles personnes étudiantes bénéficient de judicieux conseils et expriment leurs appréhensions et interrogations en toute liberté et confiance. Ce lien peut s'avérer plus efficace qu'avec un membre du personnel. De plus, l'exercice favorise les échanges entre membres de différentes nations.

L'expérience montre que le « Projet Partage » est bénéfique pour chacun des partis. En effet, les étudiantes et les étudiants mentors développent également des compétences en relation d'aide et en pédagogie telles que la vulgarisation, l'écoute, l'empathie, la remise en question de ses propres pratiques. L'approche permet donc le développement de compétences concrètes et d'amitiés réelles ainsi que le déploiement d'un filet de sécurité composé de leurs pairs.

2. Soutien à la réussite

Services offerts par le Service Premiers Peuples (SPP)

Le **SPP** utilise l'approche holistique pour structurer et livrer une offre de services qui couvre principalement :

Soutien à l'apprentissage

Le soutien à l'apprentissage (ateliers de groupe, rencontres individuelles, soutien avec des TIC pour les étudiants à distance et dans les communautés) sur les plans de la motivation, de la prise de notes, des exposés oraux, du tutorat et des demandes de bourses. Les services offerts incluent aussi le service de consultation linguistique, un guide de présentation des travaux écrits en anglais et des outils web sur les stratégies en lecture universitaire.

Le SPP agit comme facilitateur entre les personnes étudiantes et leur département d'attaché pour les questions d'inscription et de choix de cours. La conseillère du SPP intervient afin de mieux comprendre les difficultés d'apprentissage vécues par les étudiantes et étudiants et elle vient assurer l'arrimage avec leur professeur ou professeure associée. Le soutien peut être offert en face à face ou à distance, grâce aux technologies (Via, Skype, Zoom, capsules web développées avec le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue).

Soutien psychosocial

Le soutien psychosocial inclut des rencontres en lien avec les dépendances, les besoins financiers, les relations familiales, les situations de crise et le cheminement personnel. Des corridors de services vers un réseau d'organismes partenaires ou à l'interne sont également prévus.

La présence d'une agente de relations humaines au campus de Val-d'Or favorise la réussite de la communauté étudiante autochtone en assurant un service de relation d'aide sous forme de suivis individuels et d'interventions de groupe. Ce travail se fait aussi en collaboration avec les départements, le corps professoral, les chargées et chargés de cours de l'UQAT et l'équipe du SPP. Une étroite collaboration est établie entre la conseillère au soutien pédagogique et l'agente de relations humaines afin de déterminer la meilleure approche pour favoriser le cheminement respectueux et optimal de la personne étudiante. Les défis d'ordre académique se transcrivent également dans une perspective psychosociale. Soucieux d'aborder une approche holistique, les spécialistes du SPP s'efforcent d'assurer le développement et le maintien des aspects spirituel, mental, physique et affectif de la communauté étudiante dans un objectif de bien-être et de réussite éducative. Leur rôle consiste à encourager la persévérance et la réussite scolaires ainsi que favoriser la rétention et la diplomation de la communauté étudiante autochtone.

L'approche holistique - traiter l'individu dans sa globalité - est prépondérante. L'équipe du SPP se doit donc d'être polyvalente. La population étudiante autochtone, très hétérogène, varie en termes de groupes d'âge et de motifs de consultation. On y retrouve plusieurs profils différents, dont plusieurs personnes adultes engagées depuis quelques années dans une vie conjugale, familiale et professionnelle, effectuant un retour aux études. L'équipe accueille également des étudiantes et étudiants d'âge plus avancé dont les enfants sont, eux-mêmes, adultes voire parents. Ces particularités expliquent, en partie, le fait que les étudiantes et étudiants proviennent de milieux socioéconomiques très variés. Généralement le nombre de femmes est supérieur au nombre d'hommes inscrits à l'UQAT. Ces dernières années, nous retrouvons de plus en plus de jeunes adultes provenant du collégial et d'autres qui font une demande d'admission sous la base d'expérience professionnelle.

Assuré par une agente de relations humaines (ARH) en collaboration avec le corps professoral, le soutien psychosocial favorise la réussite des étudiantes et étudiants en assurant un suivi individuel et de groupe. Outre les consultations individuelles, diverses stratégies rassembleuses sont mises en œuvre par l'agente (groupes de femmes, activités culturelles, ateliers sur des thématiques, etc.), pour repérer les étudiantes et les étudiants en difficulté, les aider ou les référer à des services internes ou externes du campus, selon le type de problème.

Pour la formation dans les communautés, le service de soutien pédagogique du SPP est principalement offert en ligne et occasionnellement en présentiel lorsque le personnel se déplace dans les communautés. Le soutien à la réussite académique repose aussi sur le travail des responsables de programmes, le personnel des départements concernés et sur l'accompagnement par des actrices et acteurs locaux dans les communautés.

Ateliers de soutien académique de l'URFDEMA

En partenariat avec le CREA Kitci Amik, des ateliers de soutien académique en anglais ont été offerts avec M^{me} Debra Madill pour les étudiants et étudiantes en éducation. Ces ateliers venaient compléter les services de soutien pédagogique de l'UQAT. Le projet a débuté le 15 septembre 2022 pour prendre fin le 8 mai 2023.

Au cours de cette période, sept (7) inscriptions ont été complétées (trois (3) pour un retour régulier et une 4^e personne est revenue sur une base occasionnelle). En tout, ce sont 17 ateliers qui ont été offerts, chacun d'une durée de deux (2) heures. Les thèmes abordaient principalement les réalités scolaires, l'informatique, la profession enseignante, les difficultés d'apprentissage et autres sujets relatifs à ce que les personnes étudiantes vivaient à ce moment (stratégies de réduction du stress, gestion du temps, discussions sur les écoles résidentielles, etc.).

Les ateliers ont apporté certains bénéfices aux étudiants et étudiantes notamment en ce qui a trait à l'acquisition de connaissances, la révision de travaux, un soutien adapté à leurs besoins du moment, un lieu agréable et structuré où effectuer leurs travaux, un lieu d'échanges et de discussions informelles mais pertinentes aux études et à leur réalité.

La taille du groupe et sa belle synergie ont été soulevées comme points forts et ont permis de créer des ateliers sur mesure, flexibles et adaptés à leurs besoins. Les points à améliorer sont principalement au niveau de la communication, autant en matière de traduction adéquate des documents que de l'utilisation des outils tels que Teams ou Outlook afin de communiquer entre eux, de mieux planifier les contenus ainsi que faciliter les présences grâce à des rappels automatiques.

3. Soutien financier

La réussite des étudiantes et étudiants autochtones demeure une priorité pour l'UQAT, et cette volonté se traduit notamment par une liste de bourses internes qui leur sont réservées.

Bourse Joyce Echaquan

En collaboration avec l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), l'UQAT offre à une étudiante souhaitant entreprendre des études de 2^e cycle la Bourse d'études Joyce Echaquan. Quatre (4) mois après le décès tragique de Joyce Echaquan, les professeures Suzy Basile (UQAT) et Carole Lévesque (INRS) unissent leurs efforts et lancent, avec l'appui de la famille de Mme Echaquan, une bourse destinée à une étudiante autochtone de niveau maîtrise. Le Bureau du scientifique en chef du Québec et les Fonds de recherche du Québec sont heureux de soutenir cette initiative en offrant une bourse d'études du même montant et selon les mêmes modalités à une seconde étudiante autochtone. Ces bourses, d'un montant de 36 000 \$ sur deux ans chacune, sont attribuées par voie de concours à des étudiantes autochtones souhaitant entreprendre une maîtrise à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ou à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Leurs travaux de recherche devront cibler l'appel à l'action et à l'engagement contenu dans le Principe de Joyce, tel que présenté conjointement par le Conseil des Atikamekw de Manawan et le Conseil de la Nation Atikamekw. Les récipiendaires jusqu'à présent sont :

- 2021 : Lucie Dubé, originaire de la communauté atikamekw d'Opitciwan et étudiante à la maîtrise sur mesure en études autochtones à l'UQAT. Son projet de recherche vise à analyser le concept de sécurisation culturelle à la lumière des principes et des valeurs de la Nation Atikamekw Nehirowisiw.

- 2022 : Linda L. Shecapio, originaire de la communauté crie de Mistissini. Madame Shecapio est étudiante à la maîtrise sur mesure en études autochtones à l'UQAT. Le projet de recherche de Linda L. Shecapio porte sur la récupération du rôle des iiyiyuu/iinuu iskweuch (femmes cries) dans la guérison et le bien-être de la famille sur le territoire Eeyou Istchee.



Figure 13. Linda L. Shecapio, récipiendaire de la Bourse Joyce Echaquan en 2022. Photo: UQAT

Annuellement, l'UQAT offre également les bourses suivantes aux étudiantes et étudiants autochtones, pour un total de 86 500 \$:

Nom du programme de bourses	Nom de la bourse	Montant
Bourse d'excellence et implication de la FUQAT	Fondation de l'UQAT - Premiers Peuples - Temps plein	1 x 1000 \$
Bourse d'excellence et implication de la FUQAT	Fondation de l'UQAT - Premiers peuples - Temps partiel	1 x 1000 \$
Bourses d'excellence et implication de la FUQAT	Fondation J.A De Sève	7 x 10,000 \$
Bourse persévérance Hecla Québec de la FUQAT	Air Creebec	1 x 1000 \$
Bourses persévérance et accomplissement pour étudiantes et étudiants Inuit	Bourses persévérance et accomplissement pour étudiantes et étudiants Inuit	4 x 2000 \$
Bourse Vallée-de-l'Or de la FUQAT	First Nations Programs - autochtone	1 x 1000 \$
Bourse Vallée-de-l'Or de la FUQAT	Bourses Ténacité – étudiant autochtone	1 x 1000 \$
Bourse Vallée-de-l'Or de la FUQAT	Bourse coup de cœur en éducation - autochtone	1 x 1000 \$
Bourse Vallée-de-l'Or de la FUQAT	Implication/persévérence – Autochtone (Hecla Québec)	1 x 1500 \$
Bourse Vallée-de-l'Or de la FUQAT	Yamana Gold	1 x 1000 \$



Figure 14. Tina Mapachee, une des boursière 2023. Photo : Fondation de l'UQAT

4. Activités culturelles et sociales

Semaine de la Journée nationale de la vérité et réconciliation

Pour une troisième année consécutive, le comité de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (JNVR) de l'UQAT a assuré une multitude d'activités visant à honorer les survivantes et survivants des pensionnats et à sensibiliser les membres de la communauté universitaire. Ses initiatives prennent place sur tous les centres et les campus de l'UQAT, dans le cadre de la semaine précédant la journée du 30 septembre.

En 2023, le comité JNVR a notamment collaboré avec un artiste local Anicinape, David Moushoom, pour la production d'un nombre limité de t-shirts oranges écoresponsables.



Figure 15. Le t-shirt orange arborant l'art de l'artiste Anicinape David Moushoom. Photo : Comité JNVR UQAT

Une programmation diversifiée a aussi été réfléchie et organisée. Les activités pour l'année 2023 incluaient :

- Bibliothèque vivante : Tepatcimo8in – Raconter au campus de Rouyn-Noranda. Des livres vivants, des personnes inspirantes qui désirent partager un aspect de leur parcours de vie en tant que membre des Premières Nations.



Figure 16. Annick Wylde (Anicinapekwe) durant l'activité bibliothèque humaine « Tepatcimo8in – Raconter ». Photo : UQAT

- Exercice des couvertures offert à la communauté universitaire : cet atelier se base sur une approche participative d'éducation populaire et invite à parcourir l'histoire des relations entre les peuples autochtones et non autochtones, depuis le précontact jusqu'à aujourd'hui, dans la perspective et selon l'expérience des peuples autochtones.
- Kiosques d'information distribuant de la documentation sur la symbolique du chandail orange et de cette journée nationale dans plusieurs centres et campus.
- Exposition virtuelle présentant des documents (livres, films, etc.) disponibles en format physique et électronique, en lien avec la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, préparée par la bibliothèque de l'UQAT.
- Atelier « La réconciliation : Qu'est-ce que ça signifie? » offert en présence aux campus de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or.
- Formation virtuelle gratuite sur les réalités autochtones pour l'ensemble du personnel et offre du Service de la formation continue de l'UQAT d'un rabais de 15 % à la population sur l'inscription à deux (2) de ses formations les plus en demande sur les questions autochtones.

- Faisceaux lumineux orange pendant la semaine en geste d'appui et installations sensibilisatrices dans plusieurs centres et campus de l'UQAT.
- Dîner au campus de Val-d'Or et de Montréal.



Figure 17. L'UQAT affiche ses couleurs pour la journée du 30 septembre. Photo : UQAT

Pour l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, la Conseillère en développement d'affaires - Dossiers autochtones du Service de la formation continue, Bérénice Mollen Dupuis, a perlé des épinglettes de chandails orange pour tous les membres de l'Assemblée nationale du Québec.



Figure 18. Bérénice Mollen Dupuis a offert des épinglettes aux membres de l'Assemblée nationale. Photo : UQAT

6. Activités de célébration de la réussite étudiante autochtone

Des mesures visant la reconnaissance des étudiantes et étudiants issus des peuples autochtones

L'UQAT tient différents événements afin de souligner la fin des parcours universitaires de ses étudiantes et étudiants autochtones :

- La collation des grades de l'UQAT met de l'avant annuellement les étudiantes et étudiants autochtones;
- (Diffère selon l'année) Cérémonie de fin d'année pour les étudiantes et étudiants autochtones au site traditionnel KINAWIT du CAAVD où nous soulignons de façon particulière les personnes diplômées avec leurs familles, leurs amis et le personnel de l'UQAT;
- Activités de reconnaissances dans les communautés inuit du Nunavik – Afin de tenir compte des besoins et des réalités géographiques des étudiantes et étudiants Inuit, nous les invitons à notre collation des grades. Comme certains et certaines ne peuvent se joindre à nous, avec le support de l'URFDEMA, l'UQAT organise annuellement des remises de diplômes dans les communautés inuit permettant ainsi de souligner la réussite des étudiantes et étudiants avec leurs proches.

À l'occasion de la Collation des grades 2022, les personnes diplômées autochtones pouvaient, si elles le souhaitaient, porter un foulard muni d'un symbole spécifique. Elles étaient également invitées à personnaliser leur mortier, en utilisant les techniques d'art traditionnel comme le perlage ou la broderie. Ces mesures ont été proposées à la suite de concertations, afin que ceux et celles qui le souhaitent puissent exprimer leur identité lors de ce moment marquant du parcours universitaire. Attentive aux besoins des étudiantes et étudiants, l'UQAT aspirait à ce que la Collation des grades soit un événement officiel représentatif de l'expérience vécue par les personnes autochtones à l'UQAT et de l'engagement de l'université à travailler conjointement avec les Premiers Peuples, tel qu'énoncé dans le **Plan d'action 2020-2025**. « C'est dans une volonté de toujours créer des espaces inclusifs et ouverts que nous mettons en place des actions concrètes pour la mise en valeur des cultures autochtones et afin que toutes et tous puissent se sentir soutenus dans l'expression de leur vécu. Nous restons à l'écoute et sommes toujours ouverts à faire évoluer nos façons de faire pour répondre de façon juste aux besoins des étudiantes et étudiants autochtones », souligne M. Vincent Rousson, recteur de l'UQAT.

Des affichages dans les différentes langues autochtones étaient aussi visibles sur les lieux de l'événement, afin d'accueillir et de féliciter les membres issus des Premiers Peuples dans la langue de leur communauté d'appartenance.

Un évènement festif et convivial pour souligner la persévérence des étudiantes et étudiants autochtones

En parallèle de la cérémonie de Collation des grades de 2022 s'est également tenu un événement de fin d'année au campus de l'UQAT à Val-d'Or pour souligner la persévérence des étudiantes et étudiants autochtones. Organisé par le Service Premiers Peuples de l'UQAT, cet événement venait rassembler les étudiantes et étudiants autochtones et leurs familles lors d'une célébration conviviale au Pavillon des Premiers-Peuples du campus de Val-d'Or. Les groupes étudiants étaient

invités à partager avec leurs proches ainsi que le personnel de l'UQAT un repas précédé d'une cérémonie de reconnaissance.



Figure 19. Plusieurs finissantes Inuit et des Premières Nations ont personnalisé leur mortier pour la Collation des grades 2022 de l'UQAT. Photo : Louis Jalbert, pour l'UQAT

L'UQAT à Kuujjuarapik pour célébrer les finissantes Inuit

Au début du mois de juin 2022, le recteur de l'UQAT, Vincent Rousson, s'est envolé au Nunavik en compagnie de Véronique Paul, professeure à l'Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation et responsable des programmes du Pôle inuit à l'URFDEMA. C'est avec une grande fierté que M. Rousson et M^{me} Paul prenaient part à la cérémonie de graduation des 12 enseignantes inuit diplômées du programme de formation des enseignants et enseignantes en milieu nordique de l'UQAT. L'évènement était organisé par Kativik Ilisarniliriniq, la commission scolaire du Nunavik, qui travaille en étroite collaboration avec l'URFDEMA dans le soutien de la formation professionnelle des enseignantes et enseignants inuit, ainsi que dans le développement et la mise en œuvre de l'offre éducative adaptée aux besoins des communautés du Nord, plus spécifiquement celles d'Ivujivik et de Puvirnituq.

Pour l'occasion, M. Rousson a adressé ses félicitations aux graduées en français et en anglais, suivis par Véronique qui a prononcé une version en inuktitut grâce à ses collègues inuit qui lui ont appris quelques mots de la langue. Pour l'UQAT, il était important de souligner la persévérance de ces enseignantes dans leur langue maternelle.



Figure 20. Célébration des finissantes Inuit

Cérémonie soulignant la réussite des étudiantes et étudiants des programmes conjoints de 2^e cycle en gestion publique en contexte autochtone

Également en 2022, une autre cérémonie soulignant la réussite des étudiantes et étudiants des programmes conjoints de 2^e cycle en gestion publique en contexte autochtone prenait place. L'École nationale d'administration publique (ENAP), l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont souligné à Québec en mai la réussite de 38 étudiantes et étudiants des programmes conjoints de 2^e cycle en gestion publique en contexte autochtone. Qu'elles soient gestionnaires, chargées de projet ou membres du personnel professionnel, ces personnes diplômées œuvrent pour la grande majorité au sein d'organisations publiques et parapubliques autochtones, proviennent de partout dans la province et sont issues de Premières Nations variées : Innue, Huronne-Wendat, Crie, Malécite (Wolastoqiyik), Naskapie, Abénakise, Attikamekw, Anicinape.



Figure 21. Cérémonie soulignant la réussite des étudiantes et des étudiants des programmes conjoints de 2^e cycle en gestion publique en contexte autochtone, 13 mai 2022, École nationale d'administration publique. Photo : UQAT

Savoir Affaires Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec - Une semaine d'idéation sous le thème - Allons vers l'avenir Nikan ijaten - 2019

Pendant cette semaine, qui se déroulait aux campus de Val-d'Or et d'Amos de l'UQAT, 32 projets d'affaires ont été développés par huit (8) équipes autour de quatre (4) grands enjeux régionaux. Les 48 étudiantes et étudiants de cycles supérieurs provenant de diverses disciplines ont joint leurs expertises à celles d'entrepreneurs et d'intervenants socioéconomiques des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, pour développer de nouveaux projets d'affaires répondant aux besoins régionaux.

L'initiative d'idéation entrepreneuriale Savoir Affaires : Allons vers l'avenir : Nikan ijaten s'est conclue par la remise de six (6) méritas aux équipes d'étudiantes et d'étudiants du Réseau de l'UQ s'étant distinguées par la qualité de leurs projets d'affaires. Afin de souligner la prise en compte des enjeux autochtones lors des journées thématiques, un mérita a été ajouté pour cette édition du Savoir Affaires, soit le Prix « Allons vers l'avenir : Nikan ijaten ».

Le prix Nikan ijaten fut remporté par l'équipe # 5 de la thématique « Tourisme et culture » pour son projet : MINO PIJAOK. L'équipe était composée d'Edrige Charles de l'ENAP, de Pierre Couturier de l'UQAC, de Stéphanie Hamel et de Brice Armel Simeu de l'UQAM, ainsi que de Juanita Carolina Rodriguez et Yohann Tchelong Tchoutou de l'UQAT. L'équipe était accompagnée de : Maggie Kistabish, Dany Laperrière, Madeleine Perron et Stéphane Wamkeue, respectivement du Secrétariat aux alliances économiques Nation Crie A.-T., de la SADC du Témiscamingue, du Conseil de la culture de l'A.-T. et du Centre d'entrepreneuriat et de l'innovation de l'université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Le prix a été présenté par Denis Martel, alors recteur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

7. Infrastructures

En 2009, l'UQAT inaugurait le Pavillon des Premiers-Peuples à Val-d'Or dont l'architecture constitue un hommage aux cultures autochtones. Plus qu'un édifice, il se veut un lieu privilégié d'échanges et de partage entre les étudiantes et étudiants autochtones et allochtones, où les différences culturelles sont non seulement respectées mais valorisées.

Avec un investissement de départ de 6,5 M\$, le Pavillon des Premiers-Peuples abritait de nombreux bureaux, salles de classe, etc. ainsi que son Salon des Premiers-Peuples. La construction d'un troisième étage en 2017 permet dorénavant d'accueillir l'École d'études autochtones et son Laboratoire de cartographie participative.

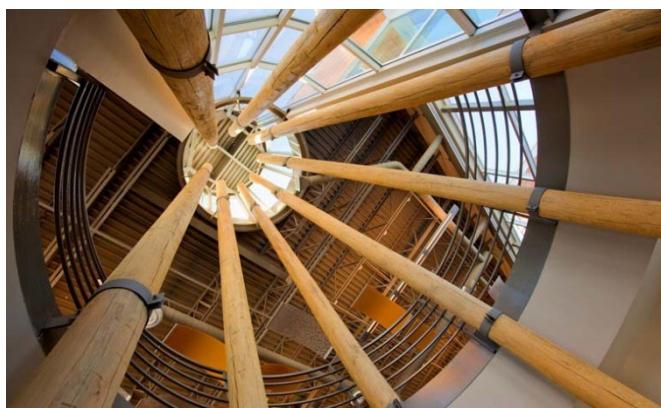


Figure 22. À l'intérieur du Pavillon des Premiers peuples. Photo: UQAT

Un projet de signalisation est toujours en cours dans les centres et campus de l'UQAT, afin que les principaux noms des services soient écrits en langues autochtones, anglaise et française.



Figure 23. Panneau situé dans l'entrée du Pavillon des Premiers-Peuples

En ce qui concerne la présence de la culture autochtone dans nos établissements, le projet de mise en valeur des cultures autochtones dans tous les centres et campus de l'UQAT débuté à l'hiver 2020 se poursuit, ce projet fait d'ailleurs partie du **Plan de développement 2020-2025 de l'UQAT**. De manière spécifique, l'enjeu 4 de ce plan de développement, « Façonner l'avenir conjointement avec les premiers peuples », inclut l'orientation stratégique suivante: « Bonifier l'expérience étudiante des effectifs autochtones et allochtones ». Sous cette orientation, l'axe d'intervention dont « Assurer la sécurisation culturelle dans l'offre des services de l'UQAT auprès des étudiantes et étudiants autochtones » ainsi que plusieurs autres, illustrent la volonté de l'UQAT à transformer ses espaces en lieu d'apprentissage accueillant pour les étudiants et étudiants autochtones. Pour ce faire, différentes initiatives offrant une plus grande visibilité et accès à la présence autochtone. Pour ce faire, nous collaborons avec des artistes autochtones provenant des communautés situées à proximité de nos centres et campus. Au cours des prochaines années, des œuvres anicinabek orneront les murs et les espaces du campus de Rouyn-Noranda, des centres du Témiscamingue, de La Sarre et de Mont-Laurier, et enfin des œuvres mohawks orneront le centre de Montréal. Le choix des artistes est directement lié au territoire autochtone sur lequel le centre ou le campus est situé dans le but de reconnaître que les différents centres et campus de l'UQAT sont situés sur des territoires autochtones. Afin de représenter nos partenaires inuit, des œuvres inuit seront également ajoutées à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or.

Œuvre d'art à l'entrée principale du Pavillon des Premiers-Peuples

Au cours de l'année 2021-2022, nous avons procédé à un appel d'offres auprès d'artistes anicinabek de la région afin d'exposer une œuvre à l'entrée du Pavillon des Premiers-Peuples de Val-d'Or. Un comité composé de membres du personnel et de membres autochtones a été mis sur pied afin de sélectionner l'œuvre. C'est finalement l'œuvre de l'artiste anicinabe natif de la Première Nation Abitibiwinni dans la communauté de Pikogan en Abitibi-Témiscamingue, Carlos Kistabish qui a été sélectionnée. La production a été réalisée durant l'été 2021. Ce projet visait deux objectifs :

- Reconnaître que le Pavillon des Premiers-Peuples est situé en territoire anicinabe;
- Favoriser la sécurisation culturelle par la mise en valeur d'œuvres autochtones au campus de Val-d'Or.



Figure 24. L'œuvre de Carlos Kistabish. Photo: Chantal Gervais, UQAT

Laboratoire mobile d'hydrogéologie nordique du GRES

En termes d'infrastructures, le laboratoire mobile d'hydrogéologie nordique, qui est un laboratoire du groupe de recherche sur l'eau souterraine (GRES) de l'UQAT, est un autre exemple notable qui facilite les contacts et les relations directement sur le terrain. Ce laboratoire mobile du GRES est destiné à la recherche en Eeyou Istchee¹⁶.



Figure 25. Laboratoire mobile d'hydrogéologie nordique du GRES. Photo: GRES UQAT

Pour en savoir plus sur d'autres initiatives impliquant nos infrastructures, la section « 6. Lieux et moyens d'enseignements » de ce rapport peut également être consultée.

¹⁶ Pour consulter la page web du laboratoire mobile du GRES: <https://inq.ulaval.ca/fr/outils/lab-onord/laboratoires/laboratoire-mobile-hydrologie-nordique>

8. Accès à du soutien offert par des aînées et aînés

À travers le Service Premiers Peuples et le Service Mamawi Mikimodan, de nombreux aînés et aînées ont participé aux activités de l'université impliquant nos étudiantes et étudiants autochtones, nos activités de recherche ou de partage de connaissances à travers les années. Ils et elles font aussi partie intégrante de plusieurs comités de travail, comme celui du Principe de reconnaissance territoriale.

D) La recherche et la création

1. Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones

Formation des enseignants inuit et éducation postsecondaire au Nunavik de l'URFDEMA

Depuis plus de 30 ans, des chercheuses et chercheurs de l'UQAT interviennent en formation des enseignantes et enseignants autochtones dans le Moyen-Nord et le Grand-Nord du Québec. Leurs recherches s'intéressent à tous les enjeux liés au développement de l'éducation des peuples autochtones. Au Québec, tout comme ailleurs, les problématiques de sous-scolarisation sont manifestes et les besoins de développement social durable impératifs. S'inscrivant dans une approche de recherche collaborative et partenariale, la plupart des projets mis en œuvre permettent d'identifier, de documenter, de comprendre les enjeux éducationnels des Inuit et des Premiers Peuples; de développer et de mettre en action des approches novatrices pour répondre aux besoins de formation de ces communautés; d'accompagner les Inuit et les Premiers Peuples dans le développement de leur curriculum scolaire (notamment en Inuktitut) et de les soutenir dans l'élaboration.

Développement d'une offre en éducation pour les Premiers Peuples

Les Premiers Peuples de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec cherchent à établir des programmes postsecondaires qui répondent à leurs besoins propres. Un des programmes qu'ils envisagent s'inspire d'une initiative qui existe à Ottawa depuis 30 ans. Cette initiative, qui se nomme Nunavut Sivuniksavut, forme de jeunes Inuit du Nunavut au travail dans les institutions publiques du territoire.

Le présent thème vise à appuyer la Commission scolaire Kativik (Inuit du Nunavik), la Commission scolaire crie et plusieurs communautés algonquiennes à mettre en place des programmes de formation postsecondaire similaires à celui du Nunavut Sivuniksavut qui seront établis au Pavillon des Premiers-Peuples à Val-d'Or.

L'UQAT travaille aussi, avec de nombreux partenaires cris, à l'établissement d'une nouvelle structure de formation postsecondaire sur le territoire d'Eeyou Istchee. Initié par la communauté de Chisasibi, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'UQAT soutiennent les nombreux partenaires cris dans le développement de cette vision de l'enseignement postsecondaire.

Rencontre Internationale du Partenariat savoirs et éducation autochtone (PSEA)

La première rencontre internationale du Partenariat savoirs et éducation autochtone (PSEA) de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a eu lieu en 2022. L'évènement, sous le thème « Tissons des liens entre les peuples et territoires autochtones » tenu sous forme de colloque, proposait trois (3) demi-journées de partage et de discussions qui rassemblent des communautés et des établissements scolaires de différents pays des Amériques, soit du Canada, du Chili, du Mexique et du Brésil. Pour l'UQAT, cet évènement est une initiative extraordinaire qui

est exactement en phase avec les orientations inscrites dans le **Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones**. Les partenariats et les collaborations avec les communautés autochtones sont des valeurs ajoutées dans le développement de ces communautés au Québec, au Canada et à l'international.

2. Valorisation des savoirs autochtones

Tel que démontré ailleurs dans ce rapport, l'UQAT reconnaît depuis longtemps l'apport central des connaissances des communautés autochtones, avec lesquelles elle collabore. Une façon de reconnaître leurs connaissances est par la remise de doctorats honorifiques à des membres des Premières Nations qui ont grandement contribué à la revitalisation de leurs communautés.

Remise de doctorat honorifique à des membres des Premières Nations

Robert Kanatewat – 2022

En reconnaissance de son engagement politique et de celui envers sa communauté ainsi que de son apport significatif comme ambassadeur pour le respect et la reconnaissance des droits des Autochtones, l'UQAT souhaite honorer le parcours exceptionnel de M. Robert Kanatewat par la remise d'un doctorat honoris causa. Homme politique et entrepreneur cri vivement impliqué auprès de sa communauté, il a activement participé aux débats de société entourant les enjeux autochtones des dernières décennies. Parmi les signataires Eeyouch de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, M. Kanatewat a agi comme représentant des communautés cries lors des négociations et de la signature de ce premier traité moderne au Canada. À cette époque, il était chef de la communauté de Chisasibi, fonction qu'il a occupée de 1968 à 1977. C'est son nom qui apparaissait sur la poursuite déposée par les Eeyouch contre la Société de développement de la Baie-James et qui a mené en 1973 à l'obtention d'une injonction interlocutoire, soit la première reconnaissance judiciaire explicite des droits autochtones dans l'histoire du Canada. À la suite de son passage marquant en politique, où ses talents de négociateur ont contribué à faire progresser les droits et les conditions de vie dans les communautés, notamment pour l'accessibilité au logement et l'autogestion des entreprises locales, il a cofondé l'entreprise Kepa Transport, un fleuron de l'entrepreneuriat cri. Sa réussite sur le plan entrepreneurial et sa vision assumée ont fortement contribué au développement de l'économie et à l'autonomisation de sa Nation.

Frances Mowatt - 2023

Depuis plusieurs décennies, Frances Mowatt, de la Première Nation Abitibiwinni, se consacre à l'enseignement de l'anicinapemo8in (langue algonquine) et au développement d'outils pédagogiques visant à favoriser la transmission de la langue et de la culture anicinape. Véritable force tranquille, travaillant dans l'ombre, M^{me} Mowatt a grandement contribué et contribue toujours à la mise en valeur de la culture et de la langue algonquine.

Pour saisir toute la richesse et le caractère unique de l'expertise de Frances Mowatt, il faut savoir que l'anicinapemo8in est une langue ancestrale très imagée. Il n'est pas rare que le vocabulaire et les expressions qu'elle doive traduire n'aient jamais été formulés dans cette langue. Véritable référence dans le domaine, elle a traduit plusieurs ouvrages d'envergure, du français vers l'anicinapemo8in, notamment la Charte des droits et libertés de la personne. En 2022, elle a réalisé un travail colossal afin de traduire les textes des six (6) épisodes de la série québécoise à succès « Pour toi Flora », portant sur les pensionnats autochtones. Ses connaissances approfondies lui permettent d'interpréter avec justesse les mots et les phrases en français, afin de trouver le mot ou le groupe de mots pouvant bien rendre le sens en anicinapemo8in.

Profondément impliquée dans son milieu, Frances Mowatt s'est aussi beaucoup investie dans la revitalisation et la réappropriation de la langue chez les jeunes. Elle a notamment créé des comptines et des chansons, en plus de produire du matériel pédagogique pertinent et adapté aux besoins des élèves et de l'enseignement dans les communautés.

Parce que la langue est porteuse d'espoir, de fierté, qu'elle appelle aux racines identitaires, il est juste d'affirmer que par son travail, Frances Mowatt favorise l'autodétermination et l'autonomie de son peuple. En cette Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032) proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies, il allait de soi pour l'UQAT d'honorer les efforts et la contribution inestimable de M^{me} Mowatt au maintien, au renforcement ainsi qu'à la revitalisation de la langue anicinape.

3. Thématiques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones

Les orientations de recherche et de création traduisent les grands choix stratégiques de l'UQAT en matière de contribution au développement des connaissances. Le domaine de recherche et de création est une terminologie générale qui désigne un grand secteur de connaissances. La terminologie des domaines de recherche et de création utilisée à l'UQAT s'inspire des termes de domaines de recherche et de création tels qu'ils sont définis par les « Fonds de recherche du Québec (FRQ) ».

À l'UQAT, la recherche avec, par et pour les peuples autochtones est principalement associée à l'orientation « Développement des individus, des organisations et des communautés du Plan stratégique de recherche et de création ». Celles-ci se subdivisent en domaines de recherche et de création. Elle regroupe de nombreux thèmes de recherche de 37 de nos professeures et professeurs dans de multiples départements :

- Foresterie autochtone;
- Femmes autochtones;
- Gouvernance et développement du territoire et des ressources;
- Ressources naturelles et environnement (mine, eaux souterraines, forêts, etc.);
- Éthique de la recherche avec les peuples autochtones;
- Développement des petites collectivités;
- Itinérance et marginalités sociales;
- Aspects socioculturels de la gestion des chiens dans l'Arctique canadien;
- Développement d'une offre en éducation pour les Premiers Peuples;
- Analyse des pratiques professionnelles;
- Formation des enseignants et enseignantes inuit;
- Environnements numériques d'apprentissage;
- Utilisation et didactique des langues premières et secondes;
- Histoire de l'éducation autochtone.

Projets de recherche sur les questions autochtones

Depuis 2019, les subventions suivantes ont été accordées à des professeures et professeurs de l'UQAT afin de poursuivre leurs recherches sur des sujets reliés aux réalités autochtones (la liste est à titre indicatif et peut ne pas être exhaustive) :

- 2023-2026 – Pour le projet de recherche « Facteurs facilitant l'accès aux services socio-sanitaires des hommes autochtones en région éloignée » mené par Labra, O., Castro, C., Coulombe, S., Ependa, A., Gueye, S., Sangaré, M. et Vesac, J. Une subvention de 380 000\$ des Instituts de recherche en santé du Canada.
- 2023 – La professeure de l'École d'études autochtones de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Joanie Caron, entreprend une étude qui permettra entre autres de mieux outiller les petites et moyennes entreprises (PME) dans leur gestion de la diversité culturelle. Afin de mener à bien son projet, la professeure Caron peut compter sur une subvention de 45 000 \$ qu'elle vient de recevoir du programme « Soutien à la recherche pour la relève professorale 2023-2024 » du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Intitulé « Emploi autochtone : recrutement, insertion professionnelle et rétention au sein des petites et moyennes entreprises », le projet de recherche vise deux (2) objectifs : brosser un portrait de l'employabilité autochtone au sein des PME québécoises et documenter les facteurs favorisant le recrutement, l'insertion et la rétention de cette main-d'œuvre.
- 2023 – La professeure de l'École d'études autochtones de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Iona Radu pour le projet « Le rôle des initiatives communautaires de bien-être autochtone axées sur la culture pour la gouvernance du système de santé : évaluer les approches d'intervention axée sur la famille élargie pour renforcer l'agentivité locale ». Iona Radu peut compter sur une subvention de développement Savoir du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) d'un montant de 74 850 \$.
- 2023 – Deux (2) professeures de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Émilie Deschênes, de l'Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation et Joanie Caron, de l'École d'études autochtones, uniront leurs expertises en insertion sociale et professionnelle de la main-d'œuvre autochtone dans le secteur minier afin de mettre en œuvre ce projet unique. Ce projet sera lancé grâce à l'apport financier du ministère de l'Économie, de l'Innovation sociale et de l'Énergie et de nombreux partenaires tels l'Institut national des mines, Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam, Aluminerie Alouette et Minerai de Fer Québec, pour un montant de 379 000 \$.
- 2020-2023 – Subvention de développement de partenariat du CRSH – Distance culturelle entre l'éducation inuit et les processus de scolarisation : compréhension et adaptation. Une subvention « Développement de partenariat du CRSH » d'une valeur de 200 000 \$ obtenue par l'URFDEMA et les partenaires Elisapi Uitangak, Passa Mangiuk, Sarah Angiyou, Siaja Mangiuk, Yasmine Charara, Ulaayu Pilurtuut
- 2021 – Partage de savoirs scientifiques au sein des communautés inuit du Nunavik. Société du Plan Nord. Fonds d'initiatives nordiques d'une valeur de 100 000 \$. Chercheuse principale : Véronique Paul (UQAT) et partenaires : Tukisivallirutitsanut Parnaitiit, Mairie de Puvirnituq, Secrétariat aux Affaires autochtones (SAA), Wapikoni mobile.

- 2021 – Promotion, production, partage et utilisation des savoirs autochtones dans les cursus scolaires et dans les approches éducatives au sein des institutions scolaires des communautés autochtones. Une subvention Développement de partenariat du CRSH d'une valeur de 200 000 \$. Chercheur principal : Benoit Éthier (UQAT) en collaboration avec : Atikamekw, Inuit, Mapuche (Chili), Ngäbe et Buglés (Panama)
- 2021 – Distance culturelle entre l'éducation inuit et les processus de scolarisation : compréhension et adaptation. Une subvention Développement de partenariat du CRSH d'une valeur de 200 000 \$. Chercheuse principale : Glorya Pellerin (UQAT) et partenaires : Kativik Ilisarniliriniq. En collaboration avec : Écoles Ikaarvik, Iguarsivik et Nuvviti du Nunavik

Les bourses de doctorat suivantes ont été obtenues par les étudiantes et étudiants suivants pour des projets portant sur des questions autochtones :

- 2023 – Héloïse Maertens pour le projet « Les enjeux de l'intégration des personnes 2SLGBTQ+ autochtones dans les plans d'action des organismes communautaires autochtones et allochtones au Québec ». Un montant de 100 000 \$ du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).
- 2023 – Philippe Nadon pour le projet « La gouvernance autochtone en milieu urbain ». L'expression du droit à l'autonomie gouvernementale en milieu urbain : le cas des communautés autochtones urbaines de Joliette, La Tuque et Trois-Rivières ». 83 333 \$ du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).
- 2022 – Guillaume Proulx pour le projet « Évaluation et atténuation du risque de feu de forêt en Eeyou Istchee Baie-James ». Bourse Action climatique 12 000 \$. De plus, les thèses de doctorat suivantes, qui portent sur des thématiques autochtones, ont été défendues depuis 2019 :
- Véronique Landry (2019) Lien au territoire et mino pimatisiwin (santé globale) : manifestations différentes selon les variables géographiques et intergénérationnelles. https://depositum.uqat.ca/id/eprint/969/1/veronique_landry_these_2020.pdf
- Pauline Suffice (2019) Contributions des savoirs locaux des piégeurs dans la compréhension de l'occupation des habitats par le pékan et la martre d'Amérique en forêt tempérée feuillue. <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/833/>
- Joanie Caron (2020). Facteurs de succès liés au recrutement, à l'intégration et à la rétention des employés autochtones au sein de l'industrie minière. <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1045/>
- Véronique Landry (2020) Lien des autochtones au territoire : manifestations différentes selon le lieu de résidence et la génération. <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/969/>
- Annie Claude Bélisle (2022) Effets cumulatifs des changements environnementaux sur la valeur des paysages autochtones en zone boréale <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1336/>

Les mémoires de maîtrise suivants, qui portent sur des thématiques autochtones, ont été défendus depuis 2019 :

- Baril, Danny (2019). Les relations entre les agents de la Gendarmerie royale du Canada et les Inuit de l'Arctique de l'Est lors des patrouilles en chiens de traîneau de 1920 à 1940. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/870>
- Brunet, Patricia (2019). Dynamiques culturelles et représentations sociales du chien dans le village nordique de Kujjuuaq (Nunavik). (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/837>
- Morarin, Julia (2020). La Première Nation Tłı̨chǫ face aux saisons de feux extrêmes. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1253>
- Nadon Legault, Èva-Marie (2020). Perceptions des femmes iiyiyuu-iinuu du programme de sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1232>
- Blanchard-Gagné, Roxanne (2021). Réveil de la pratique du traîneau à chiens à Iqaluktuutiaq (Cambridge Bay, Nunavut) : perspective multiple sur les transformations des relations Inuinnait-Qinmit. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1298>
- Drolet, Ghislain (2021). Ni niminan kitici kikeian : Je danse pour guérir. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1295>
- Maurice Joseph, Kistabish (2021). Résistance de la première nation de Wahgoshig face aux politiques d'exploitation des ressources naturelles. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1275>
- Maertens, Héloïse (2022). L'implication politique des femmes autochtones au Québec. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1364>
- Pelletier, Chloé (2022). Transmission des savoirs et des pratiques ethnobotaniques autochtones : étude de cas du bleuet (minic) auprès des Atikamekw Nehirowiskwewok (femmes Atikamekw) de Wemotaci. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1382>
- Pourcelot, Hélène (2023). Facteurs favorisant l'accès et le recours des hommes anicinapek aux services socio-sanitaires. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré dans Depositum à <https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1504>

Plusieurs autres projets de recherche d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAT qui porte sur des thématiques autochtones sont toujours en cours en septembre 2023¹⁷ :

- « Un coup de patin de plus vers la réconciliation autochtone : faciliter l'évaluation psychomotrice d'un enfant autochtone desservi par le système de santé québécois à l'aide du hockey dans sa communauté » par Xavier De Léséleuc.
- « Gouvernance autochtone, sujets sensibles et défis relationnels : comment favoriser une implantation de programme de prévention pérenne et adaptée dans les communautés autochtones? » par Virginie Attard.
- « Besoins des hommes autochtones en santé et services sociaux » par Virginie Cileus.
- « Le parcours de vie des hommes autochtones qui réussissent leur programme de formation au Cégep » par Benoit Lavergne.
- « Facteurs facilitant l'accès et le recours des hommes autochtones aux services socio-sanitaires en région éloignée » par Hélène Pourcelot.

4. Diffusion de résultats de recherche ou de création

Publication d'un livre sur l'insertion sociale et professionnelle des travailleuses et travailleurs autochtones

La professeure à l'Unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de l'éducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Émilie Deschênes, lance un tout nouvel ouvrage au sujet d'un enjeu que vivent des Autochtones, en regard de leur insertion sociale et professionnelle. Intitulé « Modèle d'intervention – L'insertion sociale et professionnelle des travailleurs autochtones – Des pistes claires pour contribuer concrètement et efficacement », ce livre est publié en français et en anglais et a été réalisé en collaboration avec la Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ) et l'Institut national des mines du Québec (INMQ).

Participation à ACFAS

En 2023, plusieurs étudiantes, étudiants et membres du corps professoral travaillant sur les questions autochtones ont pu mettre en lumière leurs recherches dans le cadre du 90^e congrès de l'ACFAS, dont : Maxime Thomas, Ariane Julien, Sipi Flamand, Janis Ottawa, Benoît Éthier, Suzy Basile, Patricia Bouchard, Hélène Pourcelot, Oscar Labra et Hugo Asselin¹⁸.

¹⁷ <https://www.uqat.ca/recherche/chaire-de-recherche-strategique-en-sante-et-perspectives-autochtones/membres-etudiants/>

¹⁸ Pour en savoir plus sur leurs sujets de recherche présentés à l'ACFAS : <https://www.uqat.ca/telechargements/2023/conferenciers-acfas-2023.pdf>

20 ans pour les Dîners-conférences autochtones

En 2023, les dîners-conférences autochtones de l'École d'études autochtones de l'UQAT ont célébré 20 ans de programmation. Ce sont des événements en ligne s'adressant à tous ceux et celles qui s'intéressent aux enjeux en lien avec les questions autochtones. En 20 ans, on compte près de 150 dîners-conférences, plus de 160 conférenciers et conférencières, et près de 7000 personnes participantes. En 2022-2023, on compte notamment 1211 personnes présentes pour 11 dîners-conférences. Les dîners-conférences autochtones sont ouverts à tous et toutes et continuent de faire rayonner et alimenter les discussions sur la variété de sujets explorés en études autochtones¹⁹.



Figure 26. La bannière des dîners-conférences autochtones. Photo : UQAT

Une délégation de L'École d'études autochtones aborde la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones à Paris

Une délégation de l'UQAT a participé aux échanges du groupe de travail international organisés par le Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones – DIALOG portant sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (pour en savoir plus sur le partenariat de l'UQAT avec DIALOG, voir la page 15 de ce rapport).

La rencontre s'est déroulée dans les locaux de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, du 24 au 27 janvier 2023.



Figure 27. Une délégation du Réseau DIALOG a participé à un atelier de trois (3) jours sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones à l'EHESS à Paris. Photo: DIALOG

¹⁹ Pour consulter la page web des dîners conférences autochtones : <https://www.uqat.ca/dca/>

Participation au Forum national sur la réconciliation 2021

Le Forum national sur la réconciliation 2021 « S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples » a été organisé conjointement par l'Université du Québec et l'Université Laval en collaboration avec Universités Canada et en coconstruction avec plusieurs partenaires. Plusieurs membres de l'UQAT ont pu partager leurs expériences et expertises lors de ce rassemblement. Durant cet évènement, l'UQAT a proposé plusieurs actions concrètes qui répondent stratégiquement à des recommandations de la commission Viens. Ces engagements des différents acteurs et actrices du milieu de l'enseignement supérieur visent à faire progresser la réconciliation. Les actions concrètes proposées ont aussi pour but de surpasser les barrières systémiques à la réussite des étudiants et étudiantes autochtones.

Le comité de programmation a reçu plus de 38 engagements provenant en majorité des universités québécoises. Les détails des différents engagements sont accessibles à partir du site Web de l'évènement²⁰.

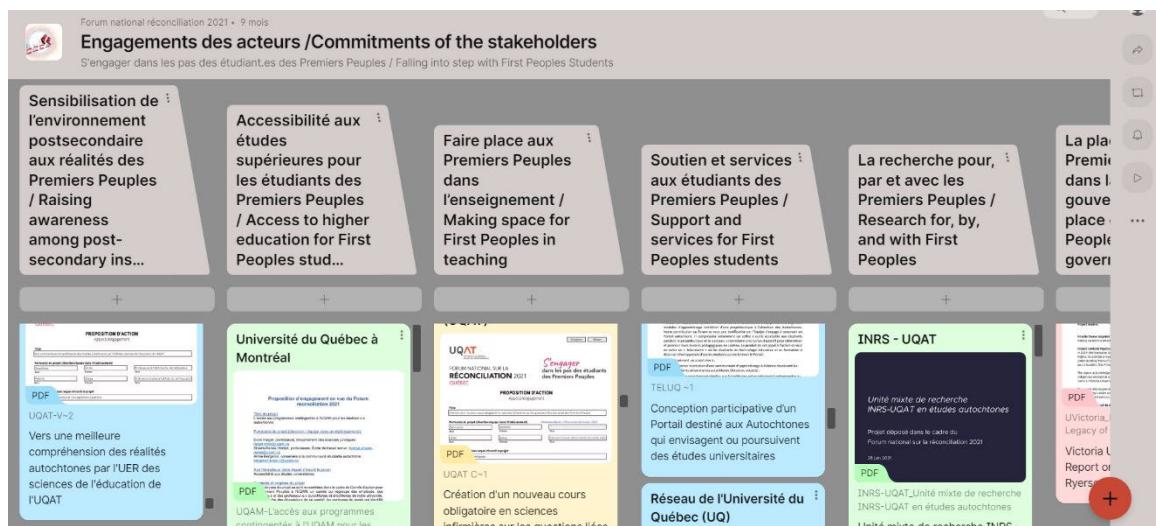


Figure 28. Un aperçu des engagements de chaque université. Photo: Forum National Réconciliation 2021

L'implantation tardive de l'institution scolaire au Nunavik, une prise en charge singulière par les Inuit [The Late Establishment of Schools in Nunavik and their Unique Management by the Inuit]

Lors du 5^e Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples de 2022, la professeure Véronique Paul et l'agent de recherche Virginie D. de la Chevrotière de l'URDÉMA, ont présenté « L'implantation tardive de l'institution scolaire au Nunavik, une prise en charge singulière par les Inuit ». Elisapi Uitangak et Siaja Mangiuk, partenaires de cogestion des programmes de formation des Inuit, ont contribué à cette présentation.

²⁰ Pour consulter les engagements, donc ceux de l'UQAT : <https://padlet.com/kuei/engagements-des-acteurs-commitments-of-the-stakeholders-3ryesw3f7y2otono>

1^{er} Colloque étudiant en études autochtones en Abitibi-Témiscamingue (CEEA-AT) – Octobre 2023

Mise sur pied par les étudiantes et étudiants, la première édition de ce colloque est prévue du 25 au 27 octobre 2023 au Pavillon des Premiers Peuples à Val-d'Or. Le thème proposé est « L'École d'études autochtones : passé, présent, futur. »²¹. L'événement a pour but de réfléchir à la fois l'expérience étudiante en recherche en études autochtones, la collaboration avec les partenaires autochtones et le soutien institutionnel disponible.

Lancement du 1^{er} Rapport sur les stérilisations imposées et de sa deuxième phase

Le dépôt du rapport de recherche sur le consentement libre et éclairé et les stérilisations imposées de femmes des Premières Nations et Inuit au Québec a eu lieu le 24 novembre 2022 lors de la rencontre des chefs de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL).²²

Cette importante recherche découle d'un partenariat entre l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL), l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL) et plusieurs organisations autochtones.

Ce projet de recherche s'inscrit dans le cadre des travaux de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones de l'UQAT, dirigée par la professeure Suzy Basile. Plus précisément, il s'agit de la thématique de recherche de Patricia Bouchard, étudiante au doctorat sur mesure à l'UQAT.

Les impacts de cette recherche se font déjà ressentir. À la suite du dépôt du premier rapport, l'APNQL a rendu public la Déclaration d'engagement pour assurer le consentement préalable, libre et culturellement éclairé dans les services de santé offerts aux filles et aux femmes des Premières Nations au Québec²³. En réponse aux résultats du rapport, le Collège des médecins du Québec a lancé le Groupe de réflexion sur les interruptions de grossesses et les stérilisations imposées aux femmes des Premières Nations et Inuit du Québec. Le rapport a aussi été déposé et référencé lors de la rencontre du Conseil des droits de l'homme des Nations unies en mars 2023. Le rapport coïncide aussi avec l'élaboration du nouveau *projet de loi no 32 – Loi instaurant l'approche de sécurisation culturelle au sein du réseau de la santé et des services sociaux*, qui veut obliger en ce sens tout établissement à adopter des pratiques sécurisantes. Les résultats du rapport seront donc pris en considération en connaissance de cause dans ce projet. La doctorante Patricia Bouchard a également été invitée au Groenland par le gouvernement Danois pour faire partie du comité aviseur pour la mise sur pied d'une enquête sur les contraceptions forcées imposées aux femmes du Groenland.

En 2023, la seconde phase de ce projet de recherche a été lancée. Ainsi, il est possible pour les femmes qui n'ont pu être rencontrées lors de la première phase de la recherche, ou pour celles qui souhaitent partager leur expérience, de déposer un témoignage. La documentation des cas

²¹ Pour consulter le site web du colloque étudiant : <https://www.uqat.ca/colloque-etudiant-ecole-etudes-autochtones-at/>

²² Pour consulter le rapport sur les stérilisations imposées : <https://sterilisationsimposees.cssspnql.com/>

²³ Déclaration d'engagement pour assurer le consentement préalable, libre et culturellement éclairé dans les services de santé offerts aux filles et aux femmes des Premières Nations au Québec : <https://cssspnql.com/produit/declaration-dengagement-pour-assurer-le-consentement-prealable-libre-et-culturellement-eclaire-dans-les-services-de-sante-offerts-aux-filles-et-aux-femmes-des-pemieres-nations-au-quebec/>

de stérilisation et de violences obstétricales se poursuivra jusqu'au courant de l'automne 2023. La recherche vise également à documenter des cas d'avortements et de contraception imposés. Jusqu'à présent, 72 articles de médias nationaux et internationaux ont été publiés sur le sujet, ainsi que 20 reportages télévisés ou par radiodiffusés.

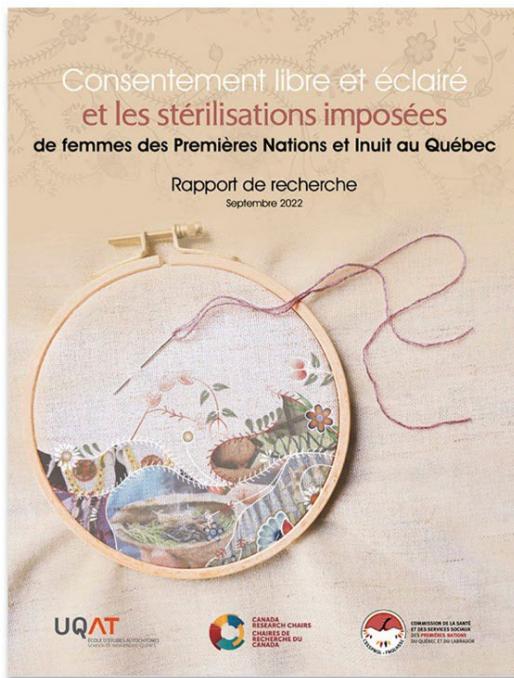


Figure 29. *Rapport de recherche sur le consentement libre et éclairé et les stérilisations imposées de femmes des Premières Nations et Inuit au Québec*. Photo: UQAT

Aki Tipatcimo, la contre-cartographie participative au cœur d'un atelier exploratoire au Laboratoire de cartographie participative de l'UQAT

Les 16 et 17 mars 2023, un évènement de contre-cartographie participative « Aki Tipatcimo », organisé par deux membres de la nouvelle Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones – Benoit Éthier, professeur à l'École d'études autochtones de l'UQAT, et Marie-Eve Drouin-Gagné, professeure au Centre Urbanisation Culture Société à l'Institut national de la recherche scientifique, s'est tenu au Pavillon des Premiers-Peuples du campus de l'UQAT à Val-d'Or. Cet atelier exploratoire avait pour but d'entamer la conversation, d'encourager la collaboration et d'explorer les possibilités d'une réappropriation de l'espace urbain comme espace autochtone. Cette activité était centrée sur la généalogie des lieux et les récits des personnes participantes qui souhaitaient partager leur expérience de vie en lien avec le territoire.

Près d'une trentaine de personnes ont pris part aux activités du jeudi et plus d'une quinzaine à celles du vendredi, alors que le groupe était invité à participer à la création de cartes de lieux représentatifs. Lors de la première journée, Danny Bisson, géomaticien et référence en matière de cartographie autochtone, a fait une présentation sur l'évolution des cartes de la région et des toponymes à travers le temps. Cette démonstration a mis en lumière les profondes transformations du territoire et les changements de noms des lieux, alors que plusieurs toponymes anicinabek ont été éliminés au fil de l'histoire. À la suite d'une courte présentation sur les possibles contre-cartographies autochtones pour répondre au colonialisme des cartes officielles ou à l'effacement des présences autochtones sur les cartes officielles, le professeur

Éthier et la professeure Drouin-Gagné ont invité le groupe à une réflexion sur ce qu'ils et elles aimeraient cartographier. Plusieurs aînées et aînés ont contribué en racontant leur vécu et en partageant leur point de vue sur le territoire, que ce soit en lien avec la colonisation, leur expérience aux pensionnats, les activités en forêt, les lieux sacrés, les sites de portage ou encore les itinéraires en canot. Paul-Antoine Martel, conseiller en relations avec les milieux à la Ville de Val-d'Or, a également parlé du projet de mise en valeur de la toponymie anicinabe dans la MRC, réalisé en collaboration avec la communauté du Lac-Simon. Janet Mark, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, a également souligné la démarche de l'UQAT concernant la reconnaissance territoriale autochtone.

La deuxième journée était consacrée à un atelier de création. Après avoir offert une présentation portant sur la cartographie sensible, soit une façon de représenter les émotions, les ressentis, les perceptions, en utilisant le principe classique de la carte, Elise Olmedo, chercheuse postdoctorale au Département de géographie, aménagement et environnement de l'Université Concordia, a invité les personnes participantes à créer leur propre carte d'un lieu choisi. Ayant accès à différents matériaux (écorces de bouleau, sapinage, tissu, etc.), les participantes et participants ont pu représenter leurs lieux, leurs trajectoires et leurs territoires en utilisant la technique de leur choix, que ce soit la couture, le dessin ou l'utilisation du logiciel Google Earth. L'évènement s'est terminé avec la présentation des cartes conçues par les différents groupes.

Avec une programmation souple et organique, plusieurs témoignages instructifs et inspirants ont émané de ces deux (2) jours d'ateliers, qui se sont déroulés dans une grande synergie et un respect mutuel entre les personnes participantes et vis-à-vis les vérités partagées par les aînées et aînés autochtones. Des démarches sont en branle afin de poursuivre les discussions et de concrétiser des projets de mise en valeur des savoirs autochtones et de leurs relations historiques à des sites culturels clés à Val-d'Or, et plus largement dans la région témiscabitibienne.

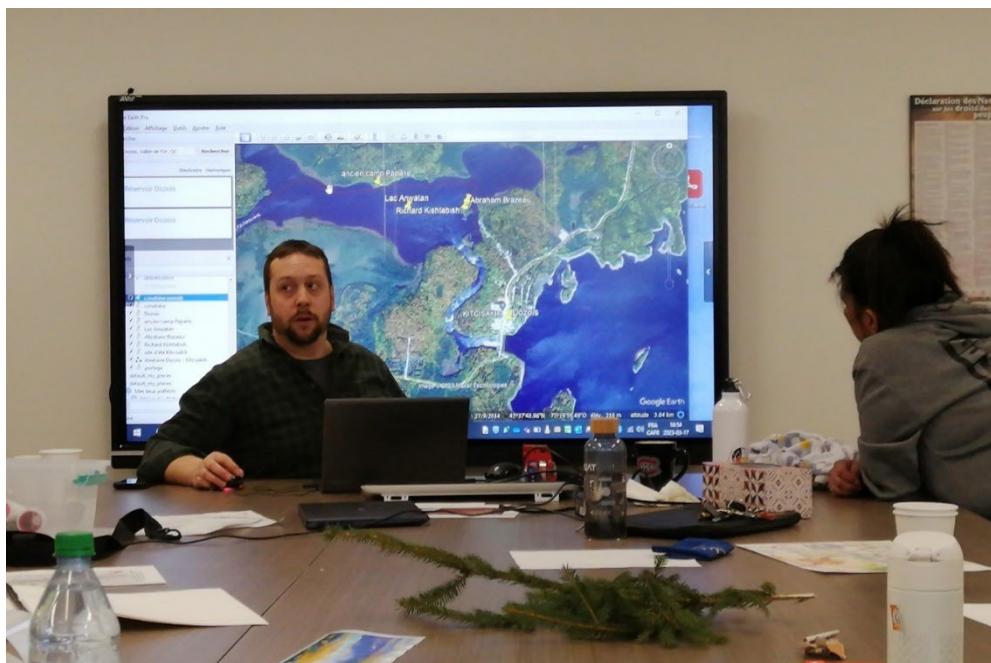


Figure 30. Le professeur Benoit Éthier lors de l'atelier contre-cartographie. Photo: UQAT

Publication en partenariat entre le Groupe de Recherche sur l'Eau Souterraine (GRES) et la Nation Crie

Le GRES se démarque en termes de diffusion des résultats par son inclusion explicite de ses partenaires cris dans les publications scientifiques. Les principaux travaux en partenariat avec les partenaires de la Nation Crie concernent deux grands projets de recherche, soit (1) Le Projet d'Acquisition de Connaissances sur les Eaux Souterraines de la Nation Crie d'Eastmain et (2) Le Projet d'Acquisition de Connaissances sur les Eaux Souterraines de la Nation Crie de Chisasibi. Les publications suivantes sont deux (2) exemples récents qui allient la science crie et occidentale. Ces initiatives permettent de créer des ponts entre science crie et occidentale sur plusieurs thématiques liées à l'eau. Ces publications sont classifiées ici, mais elles sont également des exemples inspirants qui pourraient être soulignées sous la catégorie « Valorisation des savoirs » de ce rapport.

Nadeau, S., Rosa, E., Cloutier, V. et al. Spatial analysis approaches for the evaluation and protection of groundwater resources in large watersheds of the Canadian Shield. *Hydrogeol J* 29, 2053–2075 (2021). <https://doi.org/10.1007/s10040-021-02367-3>

Mayappo, D. Rosa, É., Roy, M., Dallaire, P-L., Gilpin, S., Vincent Cloutier, V. (2021) Different *Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći* (knowledge) in hydrogeological sciences: Seven lessons from the *Ći-Ći* (Isamen, Eastmain) Groundwater Project.

DIFFERENT ĆI-ĆI-ĆI-ĆI-ĆI-ĆI-ĆI (KNOWLEDGE) IN HYDROGEOLOGICAL SCIENCES: SEVEN LESSONS FROM THE ĆI-ĆI (ISMEN, EASTMAIN) GROUNDWATER PROJECT

DYLAN MAYAPPO^{1,2}, ERIC ROSA², MAGALIE ROY², PIERRE-LUC DALLAIRE², STEPHANE GILPIN^{1,2} & VINCENT CLOUTIER²

ABSTRACT
This article discusses the challenges of knowledge sharing in hydrogeology, specifically between Western science and Cree science, and presents possible strategies for improving knowledge sharing. The Ći-Ći (Isamen, Eastmain) Groundwater Project, a vast research initiative aimed at documenting the quantity and quality of groundwater in the territory of the Ći-Ći b4 Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (Cree Nation of Eastmain), provides concrete examples of how different cultural ways of knowing can shape research practices and outcomes. The concepts of Cree and Western science are discussed with specific examples related to the problem of J><D (shallow/saltwater) intrusion in coastal aquifers and the development of approaches for improving groundwater protection in land management. Instead of proposing answers to problems, we provide seven lessons of the project. These lessons

pertain to notions of (1) knowledge recognition, (2) terminology, (3) equity, diversity and inclusion, (4) colonialism in science, (5) research methods, (6) communication and (7) response to criticism. We believe that the lessons presented here will fuel valuable discussion on research ethics in hydrogeology.

Keywords: Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (Eeyou Istchee); Aquifer; Water resources; Water protection; Ći-Ći (iyihpi, drinking water); Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (knowledge)

FOREWORD
The research presented here focuses on the evaluation of groundwater resources in Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (Eeyou Istchee). We discuss team members' approaches to the project and their attempts to build bridges between different ways of knowing, specifically Western and Cree science. We do not claim that our strategies are revolutionary or exemplary. Rather, we share our experiences and points of view with the intention of provoking reflection on knowledge sharing in hydrogeology. We present lessons we learned during the project and ongoing

actions that we've taken to improve our ethics, the quality of our work, the value and sharing of the knowledge that we've gathered from the project. Among the six authors, five are men, one is a woman, four have a Western science background, and two are from the Ći-Ći b4 Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (Cree Nation of Eastmain, CNE) and thus have a Cree science background.

In this article, the term science refers to Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (chischaayihtimuwin), or, in English, knowledge. The word science comes from the Latin word scientia, which also means Ći-Ći-Ći-Ći-Ći-Ći (knowledge), notwithstanding its source. All team members are experiencing a steep learning curve through this process. Therefore, the ideas and opinions that are shared in this paper will keep evolving, and hopefully improving, far beyond its publication date. By sharing the lessons we have learned through the project and our ideas for improving knowledge sharing, we hope to contribute to a constructive discussion on hydrogeological science.

4th seminar on the Ethics of Research with Indigenous Peoples: Knowledge sharing and research results

¹ Cree Nation of Eastmain (CNE)

² Groundwater Research Group, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Figure 31. Un aperçu d'une publication scientifique produite en collaboration. Photo: GRES

Autre littérature scientifique sur les questions autochtones

En outre des évènements décrits ci-haut, les experts de l'UQAT contribuent de manière prolifique à la littérature scientifique sur les questions autochtones. Placées en ordre de date de publication la plus récente, voici une liste non-exhaustive de ces interventions dans la littérature, ayant au moins une chercheure ou un chercheur de l'UQAT comme autrice ou auteur:

Champagne-Côté, R., Beaudoin, J. M., Bélanger, L., St-Onge, M., Asselin, H., & Suffice, P. 2023. Indigenous leadership in creating a protected area: The Akumunan Biodiversity Reserve (Canada). *Global Ecology and Conservation*, 48: e02681.

Shaheen-Hussain, S., Lombard, A., & Basile, S. 2023. Confronting medical colonialism and obstetric violence in Canada. *The Lancet* 401: 1763-1765.

Basile, S. & Bouchard, P. 2023. Consentement libre et éclairé et stérilisations imposées de femmes des Premières Nations et Inuit au Québec. *CSSSPNQL*.

Daigle, L., Ravel, A., Lévesque, F., Mokoush, K. N., Rondenay, Y., Simon, A., & Aenishaenslin, C. 2023. Barriers and opportunities for improving dog bite prevention and dog management practices in northern Indigenous communities. *Frontiers in Veterinary Science* 10: 1199576.

Deschênes, É., Asselin, H., Brodeur-Girard, S., Arcand, S., Fraser, S., & Beaudoin, J.-M. 2023. La mobilisation des connaissances issues de la recherche dans l'élaboration des politiques publiques visant les Premières Nations et Inuit. Rapport remis au FRQSC.

Basile, S., Comat, I. & Montambault, P. 2023. Consolidation du lien au territoire de femmes innues et atikamekw par la grossesse et l'accouchement. Rapport de recherche. Laboratoire Miktwatisiw et UQAT.

Teitelbaum, S., Asselin, H., Bissonnette, J.-F. & Blouin, D. 2023. Governance in the boreal forest - what role for local and Indigenous communities? In: M. Montoro Girona, H. Morin, S. Gauthier & Y. Bergeron (eds.), *Boreal forests in the face of climate change*. New York: Springer; p. 513-532.

Labra, O., Pourcelot, H., Asselin, H., Radu, I. & Basile, S. 2023. Déterminants sociaux et territoriaux de la santé autochtone au Québec. Dans : Gagnon, F., Martin, E. & Morin, M.-H. (Dir.), *Le système de la santé et des services sociaux au Québec. Santé des populations et territorialités*. Québec: Presses de l'Université du Québec; p. 235-248.

Uperty, Y. & Asselin, H. 2023. Biocultural importance of the chiuri tree [*Diploknema butyracea* (Roxb.) H. J. Lam] for the Chepang communities of Central Nepal. *Forests* 14(3): 479.

Lévesque, F., & Baril, D. 2022. Épidémies canines, les Inuit et le gouvernement canadien dans l'Arctique oriental, 1920-1970. *Revue d'études autochtones* 52(1): 69-78.

Bélisle, A.C., Gauthier, S. & Asselin, H. 2022. Indigenous and scientific perspectives on environmental changes in boreal landscapes: toward knowledge conciliation. *People and Nature* 4(6): 1513-1535.

- Maertens, H. & Basile, S. 2022. L'implication politique des femmes autochtones au Québec. Rapport de recherche. Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones – Mikwatiwiw et UQAT.
- Castro, C. & Éthier, B. 2022. Factores de protección identitarias y culturales en las familias indígenas: Elementos comparativos entre la cultura algonquina (Canadá) y mapuche (Chile). Escenarios 35.
- Gaboriau, D.M., Asselin, H., Ali, A.A., Hély, C. & Girardin, M.P. 2022. Drivers of recent wildfire regime on the territory of the Tł'chö First Nation, Canada. *Écoscience* 29(3): 249-265.
- Baraka Lucungu, P., Dhital, N., Asselin, H., Kibambe, J.-P., Semeki Ngabinzeke, J. & Khasa, D. P. 2022. Local perception and attitude toward community forest concessions in the Democratic Republic of Congo. *Forest Policy and Economics* 139: 102734.
- Nadon Legault, È.-M., Asselin, H. & Basile, S. 2022. Perceptions des femmes liiyuu-linuu du Programme de sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris. *Revue d'études autochtones* 51(2-3): 21-28.
- Basile, S., Asselin, H. & Martin, T. 2022. Perceptions des femmes atikamekw de leur rôle et de leur place dans la gouvernance du territoire et des ressources naturelles. *Revue d'études autochtones* 51(2-3): 9-20
- Basile, S. 2022. Introduction: Femmes autochtones: pour un retour à l'équilibre. *Revue d'études autochtones* 51(2-3): 3-8.
- Baraka Lucungu, P., Dhital, N., Asselin, H., Kibambe, J.-P., Semeki Ngabinzeke, J. & Khasa, D.P. 2022. Local citizen group dynamics in the implementation of community forest concessions in the Democratic Republic of Congo. *Forest Policy and Economics* 136: 102680.
- Théberge, D., Beaudoin, J.-M., Asselin, H., St-Jean, É., Mazerolle, M., Bouthillier, L. & Ben Mansour, J. 2022. Les employeurs forestiers sont-ils prêts à accueillir les travailleurs autochtones? Résultats d'une enquête au Québec dans le contexte de pénurie de main-d'oeuvre. Dans : Lechaume, A., Fleury, C. & Prévost, C. (Dir.), *Les diversités en emploi : perspectives et enjeux au Québec et au Canada*. Québec: Presses de l'Université Laval; p. 333-367.
- Viscogliosi, C., Asselin, H., Trottier, L., D'Amours, M. & Levasseur, M. 2022. Association between intergenerational solidarity involving elders and mental health of Indigenous people living off reserve. *BMC Public Health* 22: 512.
- Uperty, Y., Chettri, N., Dhakal, M., Asselin, H., Chand, R. & Chaudhary, R.P. 2021. Illegal wildlife trade is threatening conservation in the transboundary landscape of Western Himalaya. *Journal for Nature Conservation* 59: 125952.
- Bélisle, A.C. & Asselin, H. 2021. A collaborative typology of boreal Indigenous landscapes. *Canadian Journal of Forest Research* 51(9): 1253-1262.
- Gouin, G. G., Aenishaenslin, C., Lévesque, F., Simon, A., & Ravel, A. 2021. Description and determinants of at-risk interactions for human health between children and dogs in an Inuit village. *Anthrozoös* 34(5): 723-738.

- Rodon, T., Ratel, J. L., Gross, P. H., Lévesque, F., & Okalik, M. 2021. Nunavut Postsecondary Students' Pathways: Toward a Multidimensional Model. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 56(2/3).
- Ens, E., Reyes-García, V., Asselin, H., Hsu, M., Reimerson, E., Reihana, K., Sithole, B., Shen, X., Cavanagh, V. & Adams, M. 2021. Recognition of Indigenous ecological knowledge systems in conservation and their role to narrow the knowledge-implementation gap. Dans : C. Ferreira & C.F.C. Klütsch (Dir.), *Closing the knowledge-implementation gap in conservation science*. New York: Springer.
- Delamour, C., Joncas, J. A., Bernard, D., Éthier, B., & Croce, F. 2021. *Kasalokada ta lagwosada. Realities and issues of collaborative research with Indigenous communities*.
- Bélisle, A.C., Wapachee, A. & Asselin, H. 2021. From landscape practices to ecosystem services: landscape valuation in Indigenous contexts. *Ecological Economics* 179: 106858.
- Vallières, P., Beaudoin, J.-M., Asselin, H. & Théberge, D. 2021. Rareté de main-d'oeuvre : comment faire bonne pêche dans le bassin de travailleurs autochtones? Dans : Gagnon, M. & Beaudry, C. (Dir.), *Diversité en milieu de travail. De l'exclusion à l'inclusion*. Montréal: JFD Éditions; p. 257-281.
- Savard, I., Campeau, F., Bolduc, C. & Asselin, H. 2021. Le design pédagogique d'une propédeutique à distance pour favoriser la persévérance scolaire des étudiants autochtones. Dans : C. Papi & L. Sauvé (Dir.), *Persévérance et abandon en formation à distance. De la compréhension des facteurs d'abandon aux propositions d'actions pour soutenir l'engagement des étudiants*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec; p. 249-274.
- Caron, J. & Asselin, H. 2020. Evaluation of Indigenous employability programs in the Canadian mining industry. *The Extractive Industries and Society* 7(4): 1424-1437.
- Landry, V., Asselin, H. & Lévesque, C. 2020. Lien au territoire selon les générations chez les Anicinapek et les Cris. *Organisations & Territoires* 29(1): 125-138.
- Éthier, B. 2020. Analyzing entangled territorialities and Indigenous use of maps: Atikamekw Nehirowisiwok (Quebec, Canada) dynamics of territorial negotiations, frictions, and creativity. *Canadian Geographer* 64(1): 32-48.
- Éthier, B., & Delamour, C. 2020. Les pratiques en sciences humaines et sociales au Québec: Débats et développement des approches appliquées et collaboratives en contextes autochtones. *Recherches amérindiennes au Québec* 50(3): 153-159.
- Brodeur-Girard, S. 2020. Recherches amérindiennes au Québec et l'épopée juridique des Premiers Peuples. *Recherches amérindiennes au Québec* 50(3): 161-167.
- Éthier, B. 2020. La cérémonie du calumet ou l'ethnographie d'une expérience extraordinaire au sein de Notcimik (l'univers forestier des Atikamekw Nehirowisiwok, Québec). *Recherches amérindiennes au Québec* 50(1): 129-137.

- Éthier, B., & Coocoo, C. 2020. Redefining the Lexicon of Power, Envisioning the Future: The Atikamekw Nehirowisiw Nation and the Comprehensive Land Claims Negotiations. *Anthropologica* 62(2): 262-275.
- Viscogliosi, C., Asselin, H., Basile, S., Borwick, K., Couturier, Y., Drolet, M.-J., Gagnon, D., Obradovic, N., Torrie, J., Zhou, D. & Levasseur, M. 2020. Importance of Indigenous elders' contributions to individual and community wellness: Results from a scoping review on social participation and intergenerational solidarity. *Canadian Journal of Public Health* 111: 667-681.
- Paul, V., Jubinville, M., & Lévesque, F. 2020. Le travail collaboratif afin de dépasser l'approche colonialiste et se diriger vers une autochtonisation de la réussite scolaire. Dans : La décolonisation de la scolarisation des jeunes Inuit et des Premières Nations. *Sens et défis*, p. 69-88.
- Fapa Nanfack, R., Gélinas, N., Bobo Kadiri, S., Asselin, H., Hiol Hiol, F. & Kombou Tietchou, E. 2020. Pratiques locales et gouvernance forestière : Enjeux de la légalité du bois des forêts communautaires de l'Est Cameroun. *Canadian Journal of Forest Research* 50(3): 308-319.
- Asselin, H. & Drainville, R. 2020. Are Indigenous youth in a tug-of-war between community and city? Reflexions from a visioning workshop in the Lac Simon Anishnaabeg community (Quebec, Canada). *World Development Perspectives* 17: 100168.
- Brodeur-Girard, S., & Laoun, E. 2020. La formulation des critères d'appartenance à la communauté par les Autochtones. Enjeux de droit et de pouvoir. Dans : Guimont Marceau, S. et al. (dir), *Peuples autochtones et politique au Québec et au Canada: identités, citoyennetés et autodétermination*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- Fapa Nanfack, R., Gélinas, N., Bobo Kadiri, S., Asselin, H., Hiol Hiol, F. & Atole Ntatsoula, C. 2020. Déterminants de la gouvernance forestière dans les forêts communautaires de l'Est Cameroun. *Bois et forêts des tropiques* 343: 53-66.
- Fuentes, L., Asselin, H., Bélisle, A.C. & Labra, O. 2020. Impacts of environmental changes on well-being in Indigenous communities in eastern Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 17(2): 637.
- Proulx, G., Beaudoin, J.-M. & Asselin, H. 2020. Employers' perceptions of the Indigenous workforce and diversity management practices in Québec's forest industry. *Canadian Journal of Forest Research* 50(4): 413-421.
- Robson, J.P., Asselin, H., Castillo, M., Fox, L., Francisco, S., Karna, B., Karst, A., Quaedvlieg, J., Sanchez Luja, M., Sarigumba, M.P., Soriano, M., Sosa Pérez, F., Wilson, S.J. & Zetina, J. 2019. Engaging youth in conversations about community and forests: Methodological reflections from Asia, Africa, and the Americas. *World Development Perspectives* 16:100141.
- Aenishaenslin, C., Brunet, P., Lévesque, F., Gouin, G. G., Simon, A., Saint-Charles, J., Leighton, P., Bastian, S. & Ravel, A. 2019. Understanding the connections between dogs, health and Inuit through a mixed-methods study. *EcoHealth* 16: 151-160.

Lévesque, F. 2019. Ni animal de compagnie, ni animal de travail: proximité et mise à l'écart du qimmiq (chien) dans les familles inuit de l'Arctique central canadien avant la sédentarisation. *Enfances, Familles, Générations* (32).

Éthier, B., & Coocoo, C. 2019. Orocowewin Notcimik Itatcihowin: the Atikamekw Nehirowisiw code of practice and the issues involved in its writing. *Potchefstroom Electronic Law Journal/Potchefstroomse Elektroniese Regsblad*, 22(1).

Caron, J., Asselin, H., Beaudoin, J.-M. & Muresanu, D. 2019. Promoting perceived insider status of Indigenous employees: a review within the psychological contract framework. *Cross Cultural & Strategic Management* 26: 609-638.

Landry, V., Asselin, H. & Lévesque, C. 2019. Link to the land and mino-pimatisiwin (comprehensive health) of Indigenous people living in urban areas in eastern Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 16(23): 4782.

Caron, J., Asselin, H. & Beaudoin, J.-M. 2019. Attitudes and behaviors of mining sector employers towards the Indigenous workforce. *Resources Policy* 61: 108-117

5. Approches et éthique

L'éthique de la recherche avec les peuples autochtones est un important thème de recherche de l'UQAT. C'est ce qui a mené l'établissement à tenir cinq (5) séminaires sur ce sujet dans les dernières années (voir plus-bas). La professeure Suzy Basile a également contribué au développement et la rédaction du protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador, des lignes directrices en matière de recherche avec les femmes autochtones (2012)²⁴, ainsi que de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone (2015, 2018, 2021).

Comme il a été mentionné précédemment, la politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAT est conforme aux exigences du Protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador ainsi qu'à l'Énoncé de politique des trois Conseils – Éthique de la recherche avec des êtres humains.

L'UQAT s'est aussi engagée à analyser l'ensemble de ses politiques et protocoles sous l'angle de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Les particularités des enjeux autochtones associés à cette démarche sont une priorité pour l'organisation.

Lancement du Principe de reconnaissance territoriale

Fruit d'une consultation approfondie avec plusieurs partenaires autochtones et membres de l'UQAT, l'université a lancé son principe de reconnaissance territoriale²⁵ en juin 2023, lors d'un événement rassembleur qui s'est tenu au Pavillon des Premiers-Peuples du campus de Val-d'Or. Ce principe de reconnaissance territoriale a été cocréé et réfléchi pour être ancré et traduit par des actions concrètes. La reconnaissance territoriale est un principe de réciprocité et de respect envers les Premiers Peuples qui habitent le territoire depuis des millénaires. Il ne s'agit pas d'un principe figé dans le temps, mais plutôt d'un procédé dynamique et d'une façon de réaffirmer la

²⁴ Pour consulter le document « lignes directrices en matière de recherche avec les femmes autochtones » : https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2016/11/FAQ-2012-Lignes_directrices_recherche.pdf

²⁵ Pour en savoir plus ou consulter le principe de reconnaissance territoriale de l'UQAT : <https://www.uqat.ca/reconnaissance-territoriale/>

volonté de l'UQAT à prendre part au processus de réconciliation. Le comité derrière sa création assistera la communauté universitaire dans son adoption, son intégration et au suivi des actions concrètes l'accompagnant.



>> Des actions concrètes pour soutenir le principe de reconnaissance territoriale

Axe vérité

- Honorer les personnes aînées (les ancêtres)
- Rendre visibles les actions en lien avec la reconnaissance territoriale mises de l'avant par l'UQAT
- Reconnaitre les impacts du colonialisme
- Nommer les pavillons en langues autochtones
- Offrir un cours sur les réalités autochtones à tous les étudiants et étudiantes de l'UQAT
- Mettre en place un bottin des personnes-ressources autochtones
- Former et sensibiliser le personnel de l'UQAT sur les enjeux et les réalités autochtones

Axe reconnaissance

- Créer des bourses pour les étudiantes et étudiants autochtones
- Favoriser l'embauche de personnes autochtones
- Remettre des doctorats honorifiques à des personnes autochtones
- Nommer les pavillons et traduire les affichages en langues autochtones
- Offrir un taux convenable pour rémunérer les personnes autochtones invitées à prendre la parole à l'UQAT
- Mettre de l'avant l'origine du mot « Abitibi-Témiscamingue », qui est en anicinabemowin, et l'écrire en anicinabemowin
- Offrir un cours sur les réalités autochtones à tous les étudiants et étudiantes de l'UQAT
- Reconnaitre les savoirs et les connaissances des Autochtones
- Créer des espaces où les langues autochtones sont visibles et vivantes

Axe éducation et savoirs

- Représenter les principes PCAP* quant à la propriété des données
- Reconnaitre les savoirs autochtones
- Mettre sur pied et poursuivre le coenseignement et la recherche collaborative
- Prioriser les recherches et le développement de programme en lien avec les enjeux des nations autochtones
- Enseigner sur le territoire
- Mettre de l'avant les savoirs traditionnels dans l'enseignement
- Offrir un cours sur les réalités autochtones à tous les étudiants et étudiantes de l'UQAT

Axe alliance et partage

- Favoriser l'importance des différents savoirs (faciliter la complémentarité)
- Utiliser des termes en langues autochtones dans les cours et les publications de l'UQAT
- Favoriser les relations intergénérationnelles ainsi que les relations entre Autochtones et non-Autochtones
- Mettre en place des lieux d'échanges à l'UQAT et sur le territoire
- Mettre en place des espaces communs : des lieux culturels pour favoriser les rencontres
- Restaurer des liens d'amitié
- Mettre en place une journée pour honorer les aînées et aînés

Figure 32. Visuels accompagnant le principe de reconnaissance territoriale



Figure 33. Vincent Rousson, recteur de l'UQAT, lors du lancement de *Principe de reconnaissance territoriale*.
Photo: UQAT

Approche du GRES (Groupe de recherche sur l'eau souterraine) : Un partenariat du début à la fin

Tel que décrit plus tôt, le GRES se distingue par sa réalisation de projets en partenariat avec des collègues de Premières Nations, et ce dans toutes les étapes d'un projet, allant de la définition des projets jusqu'aux publications qui en ressortent.

5^e Séminaire sur l'éthique de la recherche avec les peuples autochtones de l'UQAT – novembre 2022

Le 5^e séminaire sur l'éthique de la recherche avec les peuples autochtones de l'UQAT²⁶ s'est déroulé en formule hybride. Sept (7) conférences étaient offertes en ligne, avec une webdiffusion au Pavillon des Premiers-Peuples du campus de l'UQAT à Val-d'Or pour ceux et celles qui désiraient se réunir. L'évènement fut un grand succès avec la participation d'environ 160 personnes issues de divers organismes, autochtones et allochtones, œuvrant dans le domaine de la recherche, de la gouvernance, de la santé, des ressources naturelles, de l'éducation et de l'économie. Des participantes et participants de plusieurs endroits au Québec et au Canada ont assisté à l'évènement. Un service de traduction simultanée était également offert. Organisé par des membres du corps professoral de l'École d'études autochtones de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), soit Suzy Basile, Ioana Radu et Sébastien Brodeur-Girard, ainsi que par Emmanuelle Piedboeuf, étudiante au doctorat, ce 5^e séminaire abordait les enjeux liés à l'ère numérique dans la recherche et autres secteurs d'activité.

²⁶ Pour en savoir plus sur le séminaire sur l'éthique de la recherche avec les peuples autochtones de l'UQAT et pour accéder aux webinaires enregistrés : <https://www.uqat.ca/ethiqueautochtone/>

Publication de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone

La 3^e édition de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone : éthique, respect, équité, réciprocité, collaboration et culture est maintenant disponible²⁷. Cette boîte à outils est issue d'une collaboration entre la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, de l'Université du Québec en Outaouais, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et du Réseau DIALOG. Trois éditions ont été produites jusqu'à présent : 2015, 2018 et 2021. En plus de proposer une série de chapitres faisant état des enjeux éthiques et méthodologiques de la recherche autochtone, on y trouve un répertoire des principaux protocoles d'entente et lignes directrices existant au Québec, au Canada et de par le monde, de même qu'une série d'initiatives porteuses en matière de recherche AVEC, PAR et POUR les Autochtones.



Figure 34. Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone. Photo : CSSSPNQL

²⁷ Pour consulter la 3^e édition de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone : <https://cssspnql.com/la-3e-edition-de-la-boite-a-outils-des-principes-de-la-recherche-en-contexte-autochtone-ethique-respect-equite-reciprocite-collaboration-et-culture-maintenant-disponible/>

6. Infrastructures et unités de recherche ou de création

L'UQAT possède plusieurs laboratoires et regroupements de recherche et création en lien avec les réalités autochtones :

1. Laboratoire de cartographie participative;
2. Chaire et laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones – Mikwatisiw;
3. L'Unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et autochtone (URFDEMA);
4. Chaire Desjardins en développement des petites collectivités;
5. Équipe en développement de recherche et d'actions de collaboration en contexte éducatif autochtone (ÉDRACCÉA);
6. Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier;
7. Chaire de recherche stratégique en santé et perspectives autochtones;
8. Groupe de recherche sur l'eau souterraine;
9. Unité Mixte de recherche IRNS-UQAT en Études Autochtones;
10. Laboratoire sur la biodiversité du territoire Eeyou Istchee Baie-James;
11. Observatoire d'Eeyou Istchee Baie-James (2023-2028);
12. Chaire de recherche stratégique en santé et perspectives autochtones.

1. Laboratoire de cartographie participative de l'École d'études autochtones

Le Laboratoire de cartographie participative est un espace permettant de travailler avec les nouvelles technologies cartographiques. L'accent est mis sur la participation et la collaboration entre la communauté étudiante, les membres du corps professoral ainsi que des communautés autochtones pour développer de nouvelles façons de représenter les relations autochtones aux territoires ancestraux. Les projets cartographiques développés par le Laboratoire servent d'outils de transmission de savoirs territoriaux aux jeunes générations d'autochtones, notamment les savoirs toponymiques, les systèmes de tenure foncière autochtones, les axes de circulations traditionnels empruntés, les sites de portages et les sites culturels importants. Nos projets permettent également de cartographier les enchevêtrements ou la superposition des différents régimes territoriaux, autochtones et non-autochtones. Enfin, le Laboratoire de cartographie participative se veut un fer de lance important pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue dans la mesure où les recherches et projets cartographiques qui y sont menés contribuent à mieux comprendre et à mieux représenter les richesses du territoire, autant sur le plan culturel qu'environnemental.

2. Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones - Mikwatisiw

Le laboratoire Mikwatisiw a été créé en mars 2017 afin de donner la parole aux femmes autochtones (du milieu académique ou non) sur leurs propres réalités, les impacts de la colonisation et leurs revendications.

Ce laboratoire, qui regroupe plus de 15 chercheurs et chercheures du Canada et de nombreuses et nombreux partenaires autochtones impliqués dans le développement des conditions des peuples autochtones, cible les objectifs suivants : 1) répertorier les recherches, toutes disciplines

confondues, qui ont été réalisées au Québec concernant les femmes autochtones, 2) identifier les sujets de recherche pertinents concernant les enjeux spécifiques aux femmes autochtones au Québec, 3) mettre à jour les lignes directrices afin de mener des recherches qui répondent aux besoins et qui respectent les principes éthiques exprimés par les femmes autochtones, 4) analyser les programmes gouvernementaux existants en contexte autochtone et leur adéquation avec les besoins des femmes autochtones, 5) étudier la place des femmes autochtones dans la gouvernance du territoire et dans les processus de consultation, 6) mettre sur pied un réseau de femmes autochtones en environnement, 7) promouvoir l'intérêt pour une recherche éthique et respectueuse par, pour et avec les femmes autochtones.

Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones

La titulaire de cette chaire de recherche, créée en 2020, est la professeure atikamekw Suzy Basile, de l'École d'Études Autochtones. La Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones vise à mettre en lumière, à documenter et à cartographier les expériences des femmes autochtones de diverses parties du monde en matière de gouvernance, de relations au territoire et de recherche, de connaissances et de savoirs portant sur l'environnement. Les travaux de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones sont complémentaires à ceux du Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones – Mikwatisiw de l'UQAT²⁸.

3. Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone (URFDEMA)

L'URFDEMA²⁹ soutient divers projets en éducation qui proviennent du milieu. Ses activités portent essentiellement sur le rôle et les orientations de l'école communautaire, le développement de curriculum scolaire, le soutien à l'apprentissage et au développement de la langue.

L'approche de travail choisie par l'URFDEMA repose sur le dialogue entre des partenaires portant des cultures et savoirs différents, distincts à la fois dans leur nature et leur fonction. Les partenaires autochtones sont porteurs et porteuses d'un savoir d'expérience et véhiculent la culture de leur communauté, tandis que ceux et celles de l'université véhiculent le savoir scientifique occidental. L'échange et le dialogue entre ces deux types de savoir supposent la prise en considération de la différence identitaire et culturelle des deux groupes de partenaires tant sur le plan théorique que pratique. La mise en place de leurs différents certificats répond aux besoins nommés par les communautés partenaires, en plus d'emboîter le pas à un mouvement plus large d'autodétermination chez les Autochtones.

Les professeurs et professeures œuvrant au sein de l'URFDEMA mènent à des activités de recherche ou de développement axées sur le curriculum scolaire, la formation des enseignants, le contact des langues, le développement de la littératie et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en contexte autochtone. En 2019, ils ont aussi participé au 21^e Congrès d'Études Inuit³⁰

En collaboration avec leurs partenaires inuit, des membres de URFDÉMA ont participé à un événement pour réfléchir et travailler à l'élaboration d'un curriculum culturellement adapté pour

²⁸ <https://www.uqat.ca/recherche/chaire-de-recherche-du-canada-enjeux-relatifs-femmes-autochtones/doc/presentation-CRC-enjeux-relatifs-femmes-autochtones.pdf>

²⁹ <http://urfdema.uqat.ca/>

³⁰ Pour consulter les présentations du 21^e Congrès d'Études Inuit :
<https://urfdema.uqat.ca/contribution/2019/10/21e-congres-detudes-inuit.html>

l'enseignement de l'inuktitut en novembre 2021³¹. Au final, ce curriculum aura pour but de favoriser la réussite scolaire et éducative des élèves inuit en plus d'assurer la vitalité et l'enrichissement de la langue inuktitut. Il s'agit d'un projet intercommunautaire mené par le comité de cogestion Ivujivik-Puvirnituq-UQAT, issu d'une collaboration datant de plus de 35 ans entre l'UQAT et ces communautés.

Les dernières publications de l'organisation incluent :

- Rédaction de l'ouvrage *Une histoire de la scolarisation au Nunavik* (2023) coécrit par la professeure Véronique Paul et les membres du groupe Elisapi Uitangak et Siaja Mangiuk et publié par les Presses de l'Université de Québec.

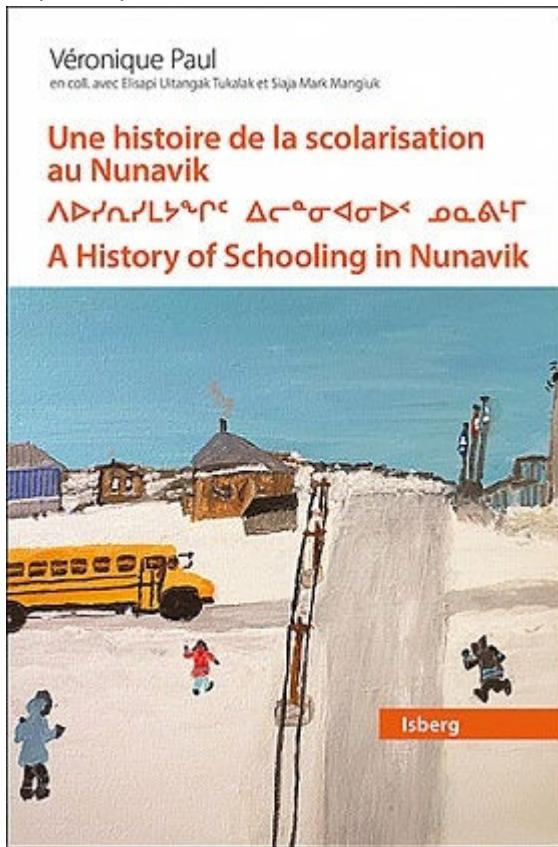


Figure 35. *Le livre de Véronique Paul et collaborateurs et collaboratrices*. Photo: Presses de l'Université de Québec

- Un chapitre dans l'ouvrage *La recherche en éducation à la petite enfance : Origines, méthodes et applications* (2021), publié avec les Presses de l'Université de Québec.
 - Rédaction de l'ouvrage *La décolonisation de la scolarisation des jeunes Inuit et des Premières Nations : Sens et défis* (2020), publié avec les Presses de l'Université de Québec.

³¹ <https://www.ugat.ca/nouvelles-et-evenements/nouvelle/?id=1714>

Un partenariat exemplaire : Ivujivik-Puvirnituq-UQAT

En 1984, des professeures et professeurs de l'UER en sciences de l'éducation de l'UQAT ont élaboré, avec des leaders en éducation des communautés inuit d'Ivujivik et de Puvirnituq au Nunavik, un modèle de partenariat unique pour le développement et la mise en œuvre de l'offre éducative dans ces communautés nordiques. Celui-ci fonde sa relation de collaboration sur la reconnaissance du droit des peuples à l'autodétermination, la reconnaissance de l'égalité de statut des cultures et de l'interdépendance des deux groupes de partenaires, principes essentiels au maintien d'une relation durable avec ces communautés. Au fil des ans, les principes à la base de ce modèle de partenariat et le mode de cogestion qui en découle ont été mis au service d'autres programmes de formation en enseignement offerts par l'UQAT à d'autres cohortes d'étudiants et étudiantes autochtones.

En 2018, une remise de médailles d'honneur à des leaders en éducation des communautés d'Ivujivik, de Puvirnituq et de l'UQAT a eu lieu. Les collaborateurs et collaboratrices Inuit suivants ont été reconnues par cette cérémonie : M^{me} Tiili Alasuak, M. Aipilie Kenuajuak, M. Jani Mangiuk. Ces personnes furent des actrice et acteurs clés dans le développement de l'un des premiers partenariats entre l'UQAT et des populations autochtones, amorcé en 1984, peu de temps après la création de l'UQAT en 1983. Ensemble elle et ils ont, de par leur ouverture, leur volonté, leur vision et leurs actions, non seulement contribué à la réalisation d'une prise en charge de leur éducation par les communautés, mais également défini et mis en œuvre un modèle de partenariat unique qui place les besoins des communautés au cœur des processus de formation, de développement et de recherche.



Figure 36. L'UQAT a ainsi honoré M^{me} Tiili Alasuak (Puvirnituq), M. Aipilie Kenuajuak (Puvirnituq), M. Jani Mangiuk (Ivujivik), M. Gérald McKenzie (Montréal) ainsi que M^{me} Gisèle Maheux (UQAT). Manquante sur la photo: Tili Alausak

4. Chaire Desjardins en développement des petites collectivités

Cette chaire a été créée en 1993 par le recteur, Jules Arsenault. Depuis 2020, le titulaire de cette chaire est le directeur de l'École d'études autochtones, Hugo Asselin. Un des six (6) axes de recherche de cette chaire est les « Collectivités autochtones ».

Voici une liste non exhaustive de publications scientifiques récentes produites par les membres de cette chaire :

- Bélisle, A.C., Wapachee, A. & Asselin, H. 2021. From landscape practices to ecosystem services: landscape valuation in Indigenous contexts. *Ecological Economics* 179: 106858.
- Viscogliosi, C., Asselin, H., Basile, S., Borwick, K., Couturier, Y., Drolet, M.-J., Gagnon, D., Obradovic, N., Torrie, J., Zhou, D. & Levasseur, M. 2020. Importance of Indigenous elders' contributions to individual and community wellness: Results from a scoping review on social participation and intergenerational solidarity. *Canadian Journal of Public Health* 111: 667-681.
- Caron, J., Asselin, H. & Beaudoin, J.-M. 2020. Indigenous employees' perceptions of the strategies used by mining employers to promote their recruitment, integration and retention. *Resources Policy* 68: 101793.
- Landry, V., Asselin, H. & Lévesque, C. 2020. Lien au territoire selon les générations chez les Anicinapek et les Cris. *Organisations & Territoire* 29(1): 125-138.
- Asselin, H. & Drainville, R. 2020. Are young Anishnaabeg in a tug-of-war between community and city? *World Development Perspectives* 17: 100168.
- Proulx, G., Beaudoin, J.-M. & Asselin, H. 2020. Employers' perceptions of the Indigenous workforce and diversity management practices in Québec's forest industry. *Canadian Journal of Forest Research* 50(4): 413-421.
- Fuentes, L., Asselin, H., Bélisle, A.C. & Labra, O. 2020. Impacts of environmental changes on well-being in Indigenous communities in eastern Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 17(2): 637.
- Landry, V., Asselin, H. & Lévesque, C. 2019. Link to the land and mino-pimatisiwin (comprehensive health) of Indigenous people living in urban areas in eastern Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 16(23): 4782.
- Lévesque, F. 2019. Ni animal de compagnie, ni animal de travail : l'intégration du qimmiq (chien) dans les familles inuit de l'Arctique central canadien avant la sédentarisation. *Enfances Familles Générations* 32.
- Caron, J., Asselin, H., Beaudoin, J.-M. & Muresanu, D. 2019. Promoting perceived insider status of Indigenous employees: a review within the psychological contract framework. *Cross Cultural and Strategic Management* 26(4): 609-638.
- Caron, J., Asselin, H., Beaudoin, J.-M. & Muresanu, D. 2019. Promoting perceived insider status of Indigenous employees: a review within the psychological contract framework. *Cross Cultural and Strategic Management* 26(4): 609-638.

5. Équipe en développement de recherche et d'actions de collaboration en contexte éducatif autochtone (ÉDRACCÉA)

La trame de fond qui rallie les membres de cette équipe de recherche en émergence est le développement institutionnel de l'éducation scolaire en contexte autochtone, par l'enrichissement de la collaboration université-milieu dans l'action, de même que dans le développement, la diffusion, et le transfert des connaissances. Les activités de formation et de recherche menées dans les communautés sont de type recherche collaborative (Bourassa et Boudjaoui, 2012), recherche-action (Dolbec et Clemens, 2000) et recherche-développement (Loiselle, 2001). Celles-ci prennent ancrage dans des situations authentiques, qui ont une signification et une pertinence pour les acteurs et actrices du milieu concerné. La méthodologie adoptée pour tous les projets de recherche réalisés est basée sur des processus d'explication et de mise en dialogue à travers des débats ouverts sous diverses formes qui génèrent des connaissances coconstruites et des décisions d'action partagées qui sont cohérentes, pertinentes et viables compte tenu du contexte culturel et des besoins exprimés par les communautés. Poursuivant l'ambition commune de tisser un lien organique entre l'école et la communauté, les membres de l'équipe souhaitent soutenir les efforts permettant de redéfinir l'institution scolaire et de concevoir un modèle de collaboration lié au contexte éducatif qui intègre l'identité et la culture autochtone. Trois axes guident l'équipe dans l'élaboration de sa programmation scientifique : 1) les structures de partenariat, 2) la formation et le curriculum scolaire bilingue et biculturel ainsi que 3) l'identité et la culture.

6. Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier

L'industrie minière est l'une des industries les plus importantes au Canada, générant des emplois bien rémunérés, ainsi que des matières premières et des avancées technologiques exportées dans le monde entier. Dans plusieurs régions du Canada, dont l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec, l'industrie minière a stimulé l'exploration, l'établissement et le développement urbain. La perception publique de cette industrie a changé avec le temps. L'accent mis sur les emplois bien rémunérés est réduit et les impacts environnementaux et sociaux sont mis en évidence. À ce titre, l'industrie minière a modifié ses pratiques pour être plus responsable sur les plans social et environnemental.

Pour atteindre le développement durable dans le Nord, plusieurs éléments doivent être pris en compte comme, entre autres, le changement rapide du climat, le rôle des Premières Nations et la prédominance de cryptogames, de mousses et de lichens. À ce jour, peu d'études ont traité de l'impact potentiel des mines sur la biodiversité terrestre et encore moins dans un contexte boréal qui inclut les Premières Nations et les changements climatiques.

En 2023, deux projets qui sont en lien direct avec les enjeux autochtones sont menés par cette chaire de recherche :

- Utilisation et importance des milieux humides par les Autochtones et évaluation du stress chez l'orignal à proximité d'exploitations minières en Eeyou Istchee, projet M. Sc., Éliane Grant.
- Les lichens et les communautés de lichen des tourbières en Eeyou Istchee Baie-James : biodiversité et facteurs environnementaux déterminants, projet M. Sc., Tana Route.

7. Nouvelle chaire de recherche stratégique en santé et perspectives autochtones³²

Les travaux de la présente Chaire se structurent autour de quatre (4) axes de recherche identifiés lors d'un processus de consultation. Cette démarche a été menée auprès des communautés autochtones de l'Abitibi-Témiscamingue, d'intervenantes et d'intervenantes de cette région de même que de la Côte-Nord, des étudiantes et étudiants autochtones ainsi que des membres du corps professoral de l'UQAT qui travaillent sur des questions relatives aux Peuples autochtones. Des membres de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) ont aussi pris part à la consultation.

Le titulaire de la nouvelle chaire est Oscar Labra, professeur titulaire à l'École de travail social de l'UQAT.

Tel que mentionné, cette chaire comporte quatre (4) axes de recherche, dont :

- Axe 1 : Habitudes de vie autochtones et maladies chroniques - sous la responsabilité de la professeure Anne-Marie Leclerc (Département des Sciences infirmières – Université du Québec à Trois-Rivières)
- Axe 2 : Rôles, traditions ancestrales et parcours de vie autochtone - Sous la responsabilité de la professeure Jacinthe Dion (Département de psychologie – Université du Québec à Trois-Rivières)
- Axe 3 : Savoirs autochtones dans les espaces de la santé moderne - Sous la responsabilité de la professeure Ioana Radu (École d'études autochtones – UQAT)
- Axe 4 : Environnements holistiques favorables au développement des communautés autochtones - Sous la responsabilité du professeur Augustin Ependa (École de travail social - UQAT) et du professeur Vivaldo Mathias (Département de langue et culture - Université Interculturelle Indigène de Michoacàn (Mexique)

8. Groupe de recherche sur l'eau souterraine (Laboratoires Nordiques)

L'accès à une eau de qualité en quantité suffisante représente un enjeu mondial stratégique du 21^e siècle. Les changements climatiques, les activités humaines et les conflits d'usage ont des impacts sur l'eau souterraine, cette ressource fondamentale servant de source d'approvisionnement pour plus de 30 % de la population canadienne. La région de l'Abitibi-Témiscamingue héberge, au sein de ses eskers et formations géologiques, une ressource en eau souterraine de qualité dont la pérennité doit être assurée par la mise en place d'approches de gestion durables des aquifères.

Deux des projets de recherche du laboratoire concernent directement des partenaires autochtones et leurs territoires :

- Projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines de la Nation Crie d'Eastmain (nouveau)
- Projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines - Territoire de la Nation Crie - Communauté d'Eastmain, par Vincent Cloutier (UQAT) et Eric Rosa (UQAT) (2018-2022)

³² Pour visiter la page web de la nouvelle chaire de recherche en santé autochtone : <https://www.uqat.ca/recherche/chaire-de-recherche-strategique-en-sante-et-perspectives-autochtones/>

9. Unité Mixte de recherche IRNS-UQAT en études autochtones

En 2021, l'INRS et l'UQAT ont lancé une Unité mixte de recherche au carrefour des savoirs scientifiques et autochtones. L'UQAT dessert une importante population autochtone et exerce une position de leader en recherche, en formation et en services pour, par et avec les peuples autochtones. L'INRS a aussi développé une vaste expertise des questions autochtones au Centre Urbanisation Culture Société.

L'objectif de cette UMR est de renforcer l'Abitibi-Témiscamingue comme pôle d'excellence en recherche sur les questions autochtones, touchant entre autres l'éducation, le territoire, l'autodétermination, la revitalisation des langues autochtones et l'urbanité contemporaine, en générant une coconstruction de savoirs qui profiteront à l'ensemble du Québec.

L'Unité mixte de recherche en études autochtones favorisera les échanges et le partage de connaissances entre chacune des communautés. Elle permettra aussi de former une relève scientifique en région dans un domaine d'une grande importance pour le Québec.

La mise sur pied de l'Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones est possible grâce à l'octroi d'un financement initial du gouvernement du Québec de trois (3) millions de dollars. Le financement octroyé par le ministère de l'Enseignement supérieur du Québec permet la création de trois (3) postes de professeures ou professeurs supplémentaires au Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS. Ces professeures et professeurs œuvrent au sein de l'UMR, dans les locaux du campus de Val-d'Or de l'UQAT. L'UMR a le mandat de réaliser de la recherche multidisciplinaire et des activités de formation aux 2^e et 3^e cycles.

Les professeures Nancy Wiscutie-Crépeau, Marie-Ève Drouin-Gagné et Mireille De La Sablonnière-Griffin mèneront des projets d'envergure ciblant des enjeux clés de l'UMR : la décolonisation et autochtonisation de l'éducation ainsi que la santé et le mieux-être des Autochtones. Cette vitrine unique au Canada mise sur l'apport des instances autochtones à la formation et à la recherche.

La professeure Wiscutie-Crépeau, enseignante de formation, a fait ses études de doctorat en didactique des langues secondes à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. De par sa formation et son parcours de vie, elle s'intéresse à la place des langues autochtones dans l'espace scolaire. Ses travaux portent notamment sur la question de l'enseignement de l'Anicinapemowin à l'école primaire Mikizicec de la communauté de Kitcisakik. Sensible au déclin de cette langue, étant elle-même d'origines Anicinape et Crie/Eeyou, elle contribuera à la conception d'un programme de transmission de la langue Anicinape pour le primaire et d'un programme d'immersion en langue Anicinape en plein air pour les enfants de maternelle. Ce projet, réalisé en collaboration avec le milieu, s'échelonnera sur deux (2) ans.

« Il y a quelque chose de très porteur dans ce projet. Cette unité mixte va nous donner la possibilité de créer des collaborations sur le plan de la recherche en convoquant différentes disciplines qui contribueront à élargir notre regard sur les questions autochtones en éducation et à mieux comprendre ces réalités fort complexes », confie-t-elle. « Cette compréhension est nécessaire pour faire avancer l'éducation chez les Premières Nations, de même que le processus de réconciliation. Ensemble, nous pourrons construire un univers qui contribuera à rééquilibrer les relations entre les peuples et à réparer les préjugices portés aux langues autochtones depuis trop longtemps. »

La chercheuse collaborera avec une équipe multidisciplinaire composée d'un biologiste et d'une vidéaste, qui d'une part, documenteront les savoirs autochtones et, d'autre part, produiront du matériel de référence et pédagogique pour les élèves du préscolaire et du primaire. Elle travaillera

également avec une conseillère au programme éducatif pour accompagner les membres du personnel scolaire dans leur développement professionnel, entre autres en ce qui a trait à la connaissance et à la prise en compte du contexte social, culturel, linguistique et historique dans lequel ils exercent leur profession.

La professeure De La Sablonnière-Griffin s'intéresse au bien-être des enfants et des jeunes autochtones, particulièrement sous l'angle des services sociaux, soit les services qu'ils reçoivent, la façon dont ces derniers sont financés ainsi que la manière et par qui ils sont offerts. Détentrice d'un doctorat de l'École de travail social de l'Université McGill, elle possède une riche expérience auprès des acteurs clés des milieux de la santé et des services sociaux. La chercheuse espère mener de front deux (2) projets. Le premier se penchera sur la situation des enfants des Premières Nations dans les services de protection de la jeunesse au Québec. Dans le contexte des commissions Viens et Laurent, l'objectif est de poursuivre les collaborations avec les organisations représentant les Premières Nations afin qu'elles suivent l'évolution de la situation au fil du temps, leur permettant ainsi de mieux représenter les intérêts de leurs membres, et de soutenir le bien-être des enfants pris en charge par la protection de la jeunesse. Le second projet, réalisé en collaboration avec une communauté des Premières Nations, vise à documenter le processus d'élaboration de son projet de loi sur les services à l'enfance et à la famille en vertu de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuit et des Métis. L'objectif est de créer un guide qui bénéficiera aux autres communautés souhaitant s'engager dans la même démarche.

Marie-Eve Drouin-Gagné, Ph.D. (Université Concordia, 2019) est québécoise née et a grandi à Montréal/Tiohtià:ke. Elle s'intéresse à la décolonisation de la recherche, des institutions académiques et des espaces urbains. Son doctorat a porté sur l'éducation supérieure autochtone comme outil de décolonisation et elle réalise présentement un postdoctorat sur Montréal comme lieu autochtone, en mobilisant des méthodes participatives de recherche avec des membres de la communauté autochtone de Montréal. Elle est présentement professeure à l'INRS-UCS, dans la nouvelle Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones, située à l'UQAT, à Val-d'Or. Elle collabore avec la Chaire Réseau Jeunesse depuis l'automne 2020. Au sein de son nouveau poste à l'UQAT et l'INRS, la professeure Drouin-Gagné se concentrera, pour sa part, sur les sujets suivants : l'éducation supérieure autochtone, les pédagogies autochtones et les pédagogies par le territoire, ainsi que les expériences autochtones en milieu urbain.



Figure 37. Mireille De La Sablonnière-Griffin, Nancy Wiscutie-Crépeau et Marie-Ève Drouin-Gagné, les trois nouvelles professeures engagées par l'unité mixte de recherche. Photo : UQAT

10. Laboratoire sur la biodiversité du territoire Eeyou Istchee Baie-James

Ce projet vise à caractériser la répartition des espèces floristiques et fauniques présentes sur le territoire Eeyou Istchee Baie-James. Les principales réalisations attendues sont:

- Création de bases de données géoréférencées des espèces sur le territoire de la Nation Crie;
- Identification des points chauds de biodiversité;
- Évaluation de la vulnérabilité des espèces aux changements climatiques;
- Création d'un herbier régional;
- Intégration des connaissances traditionnelles.

11. Observatoire d'Eeyou Istchee Baie-James (2023-2028)

Ce nouveau projet est en développement par son titulaire, le professeur Hugo Asselin.

L'UQAT a également détenu **la Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone** pendant dix (10) ans (2008-2018). Les principaux objectifs de cette chaire étaient de :

- Documenter les enjeux et défis sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux auxquels font face les communautés autochtones en réponse à l'aménagement forestier réalisé sur leurs territoires ancestraux;
- Proposer des approches novatrices pour aider les communautés autochtones à faire face à ces enjeux;
- Valoriser les savoirs traditionnels liés à la forêt;
- Contribuer au renforcement des capacités des communautés autochtones;
- Offrir un lieu de formation en recherche pour des étudiants et étudiantes aux cycles supérieurs et pour des cochercheurs et cochercheuses autochtones.

9. Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création

Les laboratoires et chaires de recherches présentés dans la catégorie ci-haut sont le fruit de multiples collaborations, telle que la nouvelle Unité mixte de recherche sur les questions autochtones, créée par l'Institut national de la recherche scientifique et l'UQAT. Les partenariats et collaboration suivantes méritent également d'être mis en lumière :

Partenariat continu avec le réseau DIALOG

Le réseau DIALOG est le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones basé à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). DIALOG fut créé en 2001 afin d'ouvrir le dialogue autour des savoirs autochtones avec des actrices et acteurs clés du monde autochtone, ignorés par le milieu universitaire. L'objectif était ainsi de regrouper les chercheuses et chercheurs de différentes universités et les détentrices et détenteurs de savoirs autochtones de divers horizons autour d'enjeux de connaissances partagés dans une optique de transformation sociale et de décolonisation.

Suzy Basile, professeure à l'École d'études autochtones à l'UQAT, directrice du Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones – Mikwatisiw et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones, est représentante de

l'UQAT au sein du réseau depuis plusieurs années. En lumière de ce partenariat, l'UQAT est fière d'annoncer la remise du Prix Connexion 2021 du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) à DIALOG.

Ce partenariat s'est également vu décerné le Prix Impact 2021 du Conseil de recherches en sciences humaines. La directrice et fondatrice de DIALOG, Carole Lévesque, professeure titulaire à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), a reçu l'hommage au nom du réseau. Elle le partage aujourd'hui avec ses proches collaboratrices, Suzy Basile (UQAT), Édith Cloutier (Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or), Caroline Desbiens (Université Laval), Nathalie Kermoal (University of Alberta), et Nicole O'Bomsawin (Institution Kiuna).

Les partenaires de l'**Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone (URFDEMA)**.

Afin de réaliser leurs mandats, l'URFDEMA travaille en collaboration régulière avec ces partenaires :

- CEPN (Communautés de Winneway, Rapid Lake, Kitigan Zibi);
- Nation Anishnabe du Lac Simon;
- CEPN (Communauté atikamekw d'Opitciwan);
- Étudiantes et étudiants provenant du Cree school Board, du Timiskaming First Nation, Northern Nishnawbe Education Council).

Projet d'autochtonisation des programmes en éducation de l'URFDEMA

En accord avec l'objectif principal du programme de partenariat postsecondaire (PPP) qui consiste à « accroître le nombre d'étudiants des Premières Nations qui poursuivent des études postsecondaires et ainsi contribuer à l'écart de scolarisation », et dans le but de « renforcer l'accès à des programmes pertinents sur le plan culturel et linguistique », ce projet vise les objectifs suivants :

- Réviser les programmes de certificats déjà en place dans le but de mieux répondre aux besoins des communautés;
- Valoriser et promouvoir la langue et la culture Anicinapek;
- Tenir compte de la dimension interculturelle de la formation, des réalités communautaires et des savoirs autochtones et occidentaux.

Ce projet est mené en partenariat entre l'UQAT (chapeauté par Glorya Pellerin) ainsi que sept (7) communautés formant deux (2) sous-comités : quatre (4) communautés forment le sous-comité anglophone (Winneway, Rapid-Lake, Kitigan Zibi et Timiskaming First Nation) et trois (3) communautés forment le sous-comité francophone (Pikogan, Lac Simon et Kitcisakik).

Ultimement, le but de ce projet est l'élaboration d'un baccalauréat à l'éducation préscolaire et à l'enseignement au primaire en contexte autochtone de 120 crédits (par cumul de certificats) ayant comme caractéristiques :

- Quatre (4) certificats de 30 crédits;
- Deux (2) langues: anglais et français;
- Modes de dispensation adaptés aux besoins (sur campus, en communauté, en présence, à distance, en synchrone (en temps réel), en asynchrone (en temps différé);

- Médiatisation (mise en ligne) de certains cours (ou portion de cours);
- Présence préconisée d'Autochtones à l'avant de la classe;
- Élaboration et gestion des programmes en partenariat.

En lumière : Recherche doctorale en partenariat

Dans le cadre de ses recherches, la doctorante en sciences de l'environnement à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Annie Claude Bélisle, a analysé les effets cumulatifs des changements environnementaux sur la valeur des paysages autochtones en zone boréale en partenariat avec le Conseil de la Première Nation Abitibiwinni et la Nation Crie d'Oujé-Bougoumou en 2021. Sa thèse, supervisée par Hugo Asselin, et a été soutenue en novembre 2021.

Les multiples partenariats du GRES

Les principaux partenariats et réseaux sont avec la Nation Crie d'Eastmain, la Nation Crie de Chisasibi, le Gouvernement de la Nation Crie ainsi que le Cree Eeyou Resource and Research Institute (CERRI).

D) Les services à la collectivité

1. Soutien aux milieux de vie et de travail

L'expertise du personnel de l'UQAT est souvent sollicitée par le milieu, tant pour définir des orientations de développement que pour agir comme facilitateur. Cela a notamment été le cas pour la tenue de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : écoute, réconciliation et progrès. Voici une liste de mesures additionnelles entreprises par l'UQAT afin de soutenir non seulement la communauté universitaire, mais les communautés externes à l'UQAT.

Le nouveau Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble) crée la table multiservice Maamuu à l'UQAT en décembre 2021

Poursuivant son engagement en lien avec les questions autochtones, le Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble) de l'UQAT crée la Table multiservices Maamuu au sein de l'université. Ce nouveau Service vise à soutenir la réconciliation avec les Premiers Peuples par l'éducation et le dialogue. Ainsi, le mandat de la Table multiservices est de réunir sur une base régulière les différents services de l'UQAT afin que les acteurs et actrices impliquées dans les dossiers autochtones se concertent.

Quelques fois par année, les membres se rencontrent afin d'échanger diverses informations en lien avec les projets et les initiatives autochtones et de mobiliser les employées et employés impliqués dans les différents services. Ce partage permet d'établir des liens entre les services et d'assurer une concertation entre les membres du personnel. Des comités sont également mis en place pour aborder des enjeux, répondre à des besoins, collaborer à l'organisation d'activités, créer des outils, etc. Tous ces objectifs permettent à l'UQAT de poursuivre le développement d'un environnement institutionnel favorisant la sécurisation culturelle et de soutenir la création d'occasions de partage de connaissances et de bonnes pratiques.

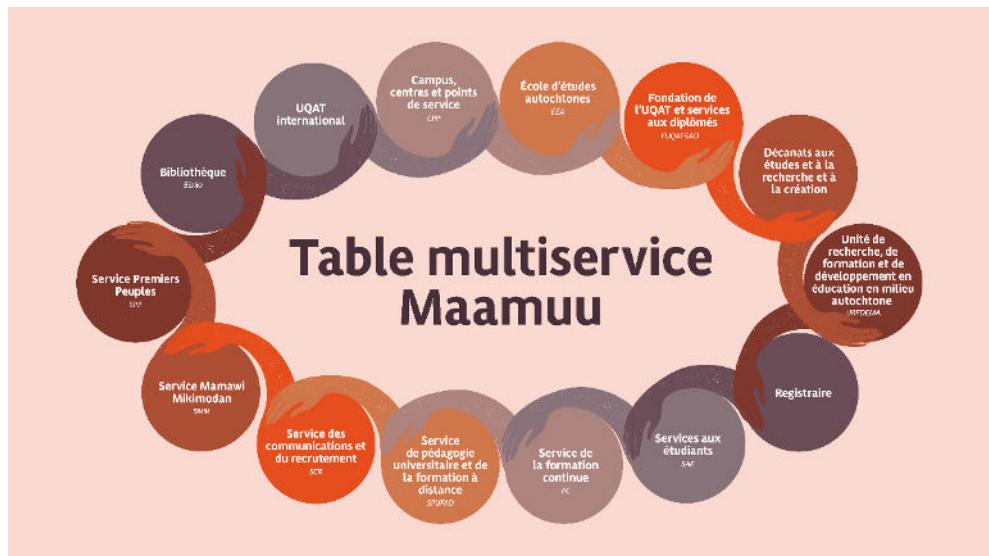


Figure 38. Les groupes participant à la table multiservice Maamuu de l'UQAT

Collaboration entre le Décanat aux études et le SMM pour faire place aux perspectives autochtones dans les cours et les programmes

En 2023, le Décanat aux études et le Service Mamawi Mikimodan ont débuté, par la bonification des gabarits, des guides et des autres outils, un travail collaboratif visant à mettre en œuvre un processus favorisant l'insertion des perspectives autochtones dans le développement, l'évaluation et la révision des programmes. S'inscrivant dans une approche de décolonisation, ces travaux permettront de mieux outiller les équipes programmes dans cette mise en valeur des perspectives autochtones au sein des programmes.

> TABLEAU DE BORD > SERVICES > DECANAT AUX ETUDES > FAIRE PLACE AUX PERSPECTIVES AUTOCHTONES DANS LES COURS ET LES PROGRAMMES

Faire place aux perspectives autochtones dans les cours et les programmes

En 2019, en collaboration avec des partenaires autochtones, l'UQAT s'est dotée du *Plan d'action : L'UQAT et les peuples autochtones 2019-2024*. Concernant plus spécifiquement les programmes et les cours, l'axe d'intervention 1.1. **Contenu des programmes** vise à « assurer à tous les programmes de l'UQAT une pertinence culturelle [et à] disposer d'un patrimoine de programmes conçu, évalué et révisé avec, par et pour les peuples autochtones » (UQAT, 2019, p. 5). Pour ce faire, différentes actions ont été ciblées dont les suivantes :

- « Créer un processus systématique avec le Décanat aux études afin de s'assurer d'intégrer des perspectives autochtones concernant la création, l'évaluation et la révision de programmes.
- Généraliser la consultation d'intervenantes et d'intervenants autochtones aux procédures de création, d'évaluation et de révision de programmes pour tous les programmes s'adressant aux Autochtones et selon les besoins pour les autres programmes.
- Créer un répertoire d'intervenantes et d'organisations autochtones pour la création, l'évaluation et la révision de programmes.
- Créer une banque de cours avec des contenus sur les savoirs et les cultures autochtones et diffuser l'information auprès de tous les étudiants [et les étudiantes] » (UQAT, 2019, p. 5)

De plus, selon l'axe d'intervention 2.2. **Environnement institutionnel**, l'UQAT souhaite « créer un environnement physique favorisant la sécurisation culturelle dans tous les centres et campus [et] favoriser les échanges Autochtones-Autochtones » (UQAT, 2019, p. 8). L'une des actions identifiées est « d'éduquer l'ensemble des étudiantes et étudiants sur les réalités autochtones dans le cadre de leurs études de baccalauréat en leur offrant un cours de 3 crédits » (UQAT, 2019, p. 8).

Le *Plan d'action : L'UQAT et les peuples autochtones 2019-2024* s'inscrit ainsi dans une **démarche de réconciliation et de décolonisation**. La [Commission de vérité et de réconciliation du Canada \(CVR\)](#) décrit la **réconciliation** comme suit : « [la] réconciliation consiste à établir et à maintenir une relation de respect réciproque entre les peuples autochtones et non autochtones dans ce pays. Pour y arriver, il faut prendre conscience du passé, reconnaître les torts qui ont été causés, expliquer les causes et agir pour changer les comportements » (CVR, 2015, p. 7). À cette définition s'ajoutent les [riches partages des ambassadrices et ambassadeurs autochtones](#) du Forum national sur la réconciliation 2021. La **décolonisation** représente quant à elle un long processus qui implique de déconstruire les structures de domination actuelles établies par le colonialisme. Les universités sont directement concernées par ces deux termes.

Figure 39. Un aperçu de l'outil proposé par le Décanat aux études de l'UQAT. Photo : UQAT

Implication dans la semaine d'actions contre le racisme

Chaque année, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) participe à la Semaine d'actions contre le racisme qui se déroule annuellement la 3^e semaine de mars. Partenaire depuis le tout début de ce mouvement collectif mis de l'avant par le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, l'UQAT s'associe à nouveau à cette mobilisation en invitant notamment les membres de la communauté universitaire à participer à la marche Gabriel-Commanda, un évènement rassembleur qui vise le rapprochement entre les peuples. L'activité est organisée par le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or à la mémoire de Gabriel Commanda, guide prospecteur algonquin, à qui on attribue le titre de premier habitant de Val-d'Or et dont les sentiers de prospection ont forgé la route principale de la ville.

D'autres activités sensibilisatrices sont aussi organisées pour souligner cette semaine. En 2022, l'exposition itinérante du balado Voies Parallèles était installée à l'Atrium David-Armand-Gourd du campus de Rouyn-Noranda. Lors de cette exposition, les échanges entre les intervenantes et les intervenants permettent de rectifier le récit des Premiers Peuples, ce qui contribue à lutter contre le mépris, le racisme et la discrimination. En se joignant à ce mouvement collectif, l'UQAT souhaite réitérer son engagement à la lutte contre le racisme et la discrimination, notamment en partageant largement sa vision d'ouverture et d'inclusion dans la collectivité.



Figure 40. Participation de l'UQAT en 2020. Photo: UQAT

Revue de presse quotidienne sur les actualités du milieu autochtone

Une revue de presse quotidienne transmise à plus de 55 membres (de l'UQAT ou autres) par le Service de la formation continue permet à la communauté universitaire de rester à l'affût des développements politiques locaux, provinciaux et nationaux concernant les nations autochtones.



Figure 41. Le visuel de la revue de presse quotidienne. Photo: UQAT

Tournée promotionnelle et terrain de l'agente de liaison en milieu autochtone

Le poste d'agente de liaison autochtone, occupé par M^{me} Suzie Ratté depuis 2016, permet l'établissement et le maintien de relations constructives et durables, basées sur la confiance mutuelle entre les populations autochtones et l'UQAT. Depuis 2003, la personne qui occupe ce poste clé se déplace régulièrement sur le territoire pour dresser un portrait précis des préoccupations et des besoins en termes de services et de formation dans la population autochtone. Elle transmet ensuite ces informations aux différents services et départements à l'UQAT. L'agente de liaison autochtone a également un rôle de soutien dans l'établissement de la liaison entre le personnel de l'UQAT et les partenaires et organisations autochtones. Elle travaille à la création et à la mise à jour d'un répertoire de contacts autochtones (personnes aînées, artistes, gardiens et gardiennes du savoir, etc.). Ce travail de liaison entre les partenaires autochtones et les membres du personnel facilite grandement la mise en valeur des savoirs et des cultures autochtones dans les activités et le développement de projets institutionnels.

Activités de promotion et de recrutement destinées aux Autochtones

En collaboration avec le Service Mamawi Mikimodan (Faire ensemble), la secrétaire de direction du Service Premiers Peuples, et le Service des communications de l'UQAT, l'agente de liaison fait la promotion des services, et des programmes d'études culturellement pertinents auprès des populations autochtones. Elle participe à la mise en œuvre de stratégies de recrutement et de communication adaptées aux réalités des populations autochtones. Elle planifie des rencontres et des sessions d'information sur le terrain et représente l'Université dans les salons carrières, les événements et les activités culturelles. Elle assure également un soutien dans le processus d'admission et fait le suivi auprès des responsables des programmes en plus de siéger à différents comités et groupes de travail en lien avec les dossiers autochtones et la démarche de sécurisation culturelle institutionnelle.

Pour offrir un aperçu de l'impact sur le terrain de l'agente de liaison, voici une liste non-exhaustive des rencontres effectuées depuis l'automne 2022 seulement:

- 2 au 4 novembre 2022 - Kiosque promotionnel au 5^e Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples; 50 ans de prise en charge de l'éducation autochtone à l'Université Laval;
- 14 au 16 novembre 2022 - Kiosque promotionnel au Grand cercle économique et à la journée maillage organisée par le Secrétariat aux affaires économiques Nation Crie-Abitibi-Témiscamingue (SAENCAT);
- 1^{er} et 20 février 2023 - Rencontre avec des partenaires du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or;
- 2 février 2023 - Rencontre avec la directrice du Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières;
- 3 février 2023 - Kiosque au Salon carrière à l'Institution Kiuna;
- 14 février 2023 - Kiosque promotionnel et session d'information dans la communauté de Long Point First Nation;
- 21 au 23 avril 2023 - Kiosque promotionnel à la Cree School Board - Post Secondary Students Conference;
- 25 et 26 avril 2023 - Kiosque promotionnel et session d'information dans la communauté d'Opitciwan;
- 15 et 16 mai 2023 - Kiosque promotionnel et session d'information dans la communauté de Kitigan Zibi;
- 21 septembre 2023 - Rencontre avec deux agentes en développement de projets au département des études supérieures de la Commission scolaire crie pour un possible partenariat entre l'UQAT et l'École de travail social;
- 12 et 13 octobre 2023 - Salon national de l'éducation à Montréal (voir photo ci-bas). Demander la photo à B;
- 16 octobre 2023 - Rencontre avec le coordonnateur des projets au Conseil de la nation Anishnabe de Lac Simon pour l'analyse d'un besoin de formation.



Figure 42. Bérénice Mollen Dupuis (des dossiers autochtones de la formation continue) et Suzie Ratté (agente de liaison autochtone au service Mamawi Mikimodan) au Salon national de l'éducation en octobre 2023. Photo: Bérénice Mollen Dupuis

Les contacts effectués par l'agente de liaison varient d'une année à l'autre, s'adaptant aux demandes et aux besoins des communautés et partenaires. À travers ces contacts privilégiés, l'agente de liaison peut promouvoir et expliquer en personne l'offre de programmes crédités conçus pour les étudiantes et étudiants autochtones. Ces occasions sont également des moments favorables à la sensibilisation sur les questions autochtones pour les non-autochtones.

Implication du Service de la formation continue UQAT

Au niveau régional, des chargées de projet en questions autochtones du Service de la formation continue de l'UQAT prêtent également leur expertise dans différents comités visant à améliorer les services pour la clientèle autochtone. C'est le cas du comité d'anglicisation du CISSSAT, dont l'enjeu est de pouvoir servir adéquatement une partie de la clientèle autochtone et autres clients anglophones, qui requiert un processus de sécurisation culturelle et une adaptation de certains services, tel que l'accessibilité des formulaires à remplir par les clients. Ces mêmes spécialistes font aussi partie d'un comité d'autochtonisation du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, comité ayant comme objectif d'inclure du contenu et des visions autochtones dans les différents cours offerts au cégep, ainsi que d'améliorer les services offerts aux étudiants autochtones.

Exposition à la bibliothèque « Ka odki madjisek : là où ça commence »

La bibliothèque du campus de l'UQAT à Rouyn-Noranda est fière d'accueillir l'exposition *Ka odji madjisek : Là où ça commence*. L'exposition est présentée au comptoir de référence (rez-de-chaussée) ainsi qu'au sous-sol de la bibliothèque. Cette exposition permet aux membres de la communauté universitaire d'apprendre en textes et en images l'histoire trop peu connue de la communauté anicinabe de Lac Simon. Au total, 33 affiches ont été créées à partir de témoignage de familles et de personnes aînées de Lac Simon. L'exposition a été conçue par le groupe Miaja, composé de membres de la communauté et de chercheurs de l'Université de Montréal.



Figure 43. L'exposition *Ka odji madjisek : Là où ça commence*. Photo : Facebook de Bibliothèque Cégep de l'A-T et UQAT

Après-midi de réflexion sur le rapport de la Commission Viens

En octobre 2019, l'évènement un après-midi de réflexion sur les travaux de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec (Commission Viens) s'est déroulé au Pavillon des Premiers-Peuples du campus de l'UQAT à Val-d'Or. Cette initiative portée par des membres du corps professoral de l'École d'études autochtones, Suzy Basile et M^e Sébastien Brodeur-Girard, fut l'occasion d'écouter les témoignages de certains membres de la Commission, de réfléchir aux constats et aux répercussions de celle-ci, de penser les appels à l'action émis dans le rapport final et d'analyser leur portée académique.

Outre le Commissaire Jacques Viens, plusieurs participants et participantes ont pris la parole pour relater l'expérience vécue lors du processus d'enquête conclu le 30 septembre dernier avec le dépôt du rapport final. Des intervenants et intervenantes de l'UQAT ayant participé directement à la Commission ont également partagé leur point de vue et certaines de leurs conclusions lors des différentes présentations. « La participation de nombreuses personnes liées à l'UQAT aux travaux de la Commission faisait en sorte qu'il était naturel et important de tenir un tel évènement au sein de notre institution », souligne M^e Brodeur-Girard, professeur à l'École d'études autochtones.

Cet espace de réflexion fut ainsi l'occasion de réfléchir ensemble, notamment sur la façon de s'impliquer et de contribuer activement au processus de réconciliation. « L'UQAT est fière d'avoir accueilli cet important exercice, s'inscrivant dans une volonté d'agir comme leader en ce qui concerne les questions autochtones. Que ce soit en enseignement, en recherche et en création ou en lien avec les services aux collectivités, l'UQAT souhaite être une actrice de développement en mettant de l'avant son expertise et son approche unique », souligne Vincent Rousson, alors vice-recteur adjoint au développement de services et de partenariats.

L'enregistrement vidéo de cet évènement est également disponible en ligne³³.



Figure 44. Après-midi de réflexion sur le rapport de la Commission Viens. Photo: UQAT

³³ Pour consulter l'enregistrement d'un Après-midi de réflexion sur les travaux de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec (Commission Viens): https://uqat.ca.panopto.com/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=54837141-c9d5-421d-9038-aae90123d14a&fbclid=IwAR0kmNGqP2aaEyjRnngxllZdFB0M-SsfrudOQjXRCjSWB_NHFTI95j23IQ

Conclusion

La rétrospective des dernières années permet de statuer que l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue prend à cœur les engagements énumérés dans son **Plan d'action 2019-2024 L'UQAT et les peuples autochtones** et déploie les ressources nécessaires à l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés. La mission de l'institution en est une de sens, d'ouverture et de bienveillance et vient soutenir la diffusion de valeurs contribuant à la réconciliation et à une meilleure connaissance de l'autre. La dimension humaine reste au cœur des valeurs de l'institution, valeurs véhiculées par sa communauté et les membres de sa direction qui restent à l'affût de l'évolution des bonnes pratiques, dans un objectif de favoriser et améliorer le dialogue entre les Allocliches et les Autochtones, tant en région qu'au niveau provincial.